

# THÈSE

PRESENTÉE A

L'UNIVERSITÉ PARIS 7

POUR OBTENIR LE DIPLOME DE

DOCTEUR DE TROISIÈME CYCLE

PAR

Annie Meunier

Nominalisations d'Adjectifs  
par  
Verbes Supports

Laboratoire d'Automatique Documentaire

et

Linguistique

1981



T A B L E D E S M A T I E R E S

<u>AVANT PROPOS</u> .....	1
<u>NOTATIONS ET CONVENTIONS</u> .....	2
I. <u>PRESENTATION DE L'ETUDE</u> .....	3
II. <u>LE DOMAINE DE L'ETUDE, LES DONNEES LEXICALES</u> .....	13
1. LA SELECTION DES EMPLOIS DE L'ADJECTIF ET <u>être Adj</u> .....	16
2. LE CRITERE MORPHOLOGIQUE.....	17
3. LA FORME <u>avoir Dét Adj-n</u> .....	18
4. CRITERE DE SYNONYMIE.....	22
5. INDEPENDANCE DES PAIRES.....	24
III. <u>LES SUJETS</u> .....	29
1. LE SUJET DE <u>avoir Dét Adj-n</u> .....	34
1.1. Le sujet humain.....	34
1.2. Le sujet phrase.....	35
1.2.1. $N_o =: \underline{Qu P + Le N Qu P}$ .....	35
1.2.2. $N_o =: \underline{Vinf \Omega}$ .....	36
1.2.3. $N_o =: \underline{La manière de Vinf \Omega}$ .....	36
1.3. Le sujet N-hum.....	41
2. SUJET CARACTERISTIQUE ET EXTENSION D'EMPLOI.....	44
2.1. Un effet de métonymie.....	44
2.2. Extension métaphorique.....	46
3. LA FORME <u>Nhum avoir Dét Adj-n de (Npsy + Npc)</u> .....	48
3.1. <u>Nhum avoir Dét Adj-n de Npsy</u> .....	48

3.2. <u>Nhum avoir Dét Adj-n de Npc</u> .....	61
IV. <u>LE VERBE SUPPORT être de</u> .....	63
1. LA CONSTRUCTION <u>être de Dét Adj-n</u> .....	65
1.1. Les Adj-n concrets.....	66
1.2.....	68
1.3. Les groupes nominaux de caractères "moins concrets" dénombrables.....	71
2. INTERPRETATION EVENEMENTIELLE.....	74
2.1. Manifestion d'une qualité du sujet et interprétation événementielle de l'aspect répétitif.....	74
2.2. "L'interprétation événementielle" de l'aspect répétitif et la relation <u>être Adj = avoir Dét Adj-n</u> .....	76
V. <u>LES COMPLEMENTES DE avoir Dét Adj-n</u> .....	83
1. LE COMPLEMENT <u>Loc N<sub>1</sub><sup>o</sup></u> .....	85
1.1. La forme du complément locatif.....	86
1.2. <u>Loc N<sub>1</sub><sup>o</sup></u> et la relation <u>N<sub>o</sub> être Adj = N<sub>o</sub> avoir Dét Adj-n</u> .....	88
1.3. La forme <u>IL y a Dét Adj-n Loc N<sub>1</sub></u> .....	92
2. LA CONSTRUCTION <u>N<sub>o</sub> avoir LE Adj-n de V<sup>o</sup>Ω</u> .....	96
2.1. Son sujet.....	96
2.2. Son déterminant.....	96
2.3. L'infinitive.....	97
2.4. Double analyse de <u>avoir LE Adj-n de V<sup>o</sup>Ω</u> .....	102
2.5. Partition des Adj-n.....	103
3. LES FORMES <u>N<sub>o</sub> avoir (DU+UN-Modif) Adj-n de V<sup>o</sup></u> .....	106
3.1. Propriétés des infinitives.....	107
3.2. Paraphrases des formes (A).....	111

VI. <u>DETERMINANTS ET MODIFIEURS</u> .....	115
1. LA DISTRIBUTION DES DETERMINANTS DU, UN et LE.....	117
2. LA VARIATION LIEE DETERMINANTS / MODIFIEURS.....	121
2.1. Le modifieur Adjectif.....	121
2.2. Le modifieur <u>Adjuni</u> .....	122
2.3. Le modifieur proposition relative.....	123
2.4. Le modifieur <u>de Nid</u> .....	126
VII. <u>LES COMPLEMENTS PREPOSITIONNELS</u> .....	133
1. <u>avec</u> et LE COMPLEMENT SYMETRIQUE.....	135
2. LES COMPLEMENTS <u>à N</u> .....	142
2.1. <u>N hum avoir Dét Adj-n à N<sub>1</sub></u> .....	142
2.2. <u>N avoir Dét Adj-n à V°inf Ω</u> .....	144
2.3. <u>N avoir Dét Adj-n pour N<sub>1</sub></u> .....	145
3. LES AUTRES PREPOSITIONS.....	149
3.1. <u>Prép</u> =: <u>de</u> .....	149
3.2. <u>Prép</u> =: <u>pour</u> .....	150
3.3. <u>Prép</u> =: <u>de la part de</u> .....	151
3.4. <u>Prép</u> =: <u>avec + envers</u> .....	151
3.5. <u>Prép</u> =: <u>en</u> .....	152
4. LES COMPLEMENTS DE MESURE.....	153
VIII. <u>UN RESULTAT MORPHOLOGIQUE</u> .....	161
1. UN RESULTAT MORPHOLOGIQUE.....	163
IX. <u>CLASSIFICATION ET COMMENTAIRE</u> .....	173
1. LA CLASSIFICATION.....	175

2. COMMENTAIRES SUR LES TABLES DE CONSTRUCTION.....	183
2.1. Table AN01.....	184
2.2. Table AN02.....	191
2.3. Table AN03.....	194
2.4. Table AN04.....	197
2.5. Table AN05.....	200
2.6. Table ANSY.....	202
2.7. Table AN06.....	205

CONCLUSION.....	211
-----------------	-----

ANNEXE

Table AN01.....	219
Table AN02.....	225
Table AN03.....	231
Table AN04.....	243
Table AN05.....	251
Table AN06.....	259
Table ANSY.....	267
Index alphabétique des entrées.....	269
Bibliographie.....	281

AVANT PROPOS

Je voudrais remercier ici tous ceux qui à titres divers m'ont aidée à écrire cette thèse. Je pense tout d'abord aux chercheurs du Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique qui tous ont participé à son élaboration, par leurs conseils, leurs remarques et la relecture attentive qu'ils ont faite du manuscrit. J'ai à cet égard une dette particulière envers Jean-Paul Boons, Laurence Danlos, Maurice Gross, Alain Guillet et Christian Leclère. Je remercie Nathalie Bely, Philippe Vasseux et aussi Denis Meunier pour leur participation au traitement informatique des données, ainsi que Arlette Jacquin et Anne Marie Scutiero qui ont réalisé le travail de dactylographie.

NOTATIONS ET CONVENTIONS

Les notations dont nous nous sommes servies sont celles utilisées au Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique. Par exemple :

- Adj-n désigne un nom morphologiquement associé à un adjectif ;
- Modif tout modifieur du groupe nominal ;
- de V°inf  $\Omega$  une séquence infinitive ;
- Loc une préposition introduisant un complément de lieu ;

Les groupes nominaux sont souvent désignés par  $N_i$  dont l'indice indique l'ordre d'apparition dans une structure :  $N_0$  indique généralement le sujet,  $N_1$  le premier complément, etc... L'indice en exposant marque la coréférence (e.g.  $N_0$  avoir Dét Adj-n Loc  $N_1^0$ ) implique que ce complément prépositionnel est coréférent au sujet  $N_0$ . Dans Npsy, psy est un indice sémantique.

La notation UN - Modif ou LE - Modif que nous utilisons dans certaines mises en facteur (e.g. (DU + UN - Modif) Adj-n)) note le constituant discontinu constitué par le déterminant et son modifieur obligatoire.

Pour éviter les problèmes posés par les contraintes morphologiques de l'accord en genre, dans les formules de structure nous avons toujours écrit le déterminant en majuscules (e.g. LE pour le + la + l').



CHAPITRE I

---

---

PRESENTATION DE L'ETUDE

---

---



Nous présentons dans ce mémoire une étude sur les nominalisations d'adjectif, c'est-à-dire sur des relations entre paires telles que {audacieux, audace} | {aqueux, eau} .

L'approche adoptée est SYNTAXIQUE dans le sens que ce ne sont pas des MOTS qui sont mis en relation mais des PHRASES.

La morphologie est traditionnellement l'étude des relations entre MOTS. De la pratique linguistique courante, il ressort qu'on n'établit guère de relations entre des mots que s'ils remplissent deux conditions :

1. Les mots doivent être voisins par leur forme. Ceci se traduit pour le français par des différences de suffixation surtout, de préfixation également, mais moins souvent. Le radical conserve sa forme en général ; les alternances intérieures aux mots à apparenter, comme {doit, devra} sont relativement plus rares (Vergnaud 1975).

2. Les mots doivent être apparentés par leur sens. La mise en relation des significations est entièrement intuitive. Elle se fait au moyen de termes comme "procès", "résultat d'action", "instrument", etc. qui décrivent les différences de sens entre mots.

La condition (1) est opératoire, encore que son respect trop strict suscite des difficultés (supplétion d'une part, existence de paires reliables comme {idée, idéal} , mais où la relation sémantique est perdue).

La condition (2) est une source importante de confusions, car les termes de sens n'ont pas d'utilisation reproductible. Considérons en effet l'expérience suivante : On extrait de dictionnaires les listes les plus complètes possibles de familles de mots. Des spécialistes doivent ensuite attribuer aux termes dérivés les notions de sens (2). Il est improbable que deux spécialistes puissent aboutir à des attributions comparables. Les linguistes ne se sont d'ailleurs pas risqués à effectuer une telle expérience, il semble qu'ils aient perçu les difficultés d'une telle entreprise.<sup>1</sup>

L'une des raisons principales de la non-reproductibilité<sup>2</sup> des associations entre sens et forme tient au fait qu'elles sont limitées aux seuls MOTS. Considérons ainsi le mot construction, il semble bien qu'on puisse lui attribuer les deux sens "résultat d'une action" et "procès" ou "action". Pourtant, l'attribution devient univoque lorsque l'on place ce mot dans des formes syntaxiques adéquates : dans

La construction de la maison avance

nous n'avons affaire qu'au seul "procès", dans

Pierre a acheté cette construction en béton armé

Le sens ne peut être que celui de "résultat d'action". Notons que si l'on choisit mal la forme syntaxique, il y aura ambiguïté, donc difficulté d'attribution du sens, ce sera le cas dans :

Pierre exige une construction économique

---

1 M. Gross 1975 (pp. 27-33) a donné une discussion des relations entre formes syntaxiques et sens que nous adaptons ici aux relations entre formes des mots et sens.

2 Cependant, certaines régularités apparaissent, notamment lors de certains changements de partie du discours : par exemple, goudronner est indiscutablement une "action", ce verbe est apparenté au nom goudron qui n'en est pas clairement une.

Ces faits sont bien connus, surtout en grammaire (général) transformationnelle (Lees 1960, Chomsky 1970). Ce qui est surprenant, c'est qu'ils n'ont jamais fait l'objet d'études systématiques. Si Harris 1964 a entièrement éliminé le domaine de la morphologie en le remplaçant dans un cadre syntaxique général, la grammaire générative (Halle 1973) a intégralement repris la position traditionnelle qui sépare la morphologie de la syntaxe.

Nous avons approché du point de vue de Harris un problème spécifique de morphologie dérivationnelle. Nous avons étudié une famille de dérivés morphologiques (Meunier 1977) que nous avons appelées globalement nominalisations d'adjectifs. Du point de vue que nous venons de critiquer, celui des relations entre mots, l'étude porterait sur des paires comme :

{ ambitieux, ambition } , { sincère, sincérité } , { boueux, boue }

A. Guillet 1971 en a donné une délimitation morphologique. Nous avons placé ces mots dans des phrases, et ce sont des relations entre phrases que nous avons étudiées, soit par exemple :

Pierre est indiscutablement ambitieux  
= Pierre a des ambitions indiscutables  
= Pierre est d'une ambition indiscutable

Pierre est surprenamment sincère  
= Pierre a une sincérité surprenante  
= Pierre est d'une sincérité surprenante

Cette eau est boueuse  
= Cette eau a de la boue (dedans)

Dans un tel cadre syntaxique, des corrélations entre suffixes et formes syntaxiques ont déjà été observées (Boons, Guillet, Leclère 1976 ; Giry 1977 ; Gross 1975).

L'exemple des verbes de communication de Gross 1975 : pp.113-4, 127 nous servira à rappeler la nature de ces corrélations. Gross considère des verbes classés SYNTAXIQUEMENT (en termes de la présence ou non de complétives et d'infinitives). Certains de ces verbes ont la propriété sémantique d'exprimer la notion de "communication", "transmission de message"; ils constituent la classe 9. D'une manière totalement indépendante, est étudiée la relation de nominalisation

N V = N pousser Dét V-n

(Pierre hurle = Pierre pousse un hurlement)

D'une part, on constate qu'elle n'est possible que pour certains des verbes mentionnés, et surtout qu'elle ne s'observe pas avec des verbes qui en seraient syntaxiquement et sémantiquement différents. D'autre part, -ment est pratiquement le seul suffixe qui intervienne dans cette relation : ainsi dans la classe 9 on l'observe 40 fois, alors que le suffixe "zéro" (crier, pousser un cri) n'intervient que 3 fois, et le suffixe -tion 1 fois. Rien a priori ne laissait prévoir une telle relation entre pousser et -ment.

Plus spécifiquement, notre travail est consacré à des relations avec les formes d'adjectifs prédicatifs de type général :

N être Adj = : Pierre est conscient du danger

Les formes être Adj sont structurellement floues. Elles ne prédisent pas le type de relation qui unit le sujet et son attribut ; ainsi il est douteux que :

Marie est rigolotte

Marie est amoureuse

Marie est blonde

s'analysent de la même façon. Une manière d'éclairer cette relation consiste à établir une paraphrase de la forme adjectivale en substituant à être Adj une séquence contenant un élément morphologiquement associé à l'adjectif et appartenant à une autre partie du discours. Ce peut être un verbe :

Marie est débrouillarde

= Marie se débrouille (bien)

Ce peut être un nom :

Cette théorie est relativiste

= Cette théorie (relève + procède) de la relativité

Dire que Marie ment est calomnieux

= Dire que Marie ment est une calomnie

Le nom morphologiquement associé (relativité, calomnie) est introduit par ce que nous appelons un verbe support. Cette notion de verbe support s'apparente à celle de verbe opérateur définie par Harris 1968 et utilisée par Giry 1978 dans son étude des formes faire V-n. La séquence "verbe support" et "substantif morphologiquement associé" constitue une formulation explicite de la relation qui existe entre le sujet et l'adjectif attribut.

Nous avons pris pour point de départ la classification des constructions adjectivales :

N<sub>o</sub> être Adj

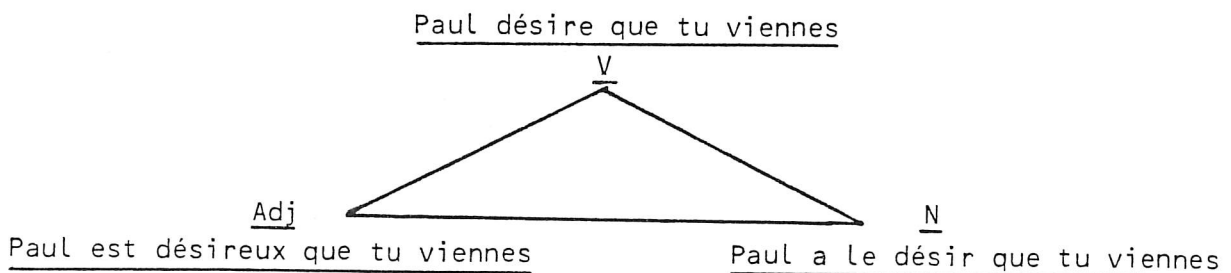
telle qu'elle a été établie par Picabia 1979. Nous leur avons associé une paraphrase nominale avec avoir pour support du substantif N morphologiquement associé à l'adjectif (blondeur pour blond, désinvolture pour désinvolte). Les deux formes être Adj et avoir Dét N doivent être synonymes, ce que nous écrivons :

$$\left\{ \begin{array}{l} \underline{N_0 \text{ être Adj } \Omega} \\ = \underline{N_0 \text{ avoir Dét N } \Omega'} \end{array} \right.$$

Jean est désinvolte  
= Jean a (une certaine + de la) désinvolture

Autrement dit, nous avons étudié et classé des constructions nominales avoir Dét N dont les données lexicales sont établies à partir d'une liste d'adjectifs tels que l'on ait N<sub>o</sub> être Adj  $\Omega$ . Nous avons étudié les restrictions que la relation être Adj = avoir Dét N imposait aux distributions respectives de N<sub>o</sub> être Adj et N<sub>o</sub> avoir Dét N.

Quand nous avons commencé cette étude nous avons adopté pour principe, d'éliminer les situations où un verbe morphologiquement associé à l'adjectif et au substantif fournit un troisième construction, de peur qu'interviennent dans l'étude de la relation être Adj = avoir Dét N des phénomènes qui ne lui appartiennent pas. Ainsi le triplet { désirer, désireux, désir }





En fait, au terme de ce travail, il apparaîtra que les formes nominales s'organisent à partir des schémas et des propriétés qui leur sont propres, quelles que soient les relations qu'elles entretiennent avec les autres parties du discours.

Néanmoins le parti pris de départ a été conservé autant que possible. Toutefois on constatera que dans nos listes figurent quelques uns de ces triplets à titre d'exemples.

La forme syntaxique et sémantique du sujet a fourni un principe classificatoire. A ce niveau nous avons introduit une deuxième paraphrase nominale avec être de pour support :

Pierre est d'une grande désinvolture

Une telle utilisation de cette construction suggère qu'elle est secondaire par rapport à avoir Dét N. Il n'en est rien. Etre Adj = être de Dét N constitue une relation de même niveau que être Adj = avoir Dét N. Seulement, l'intersection de leur distribution permet de définir un sous-ensemble des formes de cette étude.

Cette étude prend place dans un projet plus vaste visant à construire une grammaire-lexique du français. Ce travail, qui est avant tout une description systématique des données, est entrepris au Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique. Les objectifs, tant théoriques que pratiques, et les méthodes sont ceux de Gross 1968 - 1975. Il s'agit, rappelons-le, de caractériser et de classer les éléments du lexique par les propriétés remarquables des phrases dans lesquelles ils apparaissent. Ce classement a la forme d'une matrice dans laquelle les colonnes figurent les propriétés, et les rangées les entrées lexicales. Chaque intersection reçoit une marque positive ou négative résultat d'un jugement d'acceptabilité. Des résultats ont déjà paru : Boons, Guillet, Leclère 1976, Danlos 1980, Giry 1978 et Picabia 1979.

Ce travail comme ceux qui l'ont précédé, montre que des études exhaustives du lexique, fondées sur des propriétés syntaxiques soigneusement établies sont fécondes. Ainsi on a mis en évidence des phénomènes qui n'étaient pas soupçonnés dans le propos de départ : un fait linguistique secondaire comme l'orientation de la dérivation  $\underline{N} \rightarrow \underline{N-a}$  (boue bou-eux) caractérise une classe syntaxique de paires  $\{\underline{Adj}, \underline{N}\}$  et constitue donc un argument en faveur de la primauté du problème syntaxique.

CHAPITRE II

---

---

LE DOMAINE DE L'ETUDE

LES DONNEES LEXICALES

---

---



La définition du domaine découle directement de l'hypothèse de départ, à savoir la relation :

$$\left\{ \begin{array}{l} \underline{N}_o \text{ être Adj } \underline{\Omega} \\ \underline{N}_o \text{ avoir Dét N } \underline{\Omega} \end{array} \right. =$$

et des contraintes que nous nous sommes données en première approximation. Les paires  $\{\underline{\text{Adj}}, \underline{\text{N}}\}$  sont telles que :

1. La forme  $\underline{N}_o \text{ être Adj}$  existe, ce qui implique la sélection d'un ou plusieurs emplois de l'adjectif défini par son sujet :

La classe aristocratique

\* La classe est aristocratique

Une manière de faire aristocratique

Cette manière de faire est aristocratique

2. Adjectif et substantif sont morphologiquement associés.
3. La forme  $\underline{N}_o \text{ avoir Dét N}$  existe.
4. Les deux formes sont synonymes.
5. Il n'y a pas de verbe morphologiquement associé à l'adjectif et au substantif.

L'application du premier critère a permis de constituer un premier ensemble duquel on a extrait par l'application des trois autres l'ensemble définitif.

La pratique de ces critères requiert un certain nombre de précautions et de conventions dont nous nous expliquons dans les paragraphes suivants.

1. LA SELECTION DES EMPLOIS DE L'ADJECTIF ET être Adj

Soit l'adjectif musical. On a :

(1) Faire des études musicales

(2) Ecrire une prose musicale

avec :

\* Ces études sont musicales

Cette prose est musicale

Autrement dit la construction prédicative sélectionne un seul des emplois de musical défini par son sujet. Seul l'emploi illustré par (2) figure dans cette étude. Ce simple exemple laisse supposer la diversité des relations qui existent entre un adjectif et le substantif qu'il qualifie. En effet l'emploi (1) peut être défini par une construction nominale de forme génitive :

Pierre fait des études de musique

## 2. LE CRITERE MORPHOLOGIQUE

Le cadre formel ne prévoit pas d'orientation à la relation être Adj = avoir Dét N. Autrement dit nous avons retenu les formes adjectivales et nominales morphologiquement apparentées sans distinguer, au départ, les formes nominales apparaissant comme une troncation de l'adjectif (courageux, courage) ou comme une adjonction à partir de l'adjectif (ample, ampleur).

En conséquence nous avons adopté une notation unique pour toutes les paires soit  $\{\underline{\text{Adj}}, \underline{\text{Adj-n}}\}$  correspondant aussi bien à :

$$\{\underline{\text{Adj}}, \underline{\text{Adj-n}}\} =: \{\underline{\text{ample}}, \underline{\text{ampl-eur}}\}$$

qu'à :

$$\{\underline{\text{N}}, \underline{\text{N-a}}\} =: \{\underline{\text{courage}}, \underline{\text{courag-eux}}\}$$

La dérivation doit être formellement évidente et nettement ressentie par le locuteur, ce qui exclut des paires dont la mise en rapport exige une justification étymologique élaborée.

Ainsi :  $\{\underline{\text{droit}}, \underline{\text{rectitude}}\}$ ,  $\{\underline{\text{maussade}}, \underline{\text{saveur}}\}$ ,  $\{\underline{\text{rubigineux}}, \underline{\text{rouille}}\}$ , etc...

Cependant nous avons retenu des paires dont le radical était notablement altéré, lorsqu'elles faisaient partie du vocabulaire usuel et que leur lien morphologique est encore ressenti par le locuteur.

Ainsi :  $\{\underline{\text{lacté}}, \underline{\text{lait}}\}$ ,  $\{\underline{\text{cuprifère}}, \underline{\text{cuivre}}\}$

Le traitement technique des suffixes est détaillé dans la présentation des tables.

### 3. LA FORME avoir Dét Adj-n

Soit la paire morphologique {litigieux, litige}. On observe bien deux structures, l'une en être Adj :

Cette affaire est litigieuse

et l'autre en avoir Dét Adj-n

Paul a un litige avec Paul

Ces deux formes sont claires, non ambiguës. Mais les sujets sont différents et ne sont pas commutables :

\* Paul est litigieux (E + avec Pierre)

\* Cette affaire a un litige (E + avec cela)

Il n'y a donc pas pour cette paire de relation être Adj = avoir Dét Adj-n et {litigieux, litige} ne constitue pas une entrée.

On pourrait imaginer une mise en rapport être = avoir de {litigieux, litige} au travers de formes compliquées impliquant des déplacements de constituants (la forme intermédiaire (i.e.---) nous étant inconnue):

Cette affaire entre Paul et Pierre est litigieuse

-----  
Paul a un litige avec Pierre dans cette affaire

Mais il n'existe pas un sujet unique (N<sub>o</sub>) tel que l'on ait  
N<sub>o</sub> être Adj = N<sub>o</sub> avoir Adj-n

La forme avoir Dét Adj-n sélectionne un seul des emplois de être Adj.



Ainsi pour :

- (1) Pierre est bon
- (2) Ce pain est bon
- (3) Que Marie prenne des vitamines est bon pour sa santé

on a :

- (1') Pierre a une certaine bonté
- (2') \* Ce pain a (de la + une certaine) bonté
- (3') \* Que Marie prenne des vitamines a (de la + une certaine) bonté<sup>1</sup> pour sa santé

Autrement dit, parmi les emplois de être bon, avoir Dét Adj-n sélectionne le seul emploi (1) défini par son sujet humain. Cette situation est fréquente, et nous a quelquefois contrainte à préciser l'emploi de la paire (Adj, Adj-n) par l'énoncé du sujet de être Adj = avoir Dét Adj-n (Cf. Glossaire).

On signalera quelques cas où malgré une parenté morphologique évidente ( {vital, vitalité} {vicace, vivacité} ) les deux structures adjectivale et nominale manifestent une telle autonomie, tant du point de vue formel (changement de sujet) que du point de vue sémantique qu'il serait aberrant de tenter une mise en rapport :

- ≠ {
- (Ce médicament + prendre cette décision) est vital pour Paul
  - \* (Ce médicament + prendre cette décision a (de la + une certaine) vitalité)

---

<sup>1</sup> La mise en évidence de l'incomptabilité requiert l'énoncé des deux déterminants décisifs UN-modif et DU.

Paul a une certaine vitalité

\* Paul est vital

Cette plante est vivace

\* Cette plante a (de la + une certaine vivacité)

Marie a de la vivacité

\* Marie est vivace<sup>1</sup>

La forme nominale est obtenue en substituant avoir Dét Adj-n à être Adj dans N<sub>0</sub> être Adj Ω. Cette situation est celle où l'Adj-n peut être introduit par le partitif.

Pierre est courageux

= Pierre a du courage

Certains déterminants, l'indéfini UN et le défini LE doivent, dans cette construction, être obligatoirement accompagnés d'un modifieur

\* ? Pierre a un courage

Pierre a un courage remarquable

---

1 Une telle phrase est peut-être possible, dans le cas où Marie, mourante, est réduite à une existence biologique et que la longueur de son agonie permette cette métaphore cynique. Dans ce cas, il n'y a toujours pas de rapport avec :

Marie a de la vivacité

Ce modifieur adjectival peut être mis en correspondance avec un adverbe dans la forme adjectivale:

Pierre est remarquablement courageux  
= Pierre a un courage remarquable

Partant de la forme adjectivale minimale nous utilisons l'adjectif certain(e) qui lorsqu'il est antéposé a l'avantage d'être sémantiquement neutre:

Pierre est courageux  
= Pierre a un certain courage

Cette obligation d'un modifieur après UN et LE étant générale<sup>1</sup> dans la construction avoir Dét Adj-n nous écrivons :

N être Adj  
= N avoir (DU + UN-Modif + LE-Modif) Adj-n

---

1 Elle a ses exceptions :

Pierre a la tuberculose (= être tuberculeux)  
Pierre a le cafard (= être cafardeux)

#### 4. CRITERE DE SYNONYMIE

Les formes être Adj et avoir Dét Adj-n doivent être synonymes. La simple parenté sémantique de la morphologie traditionnelle ne suffit pas.

Ainsi :

(1) Pierre est autoritaire

(1') ≠ Pierre a de l'autorité

(2) Pierre est sentimental

(2') ≠ Pierre a (du + un certain) sentiment

(3) Pierre est maladif

(3') ≠ Pierre a une maladie

Les trois formes nominales sont des constats objectifs de la présence d'autorité, de sentiment ou d'une maladie chez Pierre. Les formes adjectivales évoquent une attitude ou une apparence du sujet qui relève respectivement de l'autorité, du sentiment, et de la maladie. Un discours comme :

Pierre est autoritaire mais il n'a aucune autorité

est éloquent à ce sujet. Il montre bien qu'il n'y a pas coïncidence entre la signification de (1) et celle de (1'). Notons que la différence aspectuelle que l'on perçoit entre (3) et (3') ne suffit pas à rendre compte de leur différence de sens. En effet,

Pierre est maladif

reste essentiellement différent de :

Pierre a une maladie chronique

Sur ces mêmes radicaux on a les paires

Pierre est autoritariste  
= Pierre a un certain autoritarisme

Pierre est sentimental  
= Pierre a une certaine sentimentalité

Pierre est malade  
= Pierre a une maladie

Tout autre est la situation où la synonymie de être Adj avec avoir Dét Adj-n implique l'apparition d'un déterminant particulier. Ainsi :

Pierre est boutonneux  
= Pierre a des boutons

mais pas :

Pierre a un bouton

Cette situation où être Adj a un caractère "augmentatif" par rapport à avoir Dét Adj-n constitue un cas particulier de la relation être Adj = avoir Dét Adj-n.

## 5. INDEPENDANCE DES PAIRES

Conformément à l'exigence d'indépendance, on a éliminé du corpus les triplets morphologiques { Adj, N, V } tels que { désireux, désir, désirer } déjà signalé. On peut encore citer :

{ maître, maîtrise, maîtriser }

Pierre est maître de la situation  
= Pierre a la maîtrise de la situation  
= Pierre maîtrise la situation

{ envieux, envie, envier }

Pierre est envieux du bonheur de Marie  
?= Pierre a envie du bonheur de Marie  
= Pierre envie le bonheur de Marie

Dans ce dernier cas il n'est pas évident que la forme nominale soit reliée aux deux autres. Cependant pour certains triplets tel { snob, snobisme, snober } il est aisé de voir que la paire { Adj, Adj-n } constitue un emploi indépendant du verbe :

Pierre snobe Marie  
\* Pierre est snob (à + de) Marie  
\* Pierre a un certain snobisme (de + à) Marie

mais :

Pierre est snob  
= Pierre a un certain snobisme

Le critère d'indépendance a également permis d'éliminer les triplets dont l'adjectif est une forme participiale même si cette dernière est aspectuellement distincte de la forme verbale :

participe passé { blessé, blessure, blessé }

Pierre est blessé au poignet  
= Pierre a une blessure au poignet  
= (on + ceci) a blessé Pierre au poignet

De plus, le sens métaphorique de blessé présente un autre paradigme.

participe présent { chatoyant, chatoient, chatoyer }

La soie est chatoyante  
= La soie a un certain chatoient  
= La soie chatoie

de même les formes ible et able liées au verbe par une transformation passive:

- able { excitable, excitabilité, exciter }

Le tissu vivant est excitable  
= Le tissu vivant a une certaine excitabilité  
= On peut exciter le tissu vivant

- ible { lisible, lisibilité, lire }

Les caractères sont indiscutablement lisibles  
= Les caractères ont une indiscutable lisibilité  
= On peut indiscutablement lire ces caractères

Toutefois, ce principe général est quelquefois mis en défaut et on a conservé certaines paires à morphologie verbale mais qui sont manifestement indépendantes de l'emploi du verbe. Les critères de décision ont été mis en évidence par Picabia 1978. Nous les rappelons :

- Le verbe morphologiquement associé n'existe pas. On a donc entre autres :

participe passé { fortuné, fortune } \* fortuner

Pierre est fortuné  
= Pierre a de la fortune  
\* (on + ceci) fortune Paul

participe présent { redondant, redondance } \* redonder

Cette expression est redondante  
= Cette expression a une certaine redondance  
\* Cette expression redonde

- able { vulnérable, vulnérabilité } \* ? vulnérer

(Marie + cet objet) est vulnérable  
= (Marie + cet objet) a une certaine vulnérabilité  
\* (on + ceci) peut vulnérer cet objet

- ible { ostensible, ostensibilité } \* ? ostenseoir

La mauvaise grâce de Marie est ostensible  
= La mauvaise grâce de Marie a une certaine ostensibilité  
? .....

La construction verbale constitue un emploi indépendant. Ainsi la paire { réservé, réserve } avec sujet humain face à réserver

Pierre est réservé dans ses propos  
= Pierre a une certaine réserve dans ses propos  
\* Pierre réserve (E + dans) ses propos

alors qu'avec le même sujet humain on a :

Pierre réserve (des places + sa décision)



La relation au verbe est complexe. Ainsi les - ible ou - able non issus d'un passif. Par exemple { viable, viabilité } face à vivre

Cette entreprise est viable  
= Cette entreprise a une certaine viabilité  
\* (On + ceci) peut vivre cette entreprise

ou encore { sensible, sensibilité } avec un sujet humain face à sentir <sup>1</sup>

Pierre est sensible  
= Pierre a une certaine sensibilité  
\* On peut sentir Pierre

ou encore { pénible, pénibilité } face à peiner

Ce travail est pénible  
= Ce travail a une certaine pénibilité  
\* On peut peiner ce travail

La décision n'est pas toujours aisée et il est possible que certaines de nos entrées soient de ce point de vue contestables.

---

1 Dans certains cas { sensible, sensibilité } peut être associée au verbe sensibiliser.

L'éducation qu'il a reçu a sensibilisé Pierre aux problèmes des femmes

= Pierre est sensible aux problèmes des femmes

= Pierre a une certaine sensibilité aux problèmes des femmes

mais il nous semble qu'il s'agit d'un autre emploi que celui de la paire minimale citée plus haut.



CHAPITRE III

---

---

LES SUJETS

---

---



Alors que la complémentation s'est révélée un principe opératoire pour classer les verbes ou les constructions à opérateur qui leur sont associées (Gross 1975 ; Boons , Guillet , Leclère 1976 ; Giry 1978), elle s'avère impuissante à organiser les paires d'  $\{\underline{\text{Adj}}, \underline{\text{Adj-n}}\}$ <sup>1</sup>. En effet, les paires d'  $\{\underline{\text{Adj}}, \underline{\text{Adj-n}}\}$  pour lesquelles être Adj, ou avoir Dét Adj-n, comporte un complément dit d'objet en à ou en de, constituent un ensemble statistiquement peu important, un peu plus d'une centaine sur un total de près de deuxmille. De plus, ces compléments sont très divers, même quand ils sont introduits par la même préposition :

Prép =: à

Marie { est allergique  
+ a une allergie } à la poussière

Marie { est rapide  
+ a une certaine rapidité } à répondre

Prép =: de

Marie { est fière  
+ a une certaine fierté } { de son fils  
+ de ce que son fils soit beau  
+ d'être belle }

Cette table { est longue  
+ a une longueur } de deux mètres

Prép =: avec

Marie { est intime  
+ a une certaine intimité } avec Paul

1 Une étude portant sur les adjectifs du français (Picabia 1979) montre que seuls quelques cinq cents d'entre eux, sur un total d'environ quatre mille, peuvent être traités par la forme de complémentation traditionnelle qui a été étudiée pour le verbe.

Le complément n'apparaît pas toujours dans les deux constructions :

? \* Marie est peureuse de l'orage

Marie a peur de l'orage

Marie est avare (de son temps + de ses deniers)

? \* Marie a une certaine avarice de (son temps + de ses deniers)

D'autres disparités peuvent apparaître, comme un changement de préposition d'une construction à l'autre ;

L'épopée napoléonienne est antérieure d'un quart de siècle (à + ?sur) la conquête de l'Algérie

L'épopée napoléonienne a une antériorité d'un quart de siècle (?\*à + sur) la conquête de l'Algérie

Ou encore, le passage d'une construction à l'autre peut opérer un renversement des actants :

Bien vieillir est propre au bon vin

= Le bon vin a la propriété de bien vieillir

Tous ces phénomènes, dont les exemples ci-dessus ne sont qu'un échantillon restreint, conduisent à des regroupements minuscules dépassant peu ou ne dépassant pas la dizaine d'entrées, et qui ne justifient donc pas l'établissement d'une table de construction.

Pour pallier l'inconvénient de cette situation on a tenté de caractériser l'Adj-n à l'aide de deux critères distributionnels:

- la définition du sujet de avoir Dét Adj-n selon son appartenance à l'une des classes grammaticales (par ex.  $\underline{N}_0 = : (\underline{Qu} P + \underline{Vinf} \underline{\Omega})$ ) ou  $\underline{N}_0 = : \underline{Dét} N$ ) ou sémantique (par ex.  $\underline{N}_0 = : \underline{Nhum}$ ) du groupe nominal.

-la distribution d'une deuxième construction nominale qui, lorsqu'elle apparaît, fournit une paraphrase à avoir Dét Adj-n:

Pierre { a  
+ est de } un certain courage

Cette robe { a  
+ est de } une certaine ampleur

mais:

Paul { a  
+ \*est de } une manie agaçante

Cette tige { a  
+ \*est de } plusieurs épines

## 1. LE SUJET DE avoir Dét Adj-n

Le ou les sujets de avoir Dét Adj-n représentent un sous-ensemble des sujets de être Adj. Par convention dans nos exemples, soit nous citons les deux formes être Adj et avoir Dét Adj-n si nous jugeons utile d'attester leur parallélisme, soit nous citons uniquement avoir Dét Adj-n, sauf discours contraire, ceci implique qu'il existe une forme être Adj correspondante.

### 1.1. le sujet humain

Cette notion d'humain est généralement associée à un caractère psychologique de l'adjectif et du nom :

Pierre est audacieux  
= Pierre a de l'audace

Pierre est ardent au travail  
= Pierre a de l'ardeur au travail

Cependant figurent dans cette catégorie des paires comme {corpulent, corpulence} qui caractérisent l'aspect physique d'une personne, ou encore comme {fécond, fécondité} qui n'est pas psychologique non plus. Ce caractère psychologique est lié à la distribution de certaines propriétés. Ainsi pour la paire {culot, culotté}, on a :

Pierre a le culot de mentir

on n'aura pas :

\* Marie a la fécondité d'avoir un enfant tous les ans



1.2. Le sujet phrase

1.2.1.  $N_o = : \underline{Qu P} + \underline{Le N Qu P}$

Le sujet a généralement la forme d'une complétive notée Qu P :

Que Pierre soit malade est réel  
= Que Pierre soit malade a une certaine réalité

Il est bien connu (Leclère 1971, Gross 1975) que certains noms<sup>1</sup> tels que Ncomp ⇒ fait, bruit, idée, hypothèse peuvent apparaître dans la source de certaines complétives. Dans cette position sujet, Qu P et Le fait Qu P apparaissent souvent dans le même contexte et sans changement de sens notable. Dans ce cas, la forme Le fait Qu P peut, quelquefois, paraître plus naturelle que sa paraphrase Qu P :

? Que Pierre ait confondu ses invités a une certaine cocasserie  
= Le fait que Pierre ait confondu ses invités a une certaine cocasserie

Mais, Le fait Qu P n'est pas toujours la source des Qu P sujets :

Que Pierre soit malade a une certaine vraisemblance  
\* Le fait que Paul soit malade a une certaine vraisemblance

D'autres Ncomp tels que bruit, idée, etc... introduisent un élément de sens plus perceptible, ce qui entraîne pour leur sélection une appropriation au contenu de la complétive et à la paire {Adj, Adj-n}:

Le fait que Pierre soit élu { est bouffon  
+ a une certaine bouffonnerie }  
\* Le bruit que Pierre est élu { est bouffon  
+ a une certaine bouffonnerie }

---

1 Ces Ncomp sont les Nq que décrit Leclère 1971 à propos des constructions Dét N Qu P

Le bruit que Paul est malade { est faux  
+ a une certaine fausseté }

\* Le fait que Paul est malade { est faux  
+ a une certaine fausseté }

On remarquera que dire Qu P est sémantiquement et distributionnellement équivalent à Le bruit Qu P:

(Le bruit + dire) que Paul est malade { est faux  
+ a une certaine fausseté }

1.2.2.  $N_0 =: \underline{Vinf \Omega}$

Il arrive que la complétive ne puisse apparaître:

\* Que (Paul + il) résolve ce problème a une certaine difficulté pour Paul

Seul la forme infinitive est acceptable:

Résoudre ce problème a une certaine difficulté pour Paul

La variante présenter du Vsup avoir est ici plus naturelle:

Résoudre ce problème présente une certaine difficulté pour Paul

1.2.3.  $N_0 =: \underline{La\ manière\ de\ Vinf \Omega}$

Soit:

L'intervention de Pierre est courtoise  
= L'intervention de Pierre a une certaine courtoisie

L'ambiguïté de ces formes est bien connue. Elles signifient :

Interprétation I : "Le fait même d'intervenir a une certaine courtoisie".

Interprétation II : "La modalité de l'intervention, la manière d'intervenir a une certaine courtoisie".

Pour lever l'ambiguïté, il faut recourir à une forme explicite du sujet, en remplaçant le V-n intervention par une phrase (E + le Ncomp) (Qu P + Vinf Ω) (cf. Gross 1968) : on obtient ainsi les paraphrases I et II correspondant respectivement aux interprétations I et II :

Paraphrase I :

{	<u>Que Pierre intervienne dans ces circonstances</u>	}	{	<u>est courtois</u>	}	
	+ <u>Intervenir dans ces circonstances</u>			+ a une certaine		
	+ <u>Le fait que Pierre intervienne dans ces circonstances</u>					<u>courtoisie</u>
	+ <u>Le fait d'intervenir dans ces circonstances</u>					

Notons que les formes ayant pour sujet la complétive Qu P et sa réduction Vinf Ω ne sont pas ambiguës et qu'elles sont équivalentes en sens aux formes :

Le fait Qu P avoir Dét Adj-n

Paraphrase II :

{	<u>La manière d'intervenir de Pierre</u>	}	{	<u>est courtoise</u>	}
	+ <u>Cette manière d'intervenir</u>			+ <u>a une certaine courtoisie</u>	

Pour la grande généralité des paires, cette ambiguïté est systématique, et ne mérite donc qu'une simple remarque dans le cadre d'une entreprise de classification. Mais pour un petit nombre d'entre elles, une seule interprétation est possible, ce qui nous oblige à les considérer toutes avant de formuler un jugement d'inacceptabilité.

Ainsi la paire { allègre, allègresse } :

Cette intervention { est allègre  
+ a une certaine allégresse }

correspond à :

{ La manière dont Pierre intervient  
+ La manière d'intervenir de Pierre  
+ Cette manière d'intervenir } { est allègre  
+ a une certaine allégresse }

et non à :

\* { Que Pierre intervienne  
+ Le fait que Pierre intervienne  
+ Le fait d'intervenir dans ces circonstances  
+ Intervenir dans ces circonstances } { est allègre  
+ a une certaine allégresse }

Inversement, pour la paire { probable, probabilité }, on a :

Cette intervention est probable

correspondant à :

{ Que Pierre intervienne  
+ Intervenir dans ces circonstances  
+ Le fait que Pierre intervienne  
+ Le fait d'intervenir dans ces circonstances } { est probable  
+ a une certaine probabilité }

et non par exemple à :

\* { La manière d'intervenir de Pierre  
+ Cette manière d'intervenir } { est probable  
+ a une certaine probabilité }

Les paraphrases comportant manière sont formellement différentes des paraphrases le fait Qu P. La phrase introduite par manière est soit une infinitive soit une relative alors que la phrase introduite par fait est une complétive ou une infinitive; Balibar 1979, dans son étude sur les adverbes Adj-ment, met en évidence une catégorie de substantifs (qu'elle appelle Ns) par l'intermédiaire desquels un adjectif dit

"opérateur d'adverbe" agit sur son argument phrase : ainsi, fait et manière figurent parmi les Ns et l'adjectif opérateur d'adverbe courtois (courtoise-ment) agirait sur la phrase Pierre intervient soit par l'intermédiaire de manière, soit par l'intermédiaire de fait :

- (i) Pierre intervient de manière courtoise
- (ii) Le fait que Pierre intervienne est courtois

Il n'est pas déraisonnable de relier (i) à la manière d'intervenir de Pierre est courtoise. Donc, bien que le statut de la manière P de Vinf Ω ne soit pas formellement clair, nous l'ajouterons à la liste des groupes nominaux sujet comportant une phrase.

Résumant toutes les formes de sujet phrase examinées jusqu'ici, nous écrirons :

$$\underline{N}_0 = \underline{Qu P} + \underline{le N comp Qu P} + (\underline{E} + \underline{le fait} + \underline{la manière}) \underline{de Vinf \Omega}$$

Notons que les acceptabilités portant sur les sujets phrases sont difficiles à établir : les formes Qu P sont peu usuelles ; on utilise donc chaque fois que c'est possible la forme le fait Qu P ou la forme infinitive Vinf Ω ou même un V-n (cette intervention) comme substitut de Qu P.

Outre la manière de Vinf Ω nous utilisons également Vinf Ω de cette manière :

Cette manière de s'adresser à Marie a une certaine courtoisie  
S'adresser à Marie de cette manière a une certaine courtoisie

mais :

- \*? Cette manière de s'adresser à Marie a un(e) certain(e)  $\left. \begin{array}{l} \text{affabilité} \\ +\text{courage} \end{array} \right\}$
- \* S'adresser à Marie de cette manière a un(e) certain(e)  $\left. \begin{array}{l} \text{affabilité} \\ +\text{courage} \end{array} \right\}$

Le fait de s'adresser de cette manière à Marie a une certaine courtoisie

- \* Le fait de s'adresser de cette manière à Marie a un(e) certain(e)  
(affabilité + courage)

Employé seul, aucun des moyens susdits n'est décisif. On les utilise tous si possible, de façon à ce qu'ils se confortent les uns les autres.

Nous ne savons pas dans quelle mesure l'existence d'un adjectif associé à la paire constitue un critère. Par principe, on ne peut tirer aucune conclusion de son absence : il existe des trous distributionnels :

Cette manière de nous traiter avait une certaine aménité  
Pierre nous a traités (avec aménité + \* aménagement)

Son existence n'est pas non plus la preuve que avoir Dét Adj-n a un sujet phrase. En effet, les cas sont assez nombreux pour lesquels être Adj a un sujet phrase mais pas avoir Dét Adj-n :

(Que + le fait que) Pierre soigne les lépreux est courageux  
La manière de Pierre de soigner les lépreux est courageuse

sont reliables à :

Pierre soigne les lépreux courageusement

mais :

- \* (Que + le fait que) Pierre soigne les lépreux a du courage
- \* La manière de Pierre de soigner les lépreux a du courage

De plus, on le sait, il existe une autre source pour l'adjectif n'impliquant pas l'existence d'un sujet phrase ni pour l'Adj ni pour l'Adj-n :

Pierre se conduit bigotement

= Pierre se conduit à la manière d'un bigot

? Pierre se conduit de manière bigote

et

- \* (Que + le fait que) Pierre se conduise de cette manière  
(est bigot + a une certaine bigoterie)

\* La manière de Pierre de se conduire a une certaine bigoterie

### 1.3. Le sujet N-hum

L'intitulé de ce type de sujet est une convention. En effet, il eut été difficile d'établir un concept d'objet concret ou abstrait dont l'utilisation intuitive soit satisfaisante. Cette catégorie de sujet est définie négativement comme n'étant ni un sujet phrase, ni un sujet humain. Figurent parmi eux des substantifs concrets comme linge :

Ce linge { est humide  
+ a une certaine humidité }

ou terre dans :

Cette terre { est fertile  
+ a une certaine fertilité }

mais aussi des substantifs comme climat, teinte, opinions, qu'il est difficile de caractériser en terme de concret ou d'abstrait :

Ce climat { est rigoureux  
+ a une certaine rigueur }

{ Les teintes de ces fleurs } { sont diverses  
+ Les opinions des citoyens } + ont une certaine diversité }

Parmi eux on notera la présence de certains V-n c'est-à-dire de formes nominalisées de phrases. Il existe un certain nombre d'entrées { Adj, Adj-n } dont le sens apparaît lié au temps et à l'aspect du sujet et qui sont intermédiaires entre les entrées à sujet phrase et les entrées à sujet non humain selon la définition que nous en avons donnée. Soit, par exemple, la phrase :

La parution de cette revue est périodique

La parution de cette revue a une périodicité semestrielle

Bien qu'au groupe nominal la parution de cette revue on puisse faire correspondre la phrase cette revue paraît, par exemple devant la paire {opportun, opportunité} :

$$\left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{La parution de cette revue}} \\ + \underline{\text{Le fait que cette revue paraisse}} \\ + \underline{\text{Que cette revue paraisse}} \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{est opportun}} \\ + \underline{\text{a une certaine}} \\ \underline{\text{opportunité}} \end{array} \right\}$$

Cette commutation n'est pas possible devant {périodique, périodicité} :

$$* \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{Le fait que cette revue paraisse}} \\ + \underline{\text{Que cette revue paraisse}} \\ + \underline{\text{La manière dont cette revue paraît}} \\ + \underline{\text{(Le fait + la manière) de paraître}} \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{est périodique}} \\ + \underline{\text{a une certaine}} \\ \underline{\text{périodicité}} \end{array} \right\}$$

La situation est la même devant une paire comme {intermittent, intermittence}

$$\underline{\text{La parution de cette revue}} \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{est intermittente}} \\ + \underline{\text{a une certaine}} \\ \underline{\text{intermittence}} \end{array} \right\}$$

Mais :

$$* \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{Que cette revue paraisse}} \\ + \underline{\text{Le fait que cette revue paraisse}} \\ + \underline{\text{La manière dont cette revue paraît}} \\ + \underline{\text{(Le fait + la manière) de paraître}} \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{est intermittent}} \\ + \underline{\text{a une certaine}} \\ \underline{\text{intermittence}} \end{array} \right\}$$

On observe que :

$$\left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{La manière dont Marie progresse}} \\ + \underline{\text{cette manière de progresser}} \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{est régulière}} \\ + \underline{\text{a une certaine régularité}} \end{array} \right\}$$

correspond en sens à :

$$\underline{\text{Les progrès de Marie}} \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{sont réguliers}} \\ + \underline{\text{ont une certaine régularité}} \end{array} \right\}$$



Il n'est pas sûr que les formes par ailleurs douteuses :

$\left\{ \begin{array}{l} ? * \text{ Le fait que Marie visite sa famille } \\ ? \text{ La manière dont Marie visite sa famille } \\ \text{ (Le fait + cette manière) de visiter sa } \\ \text{ famille } \end{array} \right\}$	$\left\{ \begin{array}{l} \text{est régulier(e)} \\ + \text{ a une certaine } \\ \text{régularité} \end{array} \right\}$
--	--

correspondent en sens à :

<u>Les visites de Marie à sa famille</u>	$\left\{ \begin{array}{l} \text{sont régulières } \\ + \text{ ont une certaine } \\ \text{régularité} \end{array} \right\}$
--	---

Il est remarquable que ce phénomène affecte plus précisément les formes nominales avoir Dét Adj-n. En effet on a :

Que Marie mente est fréquent

ou plus naturellement :

Il est fréquent que Marie mente

mais on n'a pas :

$*$	$\left\{ \begin{array}{l} \text{Que Marie mente } \\ + \text{ Le fait que Marie mente } \\ + \text{ La manière dont Marie ment } \\ + \text{ (Le fait + cette manière) de mentir } \end{array} \right\}$	$\text{a une certaine fréquence}$
-----	--	-----------------------------------

Mais l'on a :

Les mensonges de Marie ont une certaine fréquence

Faute de pouvoir rendre compte syntaxiquement du phénomène, nous avons pris la décision arbitraire de considérer ce type de sujet comme un cas particulier de N-hum et non comme un cas particulier de sujet phrase. Cette décision peut ne pas paraître satisfaisante, mais faute de pouvoir résoudre le problème, il convenait de le mettre en évidence et cette décision constitue un moyen de le faire qui évite de créer une catégorie supplémentaire.

## 2. SUJET CARACTERISTIQUE ET EXTENSIONS D'EMPLOI

Les opérations de métaphore et de métonymie étendent la distribution du sujet, et peuvent rendre difficile l'identification d'un sujet caractéristique de la paire.

### 2.1. Un effet de métonymie

Guillet, Leclère 1981 ont fait l'hypothèse d'une opération qu'ils ont appelée restructuration et qui rend compte de certaines métonymies. Elle peut être illustrée par l'exemple suivant :

(1) La conception de cette maison est intéressante

[restruct] (2) Cette maison est intéressante dans sa conception

[réduction] (3) Cette maison est intéressante

Dans (3) maison est considérée comme l'apparition métonymique du sujet conception ; et de fait hors contexte (3) est multiples-ment ambiguë et renvoie à des interprétations aussi diverses que "le prix", "la situation", "l'architecture" etc... de cette maison, est intéressant(e).

De la même manière nous relierons :

(3) (Le style + la manière d'écrire) de Pierre a une certaine redondance<sup>1</sup>

(4) Pierre a une certaine redondance dans sa manière d'écrire

mais :

? Pierre a une certaine redondance

---

1 C'est à dessein que nous ne citons ici que les formes nominales. En effet elles sont plus sélectives que les formes adjectivales en ce qui concerne le choix du sujet. Cf. plus bas cette intervention est courageuse mais \* cette intervention a du courage.

On considèrera que devant la paire {redondant, redondance} l'apparition du sujet humain est un effet métonymique et que le sujet réel caractéristique de la paire est le sujet phrase ou sa nominalisation non morphologique style, etc..., nous appuyant sur le fait que l'interprétation de :

N<sub>o</sub> hum a une certaine redondance

renvoie obligatoirement à un comportement du sujet, manière d'écrire, paroles ou geste. On notera que la présence d'un complément comme dans son article, dans son discours qui guide l'interprétation vers une de ces possibilités rend la séquence plus naturelle.

D'une autre manière on a :

(5) Pierre a du courage dans cet article

(6) ? L'article de Pierre a du courage

mais :

?\* (ce geste + cette intervention + cette attitude) a du courage

Les formes ci-dessus sont inacceptables de même que les formes construites avec les sujets phrases correspondants

\* Le fait de (faire ce geste + se comporter ainsi) a du courage

\* (Le fait + cette manière) d'intervenir a du courage

Cette effet métonymique qui permet à un sujet humain de commuter avec un nom désignant une de ses oeuvres intellectuelles n'est pas inconnu. On l'observe dans d'autres situations que les formes avoir Dét Adj-n. Ainsi le verbe raconter (Gros; 1975 - table 9) a un sujet humain. Or la phrase

Cet article raconte comment l'accident est arrivé

existe et on peut considérer qu'elle correspond à :

Dans cet article, l'auteur raconte comment l'accident est arrivé

En conséquence, on a considéré que {courageux, courage} avait un sujet humain et que les formes qui permettent de le vérifier sont :

((Que + le fait que) P + la manière de Vinf Ω de N) avoir Dét Adj-n

(cette intervention + ce geste) avoir Dét Adj-n

ce qui exclut d'utiliser des termes comme article, livre, lettre, discours, propos, etc... qui se prêtent à des apparitions métonymiques.

## 2.2. Extension métaphorique

Le fait que l'on puisse dire :

Pierre est ventru

La bouteille est ventrue

ne pose pas de problème. Les formes nominales suffisent à éclairer sur la nature du sujet. En effet on a :

Pierre a du ventre

?\* La bouteille a du ventre

De plus, le sujet, humain ou pas, reste concret.

Mais on a :

(1) Cette eau { est limpide  
+ a une certaine limpidité }

- (2)  $\left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{La manière dont Marie raisonne}} \\ + \underline{\text{cette manière de raisonner}} \\ + \underline{\text{ce raisonnement}} \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{est limpide}} \\ + \underline{\text{a une certaine limpidité}} \end{array} \right\}$

Dans ce cas, l'effet métaphorique entraîne pour le sujet de la paire un changement de catégorie. Le sujet est soit un objet concret, soit une phrase. Le déplacement de sens est appréciable. Une paraphrase libre de (1) pourrait être :

Cette eau ne contient pas d'impuretés

Elle est difficile à appliquer aux formes (2). La métaphore a créé un emploi indépendant du premier qu'il convient de faire apparaître d'une manière ou d'une autre.

Enfin, on observe les phrases suivantes :

- (3)  $\underline{\text{Cette solution}} \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{est acide}} \\ + \underline{\text{a une certaine acidité}} \end{array} \right\}$

- (4)  $\left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{La manière dont Marie répond}} \\ + \underline{\text{cette manière de répondre}} \\ + \underline{\text{(le ton + la réponse) de Marie}} \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{est acide}} \\ + \underline{\text{a une certaine acidité}} \end{array} \right\}$

- (5) Marie a une certaine acidité de (propos + ton)

Si (3) et (4) peuvent être traitées comme (1) et (2) la forme (5) pose un problème. Il s'agit de savoir si elle constitue un deuxième emploi métaphorique à la paire {acide, acidité} à partir de (3) ou si elle est reliée à (4). On notera que l'on a également :

Marie a une certaine acidité de ton dans son article

qui pourrait se relier par deux restructurations à :

Le ton de l'article de Marie a une certaine acidité  
Le ton de Marie dans son article a une certaine acidité

3. LA FORME N hum avoir Dét Adj-n de (Npsy + Npc)

Soient les formes

(1) Pierre a une certaine finesse d'esprit

(2) Pierre a une certaine finesse de traits

avec :

(3) (Cette tige + cette feuille de papier) a une certaine finesse

Ces formes posent le problème du sujet de avoir Dét Adj-n. On pourrait supposer que les formes (1) et (2) relèvent d'un emploi humain de la paire {fin, finesse} et que (3) correspond à un emploi non humain. Le caractère systématique de (1) et (2) et certaines de leurs contraintes nous ont amenée à poser que ce sont là des formes transformées par une opération de restructuration qui a déplacé certains constituants dans la phrase. On analysera d'abord N hum avoir Dét Adj-n de Npsy.

3.1. N hum avoir Dét Adj-n de Npsy

Soient les formes

(1) Pierre a une certaine souplesse de caractère

(2) Pierre a une certaine ampleur de vues

(3) Pierre a une certaine aridité d'esprit

Parallèlement à ces formes on a :

(4) Ce matériau a une certaine souplesse

(5) Cette robe a une certaine ampleur

(6) Ce climat a une certaine aridité

Les formes (1) à (3) peuvent s'écrire :

N hum avoir Dét Adj-n de Npsy

Npsy désigne un élément constitutif de la personnalité psychologique d'un être humain : âme, esprit, caractère, pensée, raisonnement, propos.

(7) Pierre a une certaine rigueur de raisonnement

(8) Pierre a une certaine justesse de propos

Nous avons inclus dans cette liste des termes comme ton, allure humeur. A ce stade de l'analyse nous ne les distinguerons pas des premiers.

La préposition introduisant Npsy est de

Il ne paraît pas raisonnable de considérer que les formes de types (1) (2) (3) (7) et (8) constituent des emplois humains des paires {Adj, Adj-n} en question. En effet la sous-structure N hum avoir Dét Adj-n est souvent interdite.

(9) Pierre a une certaine élévation de pensée

\* Pierre a une certaine élévation

(10) Pierre a une certaine indigence de pensée

?\* Pierre a une certaine indigence

(11) Pierre a une certaine ampleur de vues

?\* Pierre a une certaine ampleur

(12) Pierre a une certaine acuité d'esprit

?\* Pierre a une certaine acuité

Dans d'autres cas, la sous-structure N hum avoir Dét Adj-n, sans être impossible, est susceptible d'interprétations diverses :

Pierre a une certaine rondeur

peut se comprendre de deux manières :

- les formes ou la silhouette de Pierre ont ou a une certaine rondeur :

Pierre a une certaine rondeur de silhouette

- le caractère de Pierre a une certaine rondeur,

(13) Pierre a une certaine rondeur de caractère

De même :

Pierre a une certaine raideur

peut se comprendre :

- le dos ou la silhouette de Pierre a une certaine raideur
- le caractère de Pierre a une certaine raideur, soit

(14) = Pierre a une certaine raideur de caractère

Ces deux types de situations, à savoir interdiction et ambiguïté de la sous structure N<sub>o</sub> hum avoir Dét Adj-n constituent un argument contre le projet de créer pour les paires concernées un emploi dont le sujet caractéristique serait un sujet humain.

Autrement dit, le complément de Npsy a, dans les cas ci-dessus, un caractère obligatoire, comme si élévation de pensée, indigence d'esprit, ampleur de vue, acuité de caractère, rondeur de caractère, raideur de caractère constituait un groupe nominal non réductible en constituants indépendants. On pourrait envisager la création de paires complexes

{ Adj de Npsy, Adj-n de Npsy } ( { souple de caractère, souplesse de caractère } ). Notons alors les cas relativement nombreux où Adj de Npsy n'existe pas (n'existe plus ?) :

? \* Pierre est élevé de pensée

\* Pierre est frais d'âme



ce qui est gênant de ce point de vue. Or il existe une construction où Npsy et la paire { Adj, Adj-n } apparaissent séparément. Il s'agit de :

Npsy de Nhum avoir Dét Adj-n

- (15) =: L'esprit de Pierre a une certaine finesse
- (16) =: L'esprit de Pierre a une certaine aridité
- (17) =: L'âme de Pierre a une certaine fraîcheur
- (18) =: Le caractère de Pierre a une certaine souplesse
- (19) =: La pensée de Pierre a une certaine élévation
- (20) =: La pensée de Pierre a une certaine indigence
- (21) =: Les vues de Pierre ont une certaine ampleur
- (22) =: L'esprit de Pierre a une certaine acuité
- (23) =: Le caractère de Pierre a une certaine rondeur
- (24) =: Le caractère de Pierre a une certaine raideur

La correspondante adjectivale existe avec le même sens et la même distribution, soit :

Npsy de Nhum être Adj

- =: L'esprit de Pierre est fin
- =: L'esprit de Pierre est aride
- .....
- =: L'esprit de Pierre est aigu

Les paires existent donc, mais elles ont pour sujet les Npsy et non pas les Nhum. Elles entrent dans la relation être Adj = avoir Dét Adj-n. Comme pour la plupart des paires de cette étude, cette relation est doublée d'une relation être Adj = être Dét Adj-n Modif (cf. III.4) :

L'esprit de Pierre est d'une certaine finesse  
L'esprit de Pierre est d'une certaine aridité  
 .....  
L'esprit de Pierre est d'une certaine acuité

On posera donc la structure (I), à laquelle on appliquera une [restructuration] :

$$(I) \quad \underline{\text{Npsy de Nhum}} \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{être Adj}} \\ + \underline{\text{être de Dét Adj-n Modif}} \\ + \underline{\text{avoir Dét Adj-n}} \end{array} \right\}$$

$$=: \underline{\text{Le caractère de Pierre}} \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{est souple}} \\ + \underline{\text{est d'une certaine souplesse}} \\ + \underline{\text{a une certaine souplesse}} \end{array} \right\}$$

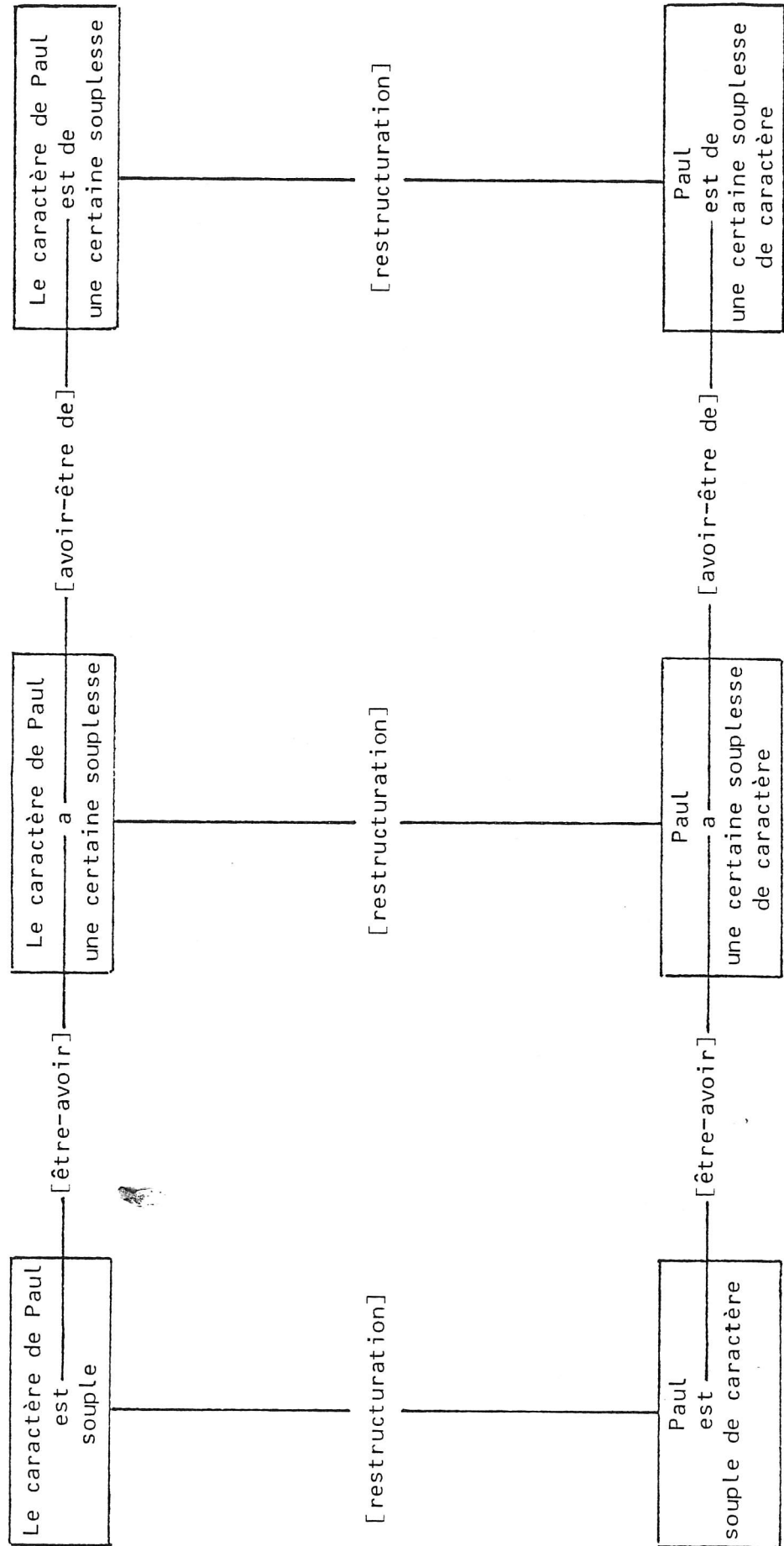
Cette restructuration est d'un autre type que celle que nous avons évoquée au § III.2.1. En effet le complément de N qui "monte" a des apparences de complément de nom ; on obtient ainsi :

$$\underline{\text{Le caractère de Pierre}} \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{a une}} \\ + \underline{\text{est d'une}} \end{array} \right\} \underline{\text{certaine souplesse}}$$

$$= \underline{\text{Pierre}} \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{a une}} \\ + \underline{\text{est d'une}} \end{array} \right\} \underline{\text{certaine souplesse de caractère}}$$

Le diagramme III.1 donne les liaisons entre les diverses formes que nous venons de discuter.

Sur chacune des deux lignes horizontales nous avons les relations entre formes à verbe support. La restructuration relie les éléments de chacune de ces deux lignes. Comme nous n'introduisons pas d'ordre dans les dérivations, ce diagramme est commutatif.

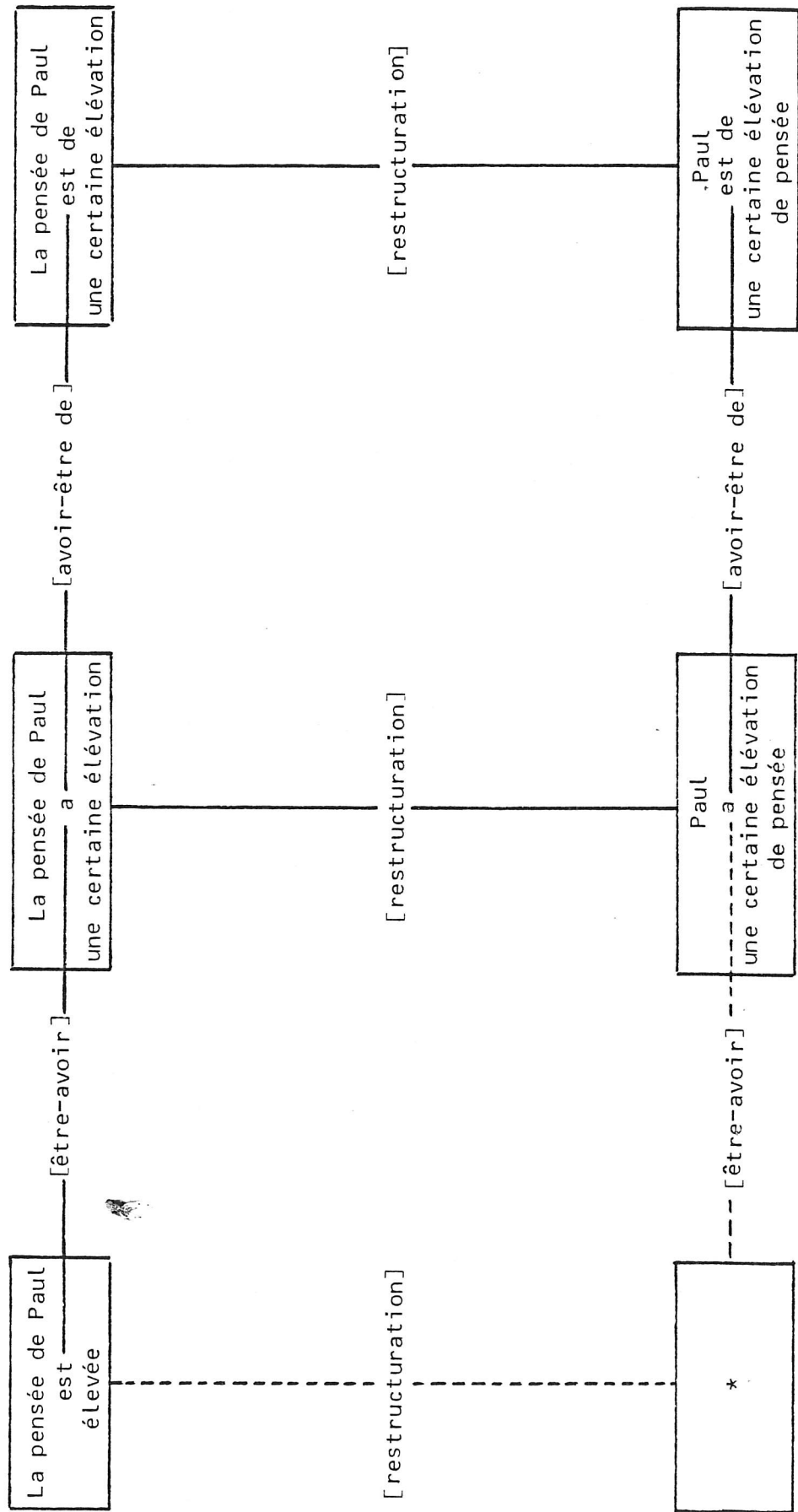


Le diagramme III.2 est incomplet par rapport au diagramme III.1, du fait de l'inacceptabilité de certaines formes.

\* Pierre est élevé de pensée

Pierre a une certaine élévation de pensée

D'autres configurations sont vraisemblablement possibles.



On observe encore des formes visiblement apparentées à celle que nous venons d'analyser par restructuration [restruct] mais qui relèvent d'un autre traitement. Il s'agit de :

(25) Pierre a un caractère souple

(26) Pierre est de (E + un) caractère souple

Dans les exemples précédents, nous sommes partie du groupe nominal sujet,

[Npsy de Nhum]

correspondant à ce groupe nominal possessif il existe

Nhum a Dét Npsy

=: Pierre a un (certain) caractère

Dans ce cas Npsy pourrait fonctionner comme un N "classifieur". Certains N dits "classifieurs" comme forme, couleur, aspect ont la propriété d'entrer dans la relation suivante [avoir - être de] des verbes support :

N a Dét Ncl Modif

[avoir - être de] = N est de (E + Dét) Ncl Modif

=: Cet objet a une forme ovale

[avoir - être de] = Cet objet est de (E + une) forme ovale

De la même manière on a :

Nhum a Dét Npsy

[avoir - être de] = Nhum est de Dét Npsy

=: Pierre a un certain caractère

[avoir - être de] = Pierre est d'un certain caractère souple

On utilise alors l'opération de relativation pour décrire (25) et (26)

Pierre a un (certain) caractère .Qu, le caractère de Pierre est souple

= Pierre a un caractère qui est souple

= Pierre a un caractère souple

Les relations [être Adj = avoir Dét Adj-n] et [avoir = être de] conduisent à d'autres formes liées. Les formes suivantes s'obtiennent également par relativation et réduction éventuelle de être :

- (A) { (1) Pierre a un caractère (qui est) souple
- (2) Pierre a un caractère qui a une certaine souplesse
- (3) Pierre a un caractère (qui est) d'une certaine souplesse

- (B) { (1) Pierre est d'un caractère (qui est) souple
- (2) Pierre est d'un caractère qui a une certaine souplesse
- (3) Pierre est d'un caractère (qui est) d'une certaine souplesse

L'exemple (26) sera en conséquence :

Pierre est d'un certain caractère .Qu, le caractère de Pierre est souple

- (A1) { = Pierre est d'un caractère qui est souple
- = Pierre est d'un caractère souple

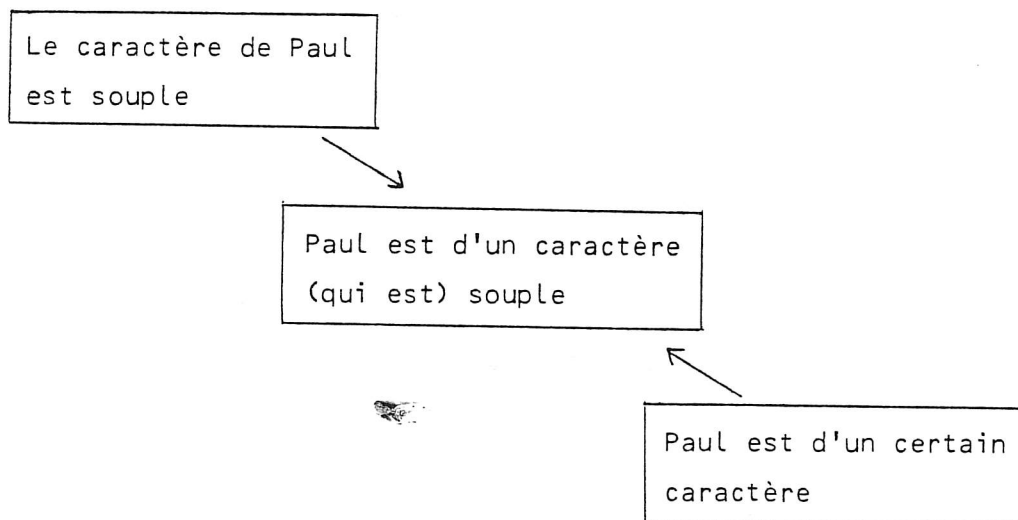
Un autre exemple encore :

Pierre est d'un certain caractère. Qu. le caractère de Pierre est d'une certaine souplesse

(B3) { = Pierre est d'un caractère qui est d'une certaine souplesse  
= Pierre est d'un caractère d'une certaine souplesse

Le diagramme III.3 complète le diagramme III.1 ; il présente les types de chemins permettant de constituer l'ensemble des formes apparentées.

- Les traits noirs pleins, horizontaux ou verticaux représentent les relations [être - avoir] et [avoir - être de] opérant soit sur les paires {Adj, Adj-n} (e.g. être souple = avoir de la souplesse = être d'une certaine souplesse) soit sur les formes avoir un certain caractère = être d'un certain caractère.
- Les flèches partant de deux phrases pour aboutir à une troisième :

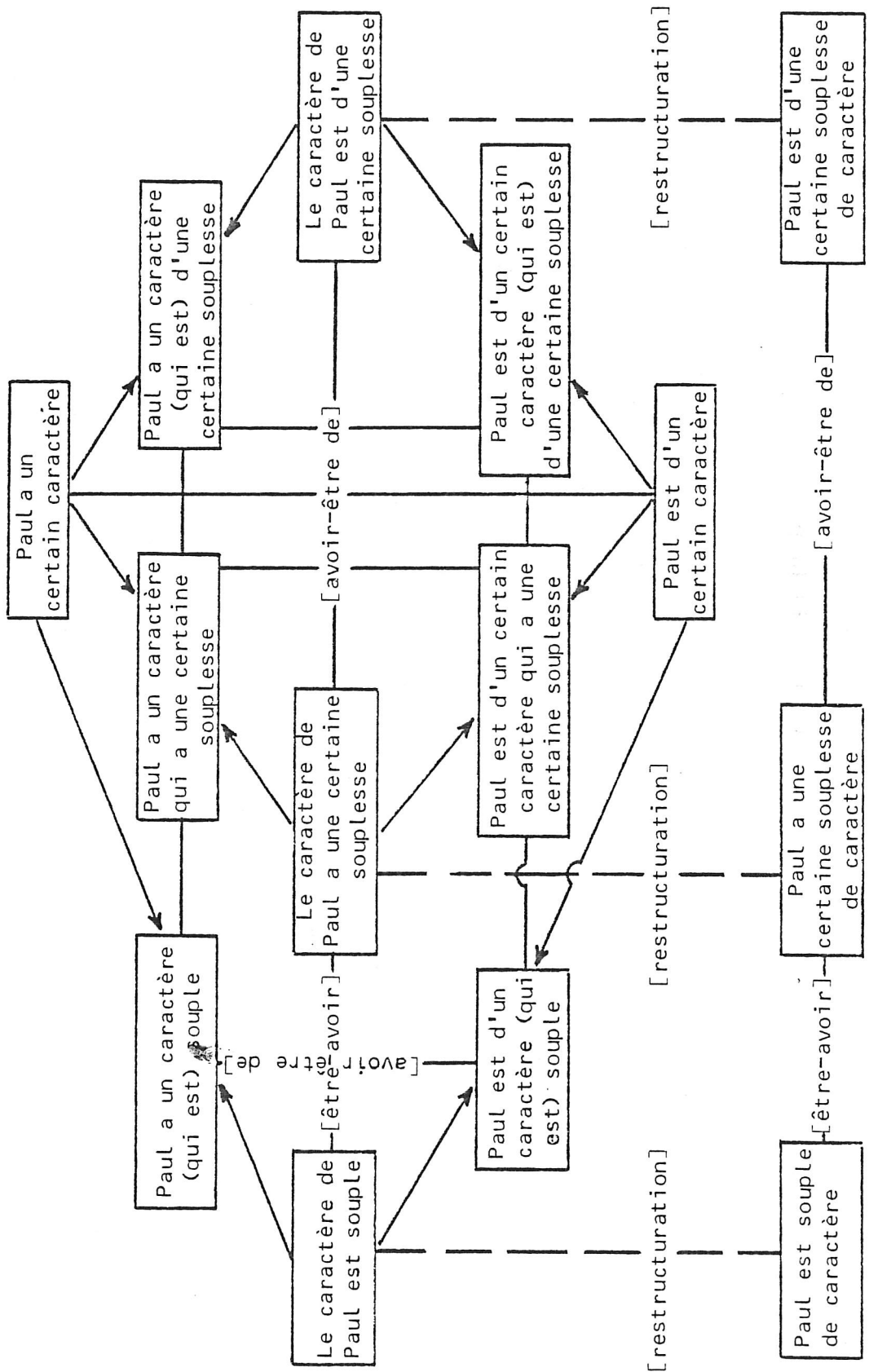


indiquent une opération de relativation à partir des deux premières.

- enfin, les traits discontinus représentent les diverses opérations de restructuration (e.g. Le caractère de Paul est souple = Paul est souple de caractère).



DIAGRAMME III.3



Pour nous résumer, si l'on tente l'histoire dérivationnelle<sup>1</sup> de :

Pierre a une certaine élévation de pensée

on distinguera deux grandes étapes :

- l'extension par métaphore

Ce tumulus { est élevé  
+ a une certaine élévation }

[Met] { La manière de Pierre de penser  
+ la pensée de Pierre } { est élevée  
+ a une certaine élévation }

- Les opérations syntaxiques que nous venons de décrire et qui conduisent entre autres à :

Pierre a une certaine élévation de pensée

Le groupe Dét Adj-n de Npsy fonctionne alors comme un Adj-n simple à sujet humain. Il se classera suivant les mêmes critères. Ainsi sècheresse de coeur, et sècheresse de ton<sup>2</sup> s'opposent comme s'opposent fécondité et culot.

Marie a eu le culot de mentir à Pierre

mais \* Marie a eu la fécondité d'avoir cinq enfants

de même :

Marie a eu la sécheresse de coeur de refuser ce service  
à Pierre

mais \* Marie a eu la sécheresse de ton de déconcerter Pierre

---

1 dérivationnel a ici le sens large de Harris plutôt que celui de Chomsky

2 cf. Meunier 1977

3.2. N<sub>o</sub> hum avoir Dét Adj-n de Npc

On observe un processus analogue de restructuration, mais s'articulant sur un substantif partie du corps (Npc)

Soit :

$$\begin{array}{l}
 \underline{\text{Ce mur}} \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{est large}} \\ + \underline{\text{a une certaine largeur}} \end{array} \right\} \\
 \\
 \underline{\text{Les épaules de Pierre}} \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{sont larges}} \\ + \underline{\text{ont une certaine largeur}} \end{array} \right\} \\
 \\
 = \underline{\text{Pierre}} \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{est large}} \\ + \underline{\text{a une certaine largeur}} \end{array} \right\} \underline{\text{d'épaules}}
 \end{array}$$

Les contraintes sont nombreuses qui restreignent la diversité des formes. Elles concernent les conditions de la restructuration et on ne les traitera pas dans cette étude. A titre d'exemple :

$$\begin{array}{l}
 \underline{\text{Cet objet}} \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{est rond}} \\ + \underline{\text{a une certaine rondeur}} \end{array} \right\} \\
 \\
 \underline{\text{Le ventre de Pierre}} \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{est rond}} \\ + \underline{\text{a une certaine rondeur}} \end{array} \right\} \\
 \\
 \underline{\text{Pierre}} \left\{ \begin{array}{l} * \underline{\text{est rond}} \\ + \underline{\text{a une certaine rondeur}} \end{array} \right\} \underline{\text{(de + du) ventre}}
 \end{array}$$

Il n'a pas paru nécessaire de reclasser les groupes obtenus, par exemple {large d'épaule, largeur d'épaule} dans la catégorie des paires à sujet humain. En effet, ils n'ont pas les propriétés psychologiques caractéristiques, et l'effet métaphorique n'est pas tel qu'il faille distinguer {large, largeur} de la paire complexe obtenue par restructuration. L'absence nous fait que cette nouvelle paire se serait ajoutée à la liste des {corpulent, corpulence} sans propriété particulière autre que celle d'avoir un sujet humain.



CHAPITRE IV

---

---

LE VERBE SUPPORT ETRE DE

---

---



1. LA CONSTRUCTION être de Dét Adj-n

Cette construction, quand elle apparaît, introduit une nouvelle relation avec être Adj et avoir Dét Adj-n.

Pierre est angéliquement patient  
=Pierre a une patience angélique  
=Pierre est d'une patience angélique

Cette construction diffère de avoir Dét Adj-n sur plusieurs points.

- On l'a déjà noté, elle n'opère pas la même sélection que avoir parmi les sujets de être Adj.

L'intervention de Pierre est remarquablement courageuse  
=L'intervention de Pierre est d'un courage remarquable  
?\*L'intervention de Pierre a un courage remarquable

- elle en diffère également par la nature du groupe nominal Dét Adj-n qu'elle introduit.

Tout groupe nominal peut être défini ou indéfini suivant la nature du déterminant qui l'introduit. De plus la nature sémantique de son substantif lui confère par exemple un caractère concret (de la boue) ou "moins concret" (de la patience), dénombrable (une bosse, une manie) ou non dénombrable (du duvet, de la patience). Tous ces aspects du groupe nominal créent une combinatoire complexe. En effet les substantifs "dénombrables" et "non dénombrables" sont caractérisés par la distribution plus ou moins complémentaire des déterminants numéraux (Dnum = un + deux + trois + etc..) et pluriel DES et LES d'une part et DU d'autre part.

La construction avoir Dét Adj-n est compatible avec chacun des cas de la combinatoire. On va voir que le groupe nominal introduit par être de est un groupe nominal de caractère indéfini, "moins concret" et non dénombrable.

1.1. Les Adj-n concrets n'entrent pas dans la construction être de. Que le groupe nominal soit défini ou indéfini, que l'Adj-n concret soit dénombrable (bosse, boutons, branche, etc... ou non dénombrable (duvet, boue, neige, etc...), on n'a pas :

\*N<sub>o</sub> être de Dét Adj-n concret

Soit :

- groupes nominaux définis

Dét ⇒ LE - Modif = (le + la) - Modif

Pierre est bossu comme son père = Pierre a la bosse de son père

\*Pierre est de la bosse de son père

Ce chemin est boueux = Ce chemin a de la boue (à sa surface)

\*Ce chemin est de la boue que je vous ai décrite

Dét ⇒ LES - Modif

\*Pierre est de les boutons de la rougeole

\*Cet arbre est de les feuilles d'un chêne

La contraction de les → des n'est pas en cause :

\*Pierre est des boutons de la rougeole

\*Cet arbre est des feuilles d'un chêne

Dét ⇒ CE = ce + cet + cette

\* Pierre est de cette bosse dont je vous ai parlé

- groupes nominaux indéfinis

Dét = UN-Modif = (un + une) - Modif

\*Pierre est d'une grosse bosse

\*Ce chemin est d'une boue épaisse



Dét = DU = de l' + du + de la

\*La peau de Pierre est de du duvet

A supposer l'application de la règle de cacophonie, on n'a pas non plus :

\*La peau de Pierre est de duvet

Dét = un + deux + trois + ... + des = (Dénom + DES)

\*Pierre est de (deux + des) bosses

\*Cet arbre est de (trois + des + plusieurs) feuilles

Remarquons que pour être de = être en ou être de = être fait de cette construction est possible :

Cette statue est de (E + un) marbre fin

Cette plage est de (sable fin + un sable très fin)

Dans cette acception on pourrait avoir :

Ces poteries sont d'une fine boue d'argile

Cette forme étant sans relation avec :

Ces poteries sont (boueuses + argileuses)

On dira donc que être de Dét Adj-n tel que être Adj = être de Dét Adj-n est impossible pour Adj-n = N concret. Autrement dit les paires { Adj, Adj-n } concrètes n'entrent pas dans les relations être Adj = être de Dét Adj-n, soit :

≠ { être boueux  
\*être de Dét boue

≠  $\left\{ \begin{array}{l} \text{être bossu} \\ \text{*être de Dét bosse} \end{array} \right.$

Cette sélection est particulièrement visible lorsqu'on a des triplets morphologiques tels que  $\left\{ \text{acide, acide, acidité} \right\}$ :

La salive de Pierre est légèrement acide  
=La salive de Pierre est d'une acidité légère  
\*La salive de Pierre est d'un acide léger

En confirmation de notre propos, on notera que le groupe adverbe-adjectif : légèrement acide peut être mis en correspondance avec le groupe nominal une acidité légère, mais pas avec un acide léger, du moins pas directement.

1.2. Le groupe nominal introduit par être de est en général un groupe nominal indéfini.

Les déterminants définis singulier LE (le + la) et pluriel LES (les) et les déterminants démonstratifs CE = ce + cet + cette, CES = ces accompagnés au non d'un modifieur produisent des séquences inacceptables, que l'Adj-n soit dénombrable ou non :

Dét = LE

\*Pierre est de la patience (E + nécessaire + de son père)  
\*Pierre est de le défaut (E + de son père)

Dét = LES

\*Pierre est de les manies (E + de son père)

Dét = CE

\*Pierre est de cette patience (E + dont je vous ai parlé)

Dét = CES

\* Pierre est de ces manies (E + dont je vous ai parlé)

A noter que, avec certains N de telles constructions seraient possibles :

Cette table est de la forme voulue

La table est de cette forme dont je vous ai parlé

Tous les exemples de cette situation dont nous disposons sont tels que la forme adjectivale n'existe pas :

Pierre est courageux (= a le courage)

=\*Pierre est du courage dont on fait les chefs

\*Pierre est trempé

Pierre a de la trempe

=\*Pierre est de la trempe dont on fait les chefs

Tous les déterminants indéfinis n'apparaissent pas après être de.  
Sont interdits :

- Le déterminant partitif DU (de l' + du + de la)

\*Pierre est (de du → de) courage

\*Pierre est (de de la → de) manie

- Les déterminants numéraux Dénum

\*Pierre est de deux défauts

- Le déterminant indéfini pluriel DES

\*Pierre est (de des → de) vices

Ceci entraîne que les interprétations génériques obtenues par l'utilisation du partitif devant des substantifs dénombrables comme :

Marie vend de la chaussure et du parapluie

Ça c'est de la manie de vieille fille

ou par l'utilisation des déterminants numéraux devant les substantifs non dénombrables comme dans :

Pierre a deux (E + types d') audace

sont dans cette construction impossibles:

\*Marie est (de de la → de) manie de vieille fille

\*Pierre est de deux (E + types d') audace

Remarquons qu'après être de et devant certains N les déterminants numéraux peuvent apparaître :

Ce drapeau est de trois couleurs différentes

Ce monument est de deux styles différents

Ces raisons sont de trois ordres

Le déterminant indéfini UN = un + une apparaît accompagné obligatoirement d'un modifieur, comme avec avoir :

Pierre est d'un courage incroyable

Marie est d'une patience (angélique + d'ange)

Cette robe est d'une ampleur démesurée

correspondant respectivement à :

Pierre est incroyablement courageux

=Pierre a un courage incroyable

Marie est angéliquement patiente

=Marie a une patience (angélique + d'ange)

Cette robe est démesurément ample

=Cette robe est d'une ampleur démesurée

Un autre groupe nominal indéfini peut apparaître après être de. Il est introduit par le déterminant défini LE accompagné d'un modifieur superlatif, par exemple : Le (plus + moins) Adj qui soit (Gross 1978), soit :

\*Pierre est de le courage le plus grand qui soit  
 \*Marie est de la patience la plus angélique qui soit  
 \*Cette robe est de l'ampleur la plus belle qui soit

1.3. Les groupes nominaux de caractère "moins concret" dénombrables.

Lorsque l'Adj-n "moins concret" est dénombrable il ne peut apparaître après être de même introduit par UN-Modif :

\*Pierre est d'un vilain défaut  
 \*Pierre est d'une désagréable manie

En résumé, dans cette étude, confrontée aux paires {Adj, Adj-n}, la construction être de a une distribution plus restreinte que avoir. On peut résumer les faits sus-dits par la double matrice suivante où bosse et duvet des paires {bossu, bosse} {duveteux, duvet} représentent les Adj-n concrets dénombrables et non dénombrables, et où vertu représente les Adj-n "moins concret" (on a choisi vertu qui est ambigu vis-à-vis de la distinction dénombrable/non dénombrable). Soit :

	GN IND				GN Def			
	DET = DU	DET = Dénum + DES	DET = UN-Modif	DET = LE le plus Adj-n	DET = LE MODIF	DET = LES MODIF	DET = CE	DET = CES
bosse . . . . .	-	-	-	-	-	-	-	-
duvet . . . . .	-	-	-	-	-	-	-	-
vertu . . . . .	-	-	+	+	-	-	-	-

Donc la construction être de dans cette étude fournit un critère de répartition des paires. Celles qui répondront au schéma distributionnel suivant

$$\neq \left\{ \begin{array}{l} \{ \underline{N} \text{ être Adj} \\ \underline{=N} \text{ avoir Det Adj-n} \\ \underline{*N} \text{ être de Det Adj-n} \end{array} \right.$$

sont les paires dont les Adj-n sont concrets et les Adj-n "moins concrets" dénombrables. En ce qui concerne ces données les cas sont rares : on peut citer manie, défaut. Les cas où l'Adj-n a les deux interprétations (vertu) sont également peu nombreux.

Mais il existe, outre les constructions à interprétation générique (cf. plus haut) des situations où des Adj-n tels que audace, honnêteté, arrogance, insolence sont introduits par un déterminant numéral ou par DES :

Pierre a eu deux (audaces + insolences) hier

Ils ont donc dans cet emploi un caractère dénombrable, et sont interdits avec être de :

Pierre a une audace folle  
=Pierre est d'une audace folle

$\neq$  Pierre a eu deux audaces  
\*Pierre a été de deux audaces

On verra que ce processus est très productif et systématique et qu'il concerne la quasi totalité des Adj-n "moins concret" non dénombrables que l'on peut qualifier de "qualité du sujet" et qui prennent alors un

sens légèrement différent que nous définissons comme "manifestation de cette qualité".

Pierre a de l'audace

audace = "qualité du sujet"

Pierre a eu deux audaces

audaces = "manifestation de cette qualité".

## 2. "INTERPRETATION EVENEMENTIELLE"

Les deux concepts de "caractère du sujet" et de "comportement marqué" évoqués à la fin du paragraphe précédent s'avèrent importants pour cette étude. Nous utiliserons désormais les formules "qualité du sujet" et "manifestation de cette qualité". On verra que leur extension dans la langue est liée à deux interprétations possibles de l'aspect répétitif.

### 2.1. Manifestation d'une qualité du sujet et "interprétation événementielle" de l'aspect répétitif.

Soient les couples de phrases suivants illustrant la relation être Adj = avoir Dét Adj-n

Pierre est audacieux  
=Pierre a de l'audace

Pierre est courageux  
=Pierre a du courage

Pierre est honnête  
=Pierre a une certaine honnêteté

être Adj tout comme avoir (du + un certain) Adj-n réfèrent à une qualité du sujet Pierre. Les formes suivantes :

=\*Pierre a (deux + des) audaces  
=\*Pierre a (deux + des) courages  
=\*Pierre a (deux + des) honnêtetés



sont ininterprétables dans ce sens qui fait de audace, courage et honnêteté des qualités du sujet.

Mais il existe des modificateurs adverbiaux tels que souvent, fréquemment, quotidiennement qui assignent à la phrase adjectivale un aspect répétitif :

(1) Pierre est (souvent + fréquemment + quotidiennement)  
audacieux

On peut faire correspondre à (1)

(1a) Pierre a (souvent + fréquemment + quotidiennement)  
de l'audace

mais aussi :

(1b) Pierre a des audaces (nombreuses<sup>3</sup> + fréquentes +  
quotidiennes)

Dans (1a) l'aspect répétitif continue d'être supporté par les adverbes souvent, fréquemment ou quotidiennement et audace garde son sens de "qualité du sujet".

Dans (1b) l'aspect répétitif est formellement dû à la présence du déterminant pluriel des modifié par les adjectifs répétitifs nombreuses, fréquentes et quotidiennes ; l'aspect répétitif s'assortit ici d'un changement d'interprétation de l'Adj-n audace qui a perdu son sens de "qualité du sujet" pour prendre celui de "comportement marqué", quelque chose comme "geste" ou "comportement audacieux". En effet :

Pierre a des (gestes + comportements) audacieux  
(nombreux + fréquents + quotidiens)

---

3. Gross 1978 a suggéré une mise en correspondance de l'adverbe souvent avec l'indéfini pluriel accompagné du prédéterminant nombreux.

nous paraît être une paraphrase satisfaisante de (1b). C'est ce que nous avons appelé "l'interprétation événementielle" assignée à avoir Dét audace dans un cadre à aspect répétitif.

En effet, alors que audace "qualité du sujet" apparaît après le partitif DU et l'indéfini UN avec modifieur obligatoire, l'indéfini pluriel DES et les cardinaux un, deux, trois, etc... déclenchent systématiquement l'interprétation événementielle de geste ou comportement du sujet.

Pierre a eu trois audaces dans sa vie : il a quitté sa mère, divorcé d'avec sa femme et démissionné de son poste

2.2. "L'interprétation événementielle" de l'aspect répétitif et la relation être Adj = avoir Dét Adj-n

Soit la phrase :

Pierre a été trois fois audacieux dans sa vie

Le supplément d'information que constitue : "il a quitté sa mère, divorcé d'avec sa femme et démissionné de son poste" peut apparaître

- soit après deux points comme une simple énumération appositive

Pierre a été trois fois audacieux dans sa vie : il a quitté sa mère, divorcé d'avec sa femme et démissionné de son poste

- soit, toujours avec deux points, introduit par la conjonction quand

Pierre a été trois fois audacieux dans sa vie : quand il a quitté sa mère, quand il a divorcé d'avec sa femme et quand il a démissionné de son poste

Si l'on tient compte des deux interprétations caractérisées par les

deux réalisations de l'aspect répétitif à savoir :

être Adj trois fois = avoir DU Adj-n trois fois  
avoir trois Adj-n

et des deux types d'apposition on obtient quatre formes, soient :

Dét = DU

?Pierre a eu trois fois de l'audace dans sa vie :  
il a quitté sa mère, divorcé d'avec sa femme et  
démissionné de son poste

Pierre a eu trois fois de l'audace dans sa vie :  
quand il a quitté sa mère, quand il a divorcé  
d'avec sa femme et quand il a démissionné de son  
poste

Dét = trois

Pierre a eu trois audaces dans sa vie : il a quitté  
sa mère, divorcé d'avec sa femme et démissionné de  
son poste

?Pierre a eu trois audaces dans sa vie : quand il  
a quitté sa mère, quand il a divorcé d'avec sa femme  
et quand il a démissionné de son poste

Bien que les formes s'opposent par des degrés différents d'acceptabilité plus que par des inacceptabilités caractérisées, ces exemples montrent que les constructions nominales distinguent entre les deux types de narration qui se trouvent par le fait corrélées aux deux interprétations :

avoir DU Adj-n Détnum fois : quand P<sub>1</sub>, quand P<sub>2</sub>, etc... =  
Interprétation "qualité de N<sub>0</sub>"

avoir Détnum Adj-n : P<sub>1</sub>, P<sub>2</sub>, etc... = Interprétation "événementielle"

Les formes adjectivales répétitives sont, elles, indéterminées quant aux deux interprétations "événementielle." et qualité du sujet puisque les deux types de narration apparaissent librement et ne peuvent être corrélées à aucun autre paramètre syntaxique.

De même, si l'on fait correspondre à l'adverbe souvent l'indéfini pluriel accompagné du prédéterminant nombreuses, la forme nominale privilégie le même type de narration que celles avec Dét =: Dnum

Pierre a eu de nombreuses audaces dans sa vie :  
il a tenté plusieurs ascensions périlleuses et  
il a risqué sa vie dix fois pour des sauvetages  
en mer

ce qui confirme la corrélation de la narration : P<sub>1</sub>, P<sub>2</sub>, etc ... avec l'interprétation événementielle.

Dans ce premier temps, nous avons opposé le seul partitif aux déterminants numéraux et indéfini pluriel ; le premier déclenchant l'interprétation qualité du sujet et les deux autres l'interprétation événementielle. Il convient donc d'examiner maintenant les autres déterminants : l'indéfini singulier UN et les définis singulier et pluriel LE et LES.

Le déterminant indéfini UN - Modif. Il est clair que combiné avec un modifieur comme incommensurable il commute avec le partitif DU dans le même type de narration et déclenche la même interprétation "qualité du sujet":

Pierre a été deux fois incommensurablement audacieux :  
quand il s'est évadé et quand il a tenté l'ascension  
de l'Everest

=Pierre a eu une audace incommensurable deux fois :  
quand il s'est évadé et quand il a tenté l'ascension  
de l'Everest

?Pierre a eu une audace incommensurable deux fois :  
il s'est évadé et il a tenté l'ascension de l'Everest

Les déterminants définis peuvent précéder les déterminants cardinaux : (le + la) un(e) = l'unique, les deux, les trois, etc...  
Dans ce cas, et dans le cas où Dét = LES la phrase a une interprétation événementielle :

Pierre a les (E + deux) audaces de son père :  
il conduit à deux cents à l'heure et il insulte  
la maréchaussée

Sinon pour Dét = LE on a l'interprétation qualité du sujet :

Pierre a eu deux fois l'audace de son père : quand  
il s'est évadé et quand il a tenté l'ascension de  
l'Everest<sup>1</sup>

On peut dresser le tableau récapitulatif des deux interprétations, événementielle et qualité du sujet :

Interprétation "qualité du N <sub>o</sub> "	<u>N<sub>o</sub> avoir</u>	<u>souvent</u>	<u>DU</u>	} <u>Adj-n</u> : <u>quand P<sub>1</sub></u> <u>quand P<sub>2</sub>, etc...</u>
		+	<u>UN-Modif</u>	
		+	<u>LE-Modif</u>	
Interprétation "événementielle"	<u>N<sub>o</sub> avoir</u>	<u>LE Détnum - Modif</u>	} <u>Adj-n</u> : <u>P<sub>1</sub>, P<sub>2</sub>, etc...</u>	
		<u>LES - Modif</u>		
		<u>DES nombreuses</u>		
		<u>Détnum</u>		

1. Nous sommes partie d'une dénomination sémantique qui apparaissait intuitive sur les premiers exemples. On notera qu'ici, elle perd de son adéquation : une énumération de formes en quand serait associée naturellement à une énumération d'événements, et une liste de prédicats dont le sujet est obligatoirement coréférent au sujet de la principale, pouvait fort bien être dénommée liste de qualités du sujet, ce qui inverse notre terminologie initiale !

On notera qu'un temps comme le passé composé est plus favorable à l'interprétation événementielle que le présent. On peut comparer :

(a) Pierre a eu deux audaces dans sa vie

(b) Pierre a deux audaces dans sa vie

(b) est plus facilement comprise comme :

Pierre a deux types d'audace dans sa vie selon qu'il  
veut séduire une femme ou emporter un contrat de  
cascateur

Les deux interprétations, "événementielle" et "type de" peuvent se combiner :

Pierre a deux types d'audaces : des audaces de gamin et  
des audaces de professionnel

Ce phénomène d'interprétation événementielle a une distribution quasi générale parmi les Adj-n qualité du sujet humain. Cependant certains Adj-n tel patience de la paire {patient, patience} ne sont guère compatibles avec cette interprétation.

\*?Pierre a eu aujourd'hui deux patientes envers Paul :  
il l'a écouté pendant une heure et il l'a raccompagné  
chez lui

D'autres sont si confusément ambigus qu'il est difficile d'opposer les deux distributions du déterminant par un glissement du sens de l'Adj-n, comme si les deux acceptations se trouvaient confondues dans un même item. Ainsi vertu :

- (1) Marie est d'une grande vertu
- (2) Marie a de la vertu
- (3) Marie a deux vertus : l'amour d'autrui et une inaltérable dignité
- (4) Marie a deux vertus : elle supporte Pierre six heures par jour et elle ne se décourage jamais

(1) et (2) illustreraient le sens "qualité du sujet", (4) correspondrait à l'interprétation événementielle de cette acception et (3) illustrerait le sens dénombrable de vertu.

Remarque : les triplets

Certains triplets morphologiques tels {maniaque, manie, maniaquerie}, {pervers, perversion, perversité} sont intéressants dans la mesure où, dans le cadre d'une correspondance minimale, on peut associer deux constructions avoir Dét Adj-n à No être Adj :

- (1) Pierre est maniaque
- (2) Pierre a une manie
- (3) Pierre a une certaine maniaquerie

Formellement les formes (1) et (2) se distinguent par la même distribution opposée des déterminants partitifs et numéraux :

\*Pierre a de la manie (Pierre a deux manies)

\*Pierre a (deux + des) maniaqueries (Pierre a de la maniaquerie)

De même un modifieur particulier tel incommensurable ou excessive ajouté aux Adj-n manie et maniaquerie les oppose :

?\*Pierre a une manie (excessive + incommensurable)

Pierre a une maniaquerie (excessive + incommensurable)

Cependant, malgré la parenté formelle, la distinction entre "interprétation événementielle" et "qualité du sujet" ne paraît pas ici adéquate. On lui substituera plutôt les termes de "qualité du sujet" et "comportement marqué". Cette distinction n'apparaît pas productive, du moins dans le cadre de ce travail où elle est limitée à quelques triplets.





CHAPITRE V

---

---

LES COMPLEMENTS DE AVOIR DET ADJ-N

---

---



1. LE COMPLEMENT Loc N<sub>1</sub><sup>o</sup>

Soit la forme :

Cette table est poussiéreuse

La forme nominale correspondante :

?\*Cette table a de la poussière

sans être inacceptable paraît très peu naturelle. Une manière de l'améliorer consiste à lui adjoindre un complément locatif coréférent au sujet table, soit :

Cette table a de la poussière dessus

Ce phénomène a une certaine généralité. Il concerne un certain nombre de paires caractéristiques. Il est également lié à la relation être Adj = avoir Det Adj-n. Ainsi la paire { pétrolifère, pétrole } est une de celles pour lesquelles ce complément locatif est obligatoire ; on a :

(1) (La Péninsule Arabique + l'Arabie Saoudite) est pétrolifère  
=(La Péninsule Arabique + l'Arabie Saoudite) a du pétrole dans son sous-sol

avec :

?\*La Péninsule Arabique a du pétrole

mais on a également :

(2) (L'Arabie Saoudite + La Confédération Helvétique + La Mafia) a du pétrole

dans ce cas Arabie Saoudite désigne l'Etat Saoudien et est susceptible

de commuter avec n'importe quel groupement fonctionnant à certains égards comme une institution (ex. : la Mafia). Le locatif Loc N<sub>1</sub><sup>0</sup> n'apparaît pas dans ce cas, mais (2) ne peut être mis en relation avec être pétrolifère

\*(La Confédération Helvétique + La Mafia) est  
pétrolifère

### 1.1. La forme du complément locatif

La forme du complément locatif dépend du sujet de la paire :

Ce placard est poussiéreux  
=Ce placard a de la poussière (?\*E + à l'intérieur +  
sur ses étagères + le long de ses montants)

Ce chemin est boueux  
=Ce chemin a de la boue (?\*E + à sa surface + sur  
une longueur de deux kilomètres)

Cette eau est boueuse  
=Cette eau a de la boue (?\*E + dedans)

Les locatifs qui peuvent apparaître ramènent ici aux deux notions de surface et d'intérieur. Ils peuvent avoir la forme d'expressions complexes telles que :

A sa surface  
Sur une longueur de deux kilomètres  
Le long de ses montants  
Dans son sous-sol  
.....

Quelle que soit leur forme, ces locatifs renvoient obligatoirement à une partie constituante du N<sub>0</sub>. Ce renvoi peut être marqué par un possessif coréférent au sujet comme l'indiquent les séquences suivantes :

\*Ce chemin a de la boue à leur surface

\*Ces placards ont de la poussière sur son étagère

Parfois, l'absence de possessif peut s'analyser par effacement ; ce peut être le cas de à l'intérieur (\*à son intérieur, mais ?dans son intérieur).

Parfois encore le renvoi se fait au moyen d'adverbes pronominaux comme dedans, dessus, dessous<sup>1</sup> :

Cette planche est grasseuse dessous

Cette planche a de la graisse dessous

C'est ce renvoi que note l'indice supérieur "o" appliqué à N<sub>1</sub> dans la forme :

N<sub>o</sub> a Dét Adj-n Loc N<sub>1</sub><sup>o</sup>

Si ce locatif coréférent au sujet améliore les formes courtes avoir Dét Adj-n, les phrases obtenues ne sont pas élégantes pour autant ; des substituts de avoir tels que contenir, être plein de ou être couvert de fournissent des paraphrases plus naturelles à être Adj

Cette eau est boueuse

=Cette eau contient de la boue

Ce placard est poussiéreux

=Ce placard est plein de poussière

Cette table est poussiéreuse

=Cette table est couverte de poussière

---

1 - dessous n'est pas obligatoirement coréférent et réclame donc des contextes plus appropriés.

1.2. Loc N<sub>1</sub><sup>0</sup> et la relation N<sub>0</sub> être Adj = N<sub>0</sub> avoir Dét Adj-n

Loc N<sub>0</sub><sup>1</sup> peut apparaître après être Adj

(1) Ce chemin est boueux à sa surface

[être-avoir] (2) Ce chemin a de la boue à sa surface

(1) peut être lié à (3) par restructuration

(1) Ce chemin est boueux à sa surface

[restruct] (3) La surface de ce chemin est boueuse

L'application de être-avoir à (3) donne (4)

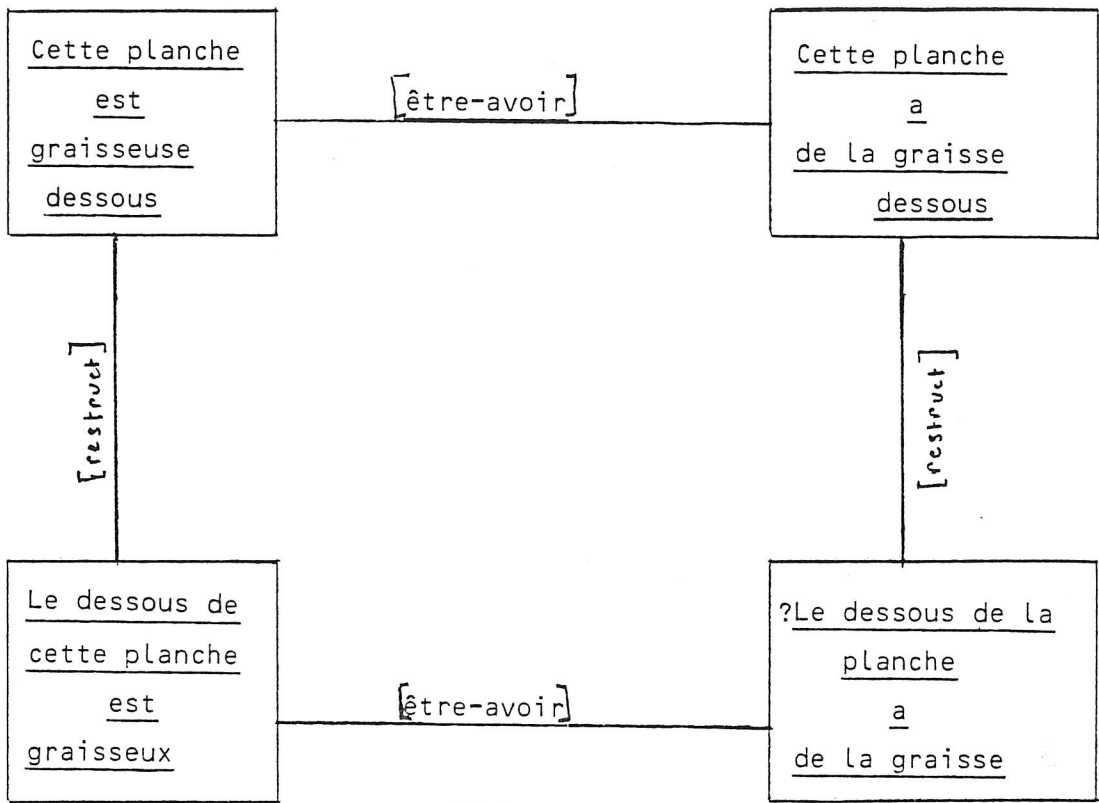
(4) ?\*La surface de ce chemin a de la boue

que l'adjonction d'un complément Loc N<sub>1</sub><sup>0</sup> rend acceptable;

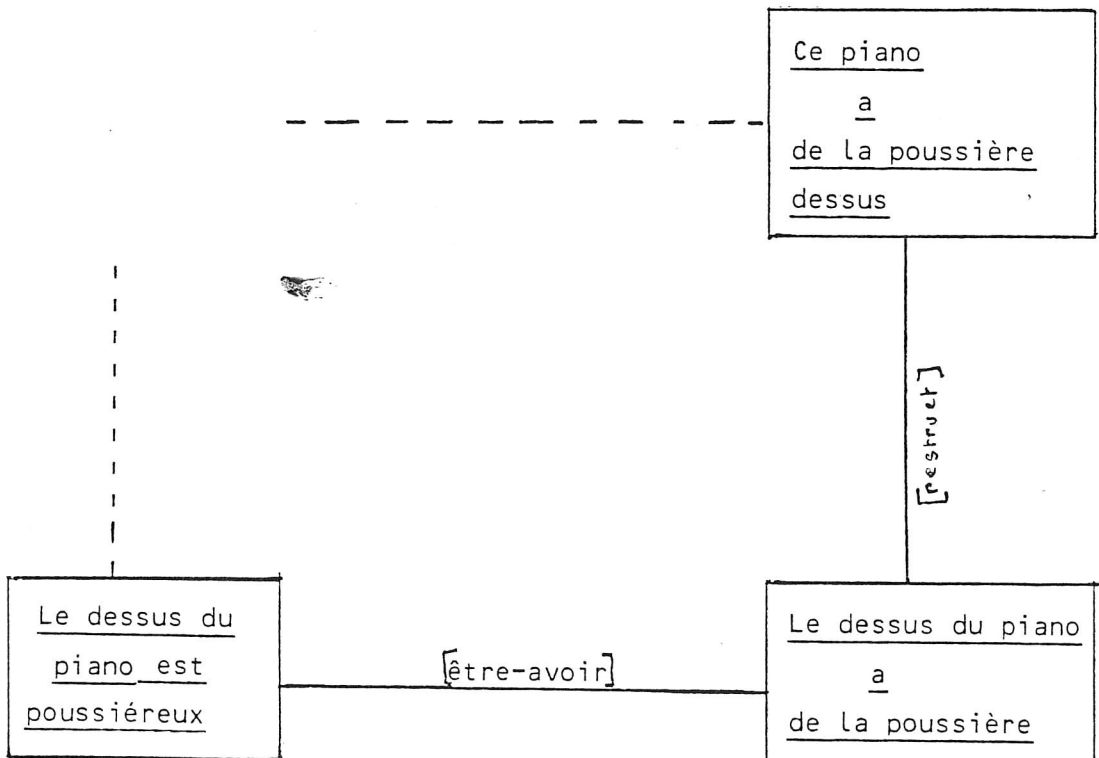
(5) La surface de ce chemin a de la boue sur deux  
kilomètres

Cette situation est assez fréquente où la mise en relation [être-avoir] entraîne un empilement infini de compléments locatifs, limités par la seule absurdité du discours.

Les contraintes qui s'exercent sur l'apparition des quatre formes de la combinatoire [être-avoir] et [restruct] sont multiples et difficilement prédictibles. Il arrive même que la forme avoir Dét Adj-n avec un sujet approprié soit quasiment acceptable sans complément locatif. Les situations observées peuvent être décrites par les diagrammes suivants :



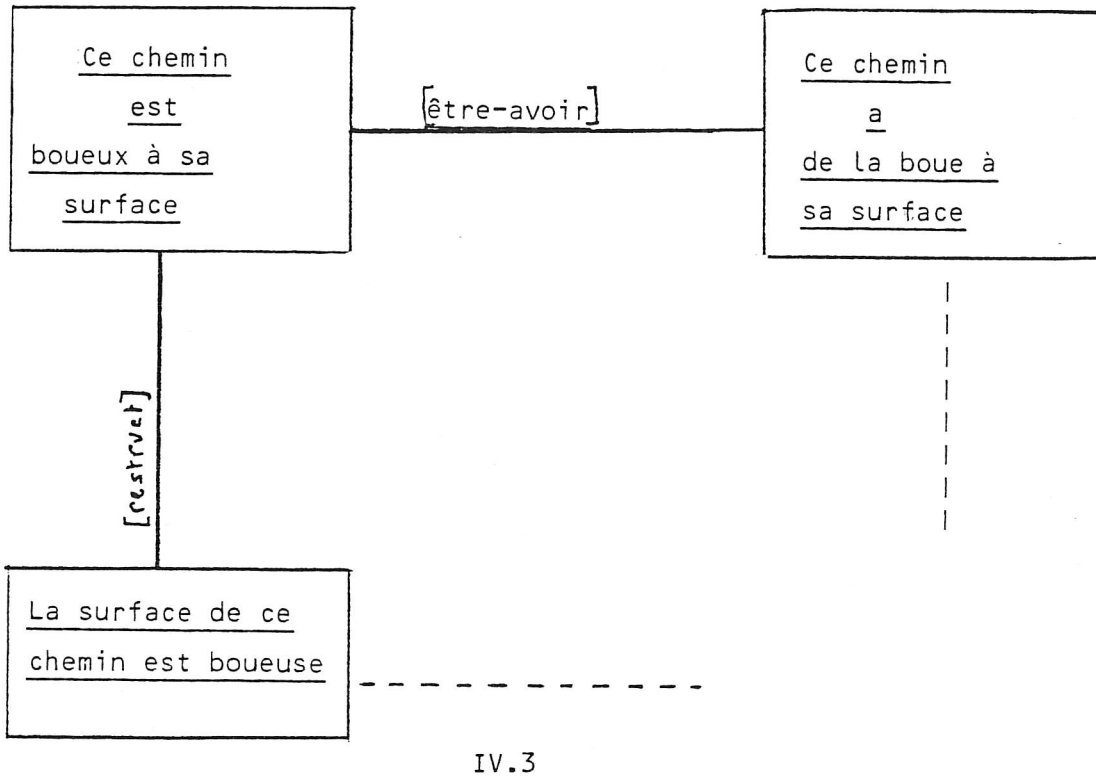
IV.1



IV.2

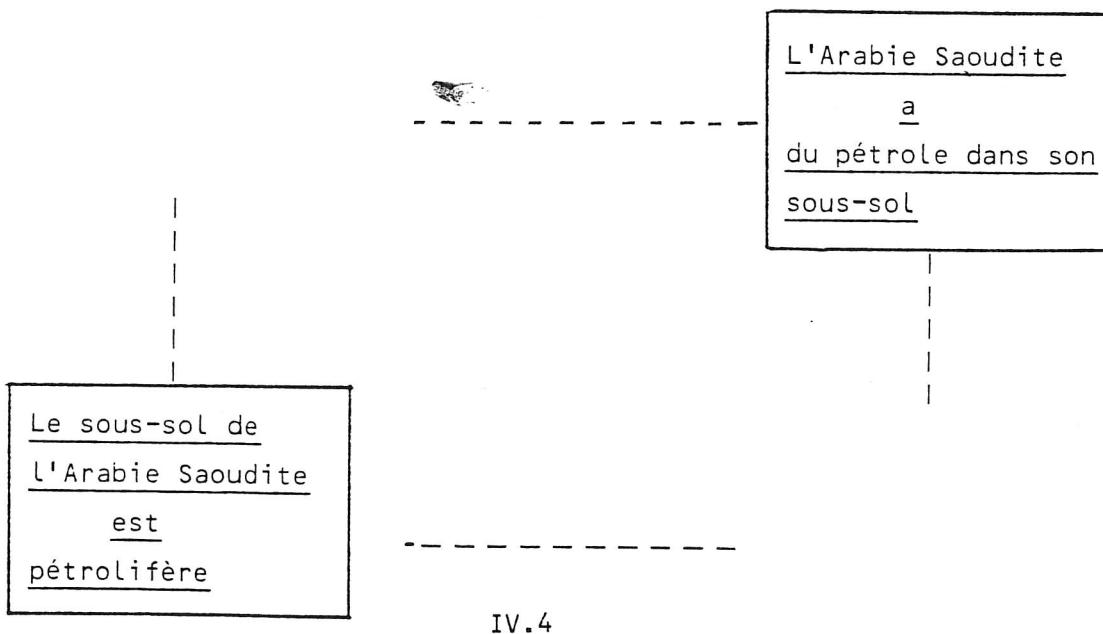
Le sommet manquant correspond à la forme :

?\*Le piano est poussiéreux dessus



Le sommet manquant correspond à :

\*La surface de ce chemin a de la boue





Les sommets manquants correspondent à :

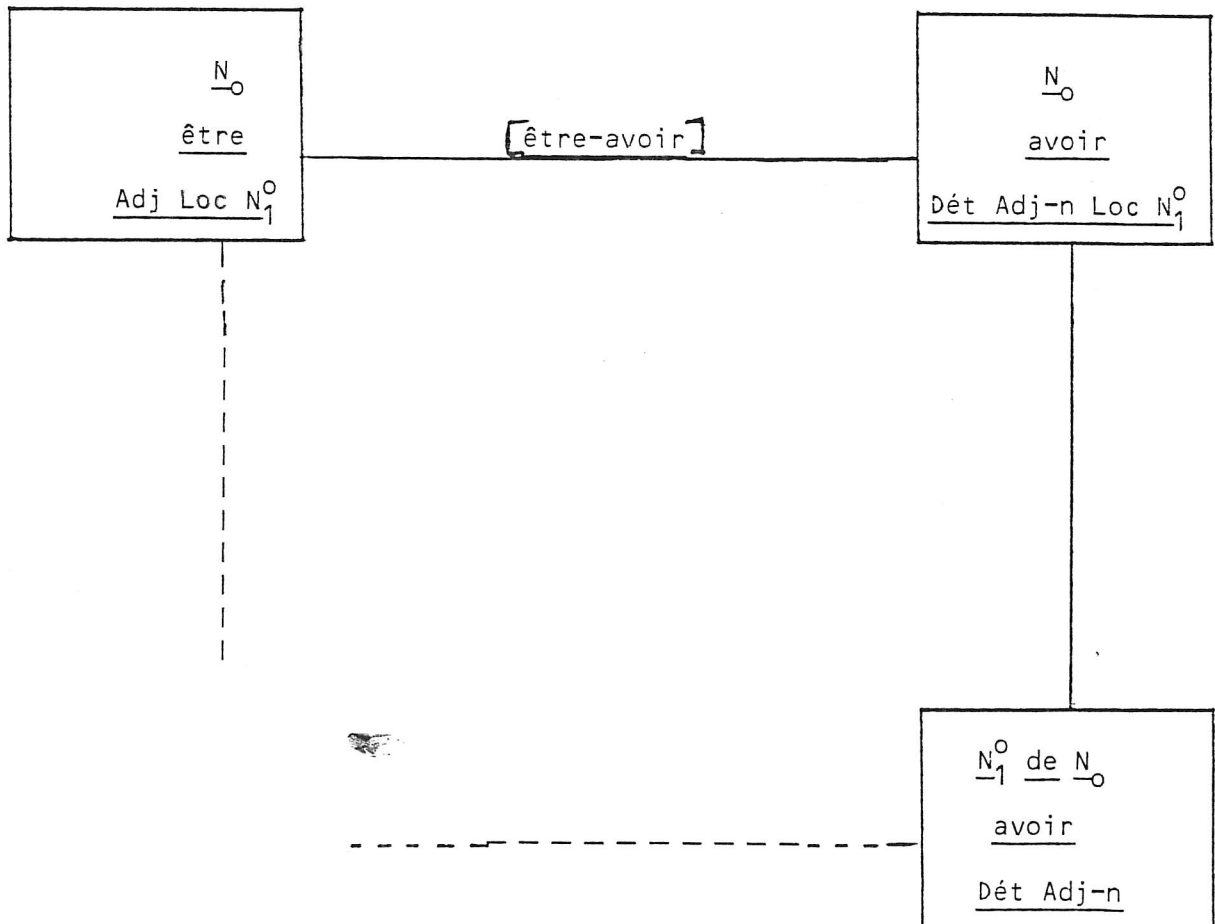
?\*L'Arabie Saoudite est pétrolière dans son sous-sol

?\*Le sous-sol de l'Arabie Saoudite a du pétrole

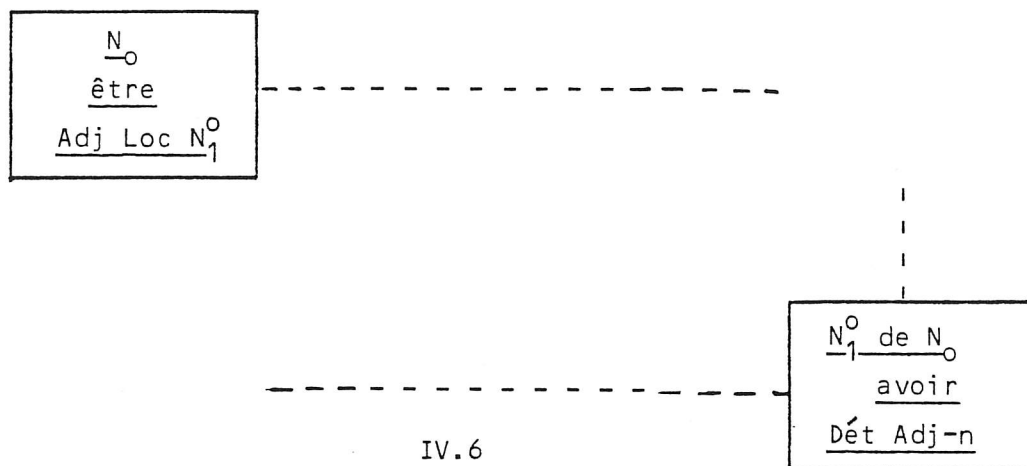
En ce qui concerne la dernière forme, l'adjonction d'un autre complément locatif la rend acceptable

Le sous-sol de l'Arabie Saoudite a du pétrole  
à une profondeur de mille mètres

On n'a pas trouvé de situation qui corresponde au diagramme suivant :



ni à :



Mais la phrase :

Le plancher a de la poussière dessus

correspondrait à un des diagrammes à un seul sommet. En effet dessus n'apparaît pas dans les constructions être Adj :

\*Le plancher est poussiéreux dessus

\*Le dessus du plancher est poussiéreux

4.3 Il existe une autre forme avoir que nous notons :

Il y a Dét Adj-n Loc N1

comportant un complément locatif analogue. Cette forme semble entrer dans une relation à verbe support avec être Adj. Il est possible que l'on ait :

N0 être Adj  
 = Il y a Dét Adj-n Prep N0

Cette eau est boueuse

Il y a de la boue dans cette eau

Gross 1980 a relié des formes Il y a Dét N<sub>0</sub> Prép N<sub>1</sub> et des formes N<sub>0</sub> être Prép N<sub>1</sub>. Formellement, elles se distinguent par le caractère défini du groupe nominal N<sub>0</sub> précédant être et par le caractère indéfini de ce même groupe nominal après il y a :

Il y a de la haine en Max (\*la haine)

Cette haine est en Max depuis longtemps (\*De la haine)

On pourrait avoir le départ suivant :

(a) Cette haine est en Max

et par relativation :

Max a de la haine. Qu. Cette haine est en Max

(b) Max a de la haine en (lui) Max

(c) Il y a de la haine en Max

et de la même manière on aurait :

La boue est dans l'eau

L'eau a de la boue dans l'eau

Il y a de la boue dans l'eau

Il serait également possible d'avoir :

Cette haine est dans le coeur de Max

Max a de la haine dans (son) le coeur de Max

Il y a de la haine dans le coeur de Max

De la même manière on a :

Cette poussière est le long des montants de la bibliothèque

La bibliothèque a de la poussière le long de (les)  
montants de la bibliothèque

Il y a de la poussière le long des montants de la  
bibliothèque

Les formes adjectivales être Adj se construisent, soit à partir du  
locatif :

Le coeur de Max est haineux

Les montants de la bibliothèque sont poussiéreux

soit à partir du "référent". Dans ce cas le locatif apparaît sous forme  
de complément prépositionnel :

Max est haineux (E + ?dans son coeur)

La bibliothèque est poussiéreuse (E + le long  
de ses montants)

Les contraintes qui conditionnent l'apparition de ces formes sont celles  
de la restructuration. Leur principe en est donc encore obscur. Elles  
sont évoquées dans les diagrammes ci-dessus.

Ce complément locatif caractériserait donc les formes nomi-  
nales de la relation être Adj = avoir Dét Adj-n. Son apparition en  
surface serait facultative ou obligatoire. En commentaire nous préci-  
serons et tenterons de caractériser les Adj-n pour lesquels il paraît  
obligatoire. Notons cependant que la nature de l'Adj-n n'est pas seule  
en cause et qu'un marqueur de quantité peut jouer le même rôle amélio-  
rant :

Ce lait a de l'eau (\*?E + dedans)

mais

Ce lait a (beaucoup + trop) d'eau

Un cas intéressant d'interdiction apparente du locatif est fourni par les paires {fessu, fesse} {joufflu, joue} {ventru, ventre} etc...

Marie est fessue

= Marie a de grosses fesses (E + \*au derrière)

Pierre est ventru

= Pierre a (du + un gros) ventre (E + \*à l'abdomen)

Le caractère "augmentatif" de l'adjectif peut être mis en évidence à l'aide d'une paire comme {moustachu, moustache}. En effet, on dira de Brassens qu'il est moustachu, mais pas de Clark Gable et ils ont cependant tous les deux une moustache.

Il ne semble cependant pas que cette interdiction du locatif soit syntaxique. En effet on peut tenter un type d'expérience, suggéré par Boons 1974, qui consiste à se libérer de l'application de nos phrases au monde réel. Ainsi la description d'un monstre venu d'ailleurs pourrait contenir des phrases du type :

Ce monstre était ventru au milieu du dos

= Ce monstre avait un gros ventre au milieu du dos

Ce monstre était chevelu sur les épaules

= Ce monstre avait des cheveux sur les épaules

A l'appui de cette hypothèse, on peut également trouver des formes telles que :

Pierre n'a plus un seul cheveu sur le crâne

qui sont tout à fait naturelles comparées à :

?Pierre a une superbe chevelure sur le crâne

Dans ce cas, ces paires cessent d'être aberrantes et relèvent de la même relation être Adj = avoir Dét Adj-n.

## 2. LA CONSTRUCTION N<sub>o</sub> avoir LE Adj-n de V<sup>o</sup>Ω

Une construction à infinitive opère une partition des Adj-n.  
Elle est de la forme :

N<sub>o</sub> avoir LE Adj-n de Vinf Ω  
=: Pierre a eu le culot de mentir à Marie

On verra qu'elle est une propriété des formes avoir Dét Adj-n (cf. plus bas 5) et que la forme être Adj de V<sup>o</sup>Ω :

Pierre est culotté de mentir à Marie

est différente.

### 2.1. Son sujet

Cette construction caractérise des paires à sujet humain,  
ou l'emploi humain de certaines paires :

Marie a la douceur (E + de caractère) de ne jamais  
s'emporter  
?\*Ce tissu a la douceur de ne pas gratter les épidermes  
les plus sensibles  
Marie a eu l'impétuosité de se jeter à corps perdu  
dans cette entreprise  
?\*Ce torrent a l'impétuosité de raviner ses berges

### 2.2. Son déterminant

C'est obligatoirement le déterminant défini singulier  
LE (le + la). On verra que l'infinitive qui apparaît après DU Adj-n,  
et UN Adj-n Modif :

Pierre a (du courage + un grand courage) de partir

relève d'une autre structure.

2.3. L'infinitive

2.3.1. Son sujet est obligatoirement coréférent au N<sub>0</sub> sujet de avoir même si l'Adj-n est suivi d'un complément humain. Comparer :

Pierre concède à Marie d'entreprendre ce voyage  
 = Marie entreprend ce voyage  
Pierre a la confiance en Marie de lui abandonner sa fortune  
 = Pierre abandonne sa fortune

2.3.2. Cette infinitive n'est pas une forme réduite correspondant à un complément de ce Qu P adjoint à la paire {Adj, Adj-n} :

\* Pierre { est culotté } de ce que (il + Paul) ment(e) à Marie  
 + a le culot }

Elle n'est pas non plus une forme réduite correspondant à une complétive du fait Qu P :

\* Pierre a { le culot } du fait qu'il ment à Marie  
 + l'audace  
 + le courage  
 + la générosité }

Cette infinitive est également distincte de celle que l'on observe dans :

Pierre a la grande tristesse de vous annoncer la mort de sa mère  
Pierre a la joie de vous annoncer son mariage  
Pierre a la chance d'être né dans un milieu non conformiste

qui correspondent respectivement à :

Annoncer la mort de sa mère est une grande tristesse pour Pierre

Annoncer son mariage est une joie pour Pierre  
Etre né dans un milieu non conformiste est une  
chance pour Pierre

D'ailleurs, pour ces dernières formes l'infinitive commute avec une complétive Qu P :

Pierre a eu la tristesse que sa mère meure avant  
son retour  
Pierre a eu la joie que Marie consente à l'épouser  
Pierre a eu la chance que ses parents soient non  
conformistes

alors que, correspondant à :

Pierre a le culot de mentir à Marie  
Pierre a la générosité de céder sa place à Marie  
Pierre a eu la témérité de partir par ce temps

on n'a pas :

\*Mentir à Marie est un culot pour Pierre  
\*Céder sa place à Marie est une générosité pour Pierre  
\*Partir par ce temps a été une témérité pour Pierre

ni :

\*Pierre a le culot que Marie mente  
\*Pierre a la générosité que Marie lui cède sa place  
\*Pierre a la témérité que Paul parte par ce temps

2.3.3.L'infinitive fonctionne comme le modifieur obligatoire du groupe nominal LĒ Adj-n Modif

\*Pierre a le courage



Pierre a le courage { de partir  
+ de son père  
+ qui fait les héros  
+ nécessaire }

C'est une des différences qui opposent cette structure à celles où les groupes nominaux DU Adj-n et UN Adj-n Modif sont suivis d'une infinitive lexicalement identique. Dans ce cas, l'infinitive est facultative :

Pierre a du courage (E + de partir)

Elle ne remplit pas le rôle de modifieur obligatoire du groupe nominal indéfini :

\*Pierre a un courage

\*Pierre a un courage de partir

Pierre a un grand courage

Pierre a un grand courage de partir

2.3.4. L'infinitive de N avoir LE Adj-n de V° ne prend pas d'auxiliaire de temps, quel que soit le temps de avoir :

Pierre (a + a eu + aura) l'amabilité de nous  
accueillir chaleureusement

\*Pierre a l'amabilité de nous avoir accueillis  
chaleureusement

\*Pierre a eu l'amabilité de nous avoir accueillis  
chaleureusement

Par contre il semble qu'il y ait une exigence de concordance temporelle et aspectuelle entre la principale et l'infinitive. Ainsi on constate les interdictions :

\*Pierre a eu l'amabilité de nous accueillir demain

\*Pierre aura l'amabilité de nous accueillir hier

On note encore que lorsque avoir est au présent ou à l'imparfait, ce qui entraîne un caractère durable pour la proposition principale, l'infinitive a un caractère itératif implicite ou explicite :

Pierre avait l'amabilité de nous accueillir chaleureusement (E + à chacun de nos voyages)

Mais la phrase suivante paraît bizarre :

?Pierre a en ce moment l'amabilité de nous accueillir chaleureusement

Les paires que nous appelons "d'humeur" {gai, gaieté} {morose, morosité} sont de ce point de vue intéressantes. Dans leur emploi humain, elles sont aspectuellement ambiguës, elles désignent soit un état d'âme momentané, soit une disposition du caractère. Dans le cas où les deux acceptions entreraient dans la relation être Adj = avoir Dét Adj-n<sup>1</sup>, la première acception, lorsqu'elle s'assortit d'un aspect ponctuel, se prête mal à la construction avoir le Adj-n de V<sup>0</sup><sub>Ω</sub> :

?\*A la vue de Paul Marie a eu la gaieté de lui sauter au cou

mais :

Marie a la gaieté (E + de caractère) de sauter au cou de toutes ses nouvelles connaissances

---

1. Ce n'est peut-être pas vrai pour toutes. Si on a bien :

En ce moment Marie est mélancolique  
=En ce moment Marie a une mélancolie profonde

avec {gai, gaieté} Les faits sont moins nets :

En ce moment Marie (est + paraît) (E + follement) gaie  
?\*En ce moment Marie (a + paraît avoir) de la gaieté  
?En ce moment Marie (a + paraît avoir) une folle gaieté

2.3.5. Le passif ainsi que les modaux tels que pouvoir, être capable de, être apte à, etc... n'apparaissent pas dans l'infinitive :

- \*Pierre a l'honnêteté d'être roulé par ses associés
- \*Pierre a la générosité de pouvoir céder sa place
- \*Pierre a le courage d'être capable de partir
- \*Pierre a l'audace d'être apte à faire des cascades

non plus que des séquences adjectivales être Adj exprimant une qualité durable et non psychologique du sujet, sauf à déclencher un effet de plaisanterie :

?Cette Suédoise a l'audace d'être brune

mais si être Adj note un comportement volontaire du sujet la forme est possible :

Pierre a le courage d'être bon

a un sens qui correspond à peu près à :

Pierre a le courage { de se montrer bon  
+ d'agir avec bonté }

Autrement dit l'existence de cette structure semble liée à une action volontaire du sujet humain N<sub>O</sub>, l'Adj-n exprimant une qualité de ce N humain propre.

On peut également tirer argument des inacceptabilités suivantes :

- \*Pierre a la sécheresse de ton de déconcerter Marie
- \*Pierre a l'éloquence de convaincre son public

Sémantiquement ces formes se caractérisent par l'absence de participation volontaire du sujet humain Pierre. G. Gross 1978 a corrélié deux aspects de la relation sujet-verbe (soit : participation "active" ou

"responsable" opposée à participation "non active" ou "non responsable")  
à deux formes de complément en par :

- (1) Paul calme Marie par sa gentillesse
- (2) Paul calme Marie par gentillesse

Dans (2) il existe une responsabilité volontaire de Paul dans le fait qu'il calme Marie. Cette responsabilité volontaire n'est pas dans (1). On ressent cette même responsabilité volontaire dans :

Paul a la gentillesse de calmer Marie

Si on applique aux Adj-n sécheresse de ton et éloquence le test de G. Gross, on obtient :

Paul déconcerte Marie par sa sécheresse de ton

mais :

- \*Paul déconcerte Marie par sécheresse de ton
- Paul convainc son auditoire par son éloquence
- \*Paul convainc son auditoire par éloquence

Autrement dit, selon ce test les Adj-n éloquence et sechèresse de ton paraissent incompatibles avec la relation "responsabilité volontaire" du sujet. Et on a la tentation de corréliser entre autres cette particularité avec leur inaptitude à rentrer dans la construction avoir le Adj-n de  $V^{\Omega}$ , dans laquelle l'Adj-n désigne une qualité du sujet humain propre à fournir une modalité à l'action de la complétive.

Pierre a le culot de mentir à Marie

≈ Pierre ose mentir à Marie

2.4. Cette structure est susceptible d'une double analyse ; soit LE Adj-n de  $V^{\Omega}$  constitue un groupe nominal défini complément du verbe avoir. Un argument en faveur de cette analyse est qu'un tel groupe nominal peut apparaître dans d'autres constructions :

Dans une telle circonstance, le vrai courage c'est le courage de se taire

On peut relever également des groupes nominaux du même type introduits par le démonstratif ce :

Je ne puis estimer cette hauteur étrange de ne rien estimer  
( Molière)

soit LE Adj-n sert d'auxiliaire de modalité à l'action de la complétive

Pierre a eu la condescendance de saluer Marie  
=Pierre a condescendu à saluer Marie

2.5. Cette construction N<sub>o</sub> hum a LE Adj-n de V<sup>o</sup><sub>Ω</sub> opère une partition intéressante des Adj-n des paires { Adj, Adj-n }

La distribution de cette construction opère une partition des Adj-n, sur la base des caractéristiques énumérées plus haut. Ainsi s'opposeront :

d'une part : Pierre a l'arrogance de ne saluer personne  
Pierre a la malhonnêteté intellectuelle d'être volontairement obscur

d'autre part : \*Pierre a l'obésité de ne pas rentrer dans son pantalon  
\*Pierre a la béatitude de dormir au soleil  
\*Pierre a l'éloquence de convaincre tout le monde  
\*Cette danseuse a la grâce (d'exécuter une arabesque parfaite + de séduire son public)  
\*Marie a la blondeur de porter du noir avec bonheur  
\*Marie a la fraîcheur de teint de pouvoir porter du vert sans paraître malade

2.6. On l'a déjà suggéré, N<sub>o</sub> a LE Adj-n de V<sup>o</sup><sub>Ω</sub> est une construction autonome, c'est-à-dire secondaire par rapport à la relation être Adj = avoir Dét Adj-n. En effet, les propriétés syntaxiques de cette construction la distinguent nettement de être Adj de V<sup>o</sup><sub>Ω</sub> :

- après être Adj comme après avoir (DU+UN-Modif) Adj-n  
l'infinitive de  $V^{\Omega}$  est facultative :

Pierre est  $\left\{ \begin{array}{l} \text{est courageux} \\ + \text{ a (DU + UN-Modif)} \\ \text{courage} \end{array} \right\} \text{ (E + de partir)}$

- l'infinitive peut prendre la marque du passé

Pierre  $\left\{ \begin{array}{l} \text{est courageux} \\ + \text{ a (DU + UN-Modif)} \\ \text{courage} \end{array} \right\} \text{ d'être parti à l'aube}$

On a vu que c'était impossible pour avoir LE Adj-n de  $V^{\Omega}$

\*Pierre a le courage d'être parti à l'aube

- la négation a des portées différentes, sur l'adjectif dans :

Pierre n'est pas courageux de partir  
= "Pierre part - mais cela n'a rien de courageux"

sur l'infinitive, dans :

Pierre n'a pas le courage de partir  
= "Pierre ne part pas"

La distribution de cette infinitive dépasse le cadre de cette étude :

Pierre a l'aplomb de mentir constamment à Marie  
Pierre a eu le bon sens de ne pas croire les bobards  
de Paul  
Pierre a eu la lubie de faire ce voyage  
Napoléon avait la faculté de juger vite et bien les  
hommes et les situations  
Pierre a le remords de vous avoir causé des ennuis

Pour tous ces N (e.g. aplomb, bon sens, etc...) il n'existe pas d'adjectif morphologiquement associé.

Elle paraît avoir une grande extension et se prêter à la métaphore.

Nous avons entendu :

Pierre n'a pas eu les épaules de supporter cette épreuve

Elle pose toutefois un problème de séparation d'avec des constructions comme :

Pierre a les moyens de s'en tirer

qui semblent être d'une autre nature, mais qui partagent diverses propriétés.

3. LES FORMES N avoir (DU+UN-Modif) Adj-n de V° Ω

Il s'agit de la construction où l'infinitive apparaît à la fois après être Adj et après avoir (DU + UN - Modif) Adj-n. Elle paraît avoir le même sens que la construction à déterminant défini N a LE Adj-n de V° Ω

(A) Pierre { est courageux  
+ a du courage } de partir en pleine nuit

(B) ~ Pierre a le courage de partir en pleine nuit

mais, on l'a déjà dit, ce sont des constructions nettement différentes. Par exemple dans (A) une pause ou une rupture d'intonation est ressentie devant l'infinitive ce qui n'est pas le cas dans (B). Rappelons également que dans (A) l'infinitive est facultative et s'ajoute à la forme avoir Dét Adj-n bien formée ; c'est-à-dire que le groupe nominal Dét Adj-n contient son modifieur obligatoire si besoin est :

Pierre a du courage (E + de partir en pleine nuit)  
\* Pierre a un courage de partir en pleine nuit  
Pierre a un courage remarquable de partir en pleine nuit

alors que dans les formes (B) l'infinitive sert de modifieur obligatoire :

Pierre a le courage (\*E + de partir en pleine nuit)

Notons que si la forme (B) contient déjà un modifieur tel que de N<sub>1</sub> =: d'un héros l'infinitive joue alors le même rôle que dans (A):

Pierre a le courage d'un héros (E + de partir en pleine nuit)

c'est-à-dire avec le même sens "explicatif" et la même "pause":

Autrement dit, pour que la formule de (A) soit complète nous devons écrire :



(A<sub>1</sub>) N<sub>o</sub> a (DU + UN - Modif + LE - Modif) Adj-n (E + de V°inf  $\Omega$ )

Les deux structures s'opposent également par une portée différente de la négation (cf. IV.2) Pour mémoire nous rappelons les exemples. Pour le type (A) nous avons :

<u>Pierre</u>	{	<u>n'est pas courageux</u> + <u>n'a pas de courage</u> + <u>n'a pas un grand courage</u> + <u>n'a pas le courage d'un héros</u>	}	<u>de s'enfuir</u>
---------------	---	--	---	--------------------

et dans ce cas Pierre s'enfuit. Pour le type (B) nous avons par contre :

Pierre n'a pas le courage de s'enfuir

et dans ce cas Pierre ne s'enfuit pas. Ces constructions infinitives s'opposent sur d'autres points que nous signalerons en étudiant les contraintes qui caractérisent (A).

### 3.1. Propriétés des infinitives

On rencontre des formes telles que

(1)	<u>Ce torchon</u>	{	<u>est gras</u> + <u>a de la graisse dessus</u>	}	<u>d'avoir servi à essuyer la poêle</u>
-----	-------------------	---	--	---	---

L'infinitive paraît avoir pour source la complétive du fait QuP :

(1a)	<u>Ce torchon</u>	{	<u>est gras</u> + <u>a de la graisse dessus</u>	}	<u>du fait qu'il a servi à essuyer la poêle</u>
------	-------------------	---	--	---	---

Ce type d'interprétation est toujours possible avec les sujets humains :

(2)	<u>Pierre</u>	{	<u>est hypocrite</u> + <u>a une certaine hypocrisie</u>	}	<u>d'avoir été éduqué par les Jésuites</u>
-----	---------------	---	--	---	--

(2a)	= <u>Pierre</u>	{	<u>est hypocrite</u> + <u>a une certaine hypocrisie</u>	}	<u>du fait qu'il a été éduqué par les Jésuites</u>
------	-----------------	---	--	---	--

La phrase de même forme

(3) Pierre  $\left\{ \begin{array}{l} \text{est hypocrite} \\ + \text{ a une certaine hypocrisie} \end{array} \right\}$  de mentir à Marie

est également paraphrasable par

(3a) Pierre  $\left\{ \begin{array}{l} \text{est hypocrite} \\ + \text{ a une certaine hypocrisie} \end{array} \right\}$  du fait qu'il ment  
à Marie

Toutefois il nous semble que ces deux formes infinitives et en du fait QuP ne sont pas du même type ; d'ailleurs elles n'ont pas les mêmes paraphrases ; ainsi :

3 = 3a = Pierre  $\left\{ \begin{array}{l} \text{est hypocrite} \\ + \text{ a une certaine hypocrisie} \end{array} \right\}$  en ce qu'il ment  
à Marie

Par contre :

(2) = (2a) ≠ Pierre  $\left\{ \begin{array}{l} \text{est hypocrite} \\ + \text{ a une certaine hypocrisie} \end{array} \right\}$  en ce qu'il a été  
éduqué par les Jésuites

Il est difficile de formaliser ces différences que l'on pourrait éventuellement qualifier d'aspectuelles. Dans (3) Pierre est ponctuellement hypocrite, alors qu'il l'est de façon permanente dans (2).

De ce fait certains choix de phrases dans du fait que P = de V°Ω entraînent une ambiguïté.

Dans les formes (A) des modaux tels que pouvoir, être capable de sont possibles. Ils ne provoquent pas l'effet de redondance fautive que l'on constate dans les formes (B) :

(A) Pierre  $\left\{ \begin{array}{l} \text{est courageux} \\ + \text{ a du courage} \end{array} \right\}$  de pouvoir tenir tête à Paul

(B) ?\* Pierre a le courage de pouvoir tenir tête à Paul

mais devoir rend la forme (A) inacceptable

\* Pierre { est courageux } de devoir tenir tête à Paul  
+ a du courage }

La présence du passif dans l'infinitive entraîne une seule des deux lectures de du fait QuP

Pierre { est audacieux } d'être aimé de Marie  
+ a de l'audace }

= Pierre { est audacieux } du fait qu'il est aimé de Marie  
+ a de l'audace }

≠ Pierre { est audacieux } en ce qu'il est aimé de Marie  
+ a de l'audace }

Dans les formes (A) l'infinitive peut se mettre au passé :

Pierre { est courageux } d'être parti en pleine nuit  
+ a du courage }

Le fait que l'infinitive se mette au passé ne signifie pas pour autant que le temps soit antérieur à celui de la principale :

\* Pierre { est courageux } aujourd'hui d'être parti hier  
+ a du courage } en pleine nuit

Le passé sur la seule principale n'est pas possible non plus :

\* Pierre { a été courageux } hier de partir aujourd'hui  
+ a eu du courage }

On constate qu'un seul temps grammatical est accepté par les deux membres de telles phrases. En fait, il semble que l'ensemble de la phrase se situe dans le même temps réel, et que la marque morphologique s'applique indifféremment à la principale ou à l'infinitive. Nous ne percevons pas de différence sémantique entre :

Hier Pierre a { été courageux  
+ eu le courage } de partir en pleine nuit

Pierre { est courageux  
+ a du courage } d'être parti hier en pleine nuit

Rappelons que l'auxiliaire de temps est interdit dans l'infinitive des formes (B).

\* Pierre a le courage d'être parti en pleine nuit

ce qui constitue un autre point de différence entre les formes (A) et la forme (B).

Etudiée à partir des seules formes adjectivales, l'apparition de ces infinitives semble liée à la possibilité pour être Adj d'avoir à la fois un sujet humain et un sujet phrase. (cf. Picabia 1979) :

Pierre est courageux

Partir en pleine nuit est courageux

Pierre est courageux de partir

avec

Partir est courageux de la part de Pierre

Mais l'infinitive apparaît après avoir Dét Adj-n même dans le cas où le sujet phrase est interdit :

\*((Le fait + la manière) de) partir a du courage

### 3.2. Paraphrases des formes (A)

Reprenons la paraphrase des formes (A) qui à la place de l'infinitive fait apparaître la complétive en ce QuP.

(4) Pierre { est courageux  
+ a du courage } en ce qu'il part en pleine nuit

Cette complétive pourrait fournir une véritable source syntaxique à :

Pierre { est courageux  
+ a du courage } de partir en pleine nuit

tout comme la complétive du fait QuP pour les phrases :

Pierre { est hypocrite  
+ a une certaine hypocrisie } d'avoir été éduqué par Les Jésuites

(5) = Pierre { est hypocrite  
+ a une certaine hypocrisie } du fait qu'il a été éduqué par les Jésuites

Notons qu'une forme :

Pierre { est courageux  
+ a du courage } qu'il part en pleine nuit

nous paraît très relâchée mais pas impossible. Elle s'analyserait par une règle bien motivée : [Pcz] (Gross 1968).

La difficulté réside dans l'alternance des prépositions en et de. On note cependant une semblable alternance dans d'autres constructions :

Pierre se trompe en ce qu'il croit Paul coupable  
Pierre se trompe de croire Paul coupable

Certaines relatives "explicatives" ayant le sujet pour antécédent permettent de constituer des paraphrases à caractère noble ou archaïque ; avec certains contextes, ces formes sont naturelles :

- (6) Pierre, qui expose sa vie pour ses idées,  $\left\{ \begin{array}{l} \text{est courageux} \\ + \text{a du courage} \end{array} \right\}$
- = Pierre, d'exposer sa vie pour ses idées,  $\left\{ \begin{array}{l} \text{est courageux} \\ + \text{a du courage} \end{array} \right\}$

La réduction à de V° inf  $\Omega$  s'accompagnerait d'un déplacement.

Remarquons que relative et infinitive occupent des positions syntaxiques analogues, ainsi que la complétive en ce QuP.

Les formes (4), (5) et (6) représentent des procédés "explicatifs" extrêmement généraux grammaticalement voisins des formes que nous analysons. Il en existe d'autres, moins proches syntaxiquement : paraphrases de de V° inf  $\Omega$  en parce que P, on pourrait même envisager pour les formes (A) une source plus complexe de structure conditionnelle :

- (7) C'est que Pierre  $\left\{ \begin{array}{l} \text{est courageux} \\ + \text{a du courage} \end{array} \right\}$  s'il part en pleine nuit

ou plus naturellement :

S'il part en pleine nuit c'est que Pierre a du courage

- (8) C'est  $\left\{ \begin{array}{l} \text{être courageux} \\ + \text{avoir du courage} \end{array} \right\}$  (E + que de) partir en pleine nuit

Toutes ces formes (4), (5), (6) et (7) constituent des procédés d'extension de phrases extrêmement généraux. L'apparition de la forme réduite de V°  $\Omega$  correspondante est soumise à des restrictions variées.

- $\left\{ \begin{array}{l} \text{Pierre est beau} \\ + \text{Pierre a une certaine beauté} \end{array} \right\}$  en ce qu'il est bien proportionné
- \*  $\left\{ \begin{array}{l} \text{Pierre est beau} \\ + \text{Pierre a une certaine beauté} \end{array} \right\}$  d'être bien proportionné

Marie progresse du fait qu'elle s'applique

\* Marie progresse de s'appliquer

Pierre qui a rencontré Marie est au courant de l'affaire

\* Pierre est au courant de l'affaire d'avoir rencontré Marie

Si Paul ne vient pas c'est que Marie est malade

\* Si Paul ne vient pas c'est d'être malade

Envisager que ces formes constituent des sources aux infinitives laisse entier le problème des conditions de la réduction à de  $V^{\circ}$  inf  $\Omega$





CHAPITRE VI

---

---

DETERMINANTS ET MODIFIEURS

---

---



## 1. LA DISTRIBUTION DES DETERMINANTS DU, UN et LE

La distribution des déterminants singuliers DU, UN et LE dans les formes avoir se fait selon le paradigme :

Dét Adj-n = (DU + UN - Modif + LE - Modif) Adj-n

Cette formule s'interprète de la façon suivante: DU apparaît obligatoirement sans modifieur :

Pierre a de l'audace

- \* Pierre a de l'audace (remarquable + qui lui fait commettre des imprudences + d'un pionnier)

UN et LE sont obligatoirement accompagnés d'un modifieur :

\* Pierre a un orgueil

Pierre a un orgueil (démessuré + qui lui attire des inimitiés)

\* Pierre a l'orgueil

Pierre a l'orgueil (d'un parvenu + qui caractérise les parvenus)

L'obligation du modifieur après le déterminant défini LE paraît syntaxique, elle caractérise bien la relation être - avoir . En effet, dans d'autres situations où le groupe nominal LE Adj-n peut apparaître sans modifieur, l'article LE n'est plus l'article défini, il devient générique :

L'orgueil est toujours un peu bête

Paul apprécie l'orgueil mais pas la vanité

Ceci est encore vrai avec des Adj-n d'un autre type comme pétrole :

- \* Il y a le pétrole dans le sous-sol de l'Arabie Saoudite
- \* L'Arabie Saoudite a le pétrole dans son sous-sol

mais :

Le pétrole est une source d'énergie  
Dans certaines centrales thermiques on utilise le pétrole  
comme source d'énergie

On note quelques exceptions à cette obligation du modifieur après le défini LE. Elles concernent certains noms de maladie :

Pierre a la (rougeole + tuberculose)

et aussi quelques Adj-n tels que cafard, trouille :

Pierre a le cafard  
Pierre a la trouille

Notons que néanmoins, dans ce cas, l'interprétation de l'article LE peut-être qualifiée de générique.

Après l'indéfini UN, l'obligation du modifieur paraît davantage le fait de l'Adj-n. On a déjà mentionné l'opposition des Adj-n à caractère dénombrable et des Adj-n à caractère non dénombrable :

Pierre a une manie vs Pierre a des manies

Pierre a une maniaquerie (\*E + exagérée)

correspondant tous deux à :

Pierre est maniaque

Toujours, avec UN, certains noms de maladie peuvent apparaître sans modifieur:

Pierre a une leucémie

Pierre a une bronchite

correspondant respectivement à :

Pierre est leucémique

Pierre est bronchiteux

On notera que pour les Adj-n à modifieur obligatoire (e.g. patience, orgueil) le modifieur est également obligatoire dans d'autres situations syntaxiques :

\* Une patience est nécessaire à Marie

mais :

Une grande patience est nécessaire à Marie

\* Ce travail nécessite une patience

Ce travail nécessite une grande patience

\* Un orgueil caractérise Pierre

Un orgueil fou caractérise Pierre

\* Pierre préfère un orgueil à une vanité

Pierre préfère un orgueil fou à une vanité médiocre

La nature de l'interdiction du modifieur après le partitif DU semble plus délicate à déterminer. Elle est nette pour des Adj-n tels que audace, orgueil, vraisemblance de caractère "moins concret". Mais considérons la paire { argenté, argent } :

Pierre est argenté

= Pierre a de l'argent

on peut avoir aussi :

Pierre a de l'argent (frais + liquide)

De même on peut avoir pour la paire {pétrole, pétrolifère}

L'Arabie Saoudite a du pétrole (très fluide + de bonne qualité)  
dans son sous-sol

Il y a du pétrole (très fluide + de bonne qualité) dans le sous-  
sol de l'Arabie Saoudite

ou encore pour la paire {corail, corallifère}

L'Océanie a du corail (blanc + rose) sur ses fonds marins

Il y a du corail (blanc + rose) sur les fonds marins d'Océanie

Mais le type de modifieur paraît contraint ; en effet des modifieurs autres que ceux des exemples précédents sont inacceptables :

?\* L'Arabie Saoudite a du pétrole abondant dans son sous-sol

?\* Il y a du pétrole abondant dans le sous-sol de l'Arabie Saoudite

ou bien s'interprètent de manière différente : superbe n'est pas parallèle à rose ou blanc dans les phrases :

L'Océanie a du corail superbe sur ses fonds marins

Il y a du corail superbe sur les fonds marins d'Océanie

On notera qu'il est difficile de varier les qualificatifs de argent, ce qui pourrait relever du même phénomène.

## 2. LA VARIATION LIEE DETERMINANTS / MODIFIEURS

Les déterminants concernés sont les déterminants indéfini UN et défini LE. Les modifieurs utilisés sont les suivants :

- un adjectif épithète noté Adj :

Pierre a une audace remarquable

- un adjectif particulier dit d'unicité (Gross 1977) noté Adjuni:

Pierre a l'audace nécessaire

- une relative notée Rel :

Pierre a une audace qui plaît aux foules

On verra que l'on a affaire à deux types de relativation ; on attribuera donc à Rel les indices i et d qui correspondent respectivement aux caractères indéfini et défini du groupe nominal.

- un modifieur de forme de N dont le sens est proche de (le + la) même que N, que nous notons de Nid pour "Nidentité"

Pierre a l'audace d'un pionnier

= Pierre a la même audace qu'un pionnier

On verra que la combinatoire complémentaire des deux déterminants et de deux types du modifieur de Nid laisse supposer que le groupe nominal indéfini UN Adj-n Modif et le groupe nominal défini LE Adj-n Modif relèvent de deux structures différentes. Nous examinerons successivement les quatre modifieurs annoncés.

### 2.1. Le modifieur adjectif

Il complète naturellement le groupe nominal indéfini et peut souvent être mis en correspondance avec un modifieur adverbial de la phrase adjectivale.

Pierre est remarquablement (audacieux + honnête)  
= Pierre a une (audace + honnêteté) remarquable

Il est interdit dans le groupe nominal défini :

\* Pierre a l'honnêteté remarquable

Une telle phrase est sans doute possible, mais remarquable est alors un attribut de l'objet

Pierre l'a remarquable ~~≠~~ l'honnêteté

Ainsi donc il n'est pas possible d'établir la relation

Pierre est remarquablement honnête  
≠ \* Pierre a l'honnêteté remarquable

## 2.2 Le modifieur Adjuni

Il complète le groupe nominal défini

Pierre a (l'honnêteté + l'audace + l'arrogance) (voulue + requise + nécessaire)

Il est interdit comme modifieur du groupe nominal indéfini :

\* Pierre a une (honnêteté + audace + arrogance) (requise + nécessaire)

voulue pourrait apparaître, mais il s'agit d'un autre emploi de ce vocable qui signifie alors quelque chose comme "volontaire" :

Pierre a une arrogance (voulue + volontaire)

Il est alors difficile de trouver une forme adverbiale que l'on puisse mettre en correspondance avec ce modifieur. Peut-être quelque chose comme :



? Pierre est honnête comme il est nécessaire de l'être  
= Pierre a l'honnêteté nécessaire

### 2.3 Le modifieur proposition relative

Soient les formes :

(1) Pierre a une audace qui séduit les foules

(2) Pierre a l'audace qui séduit aux foules

(1) est ambiguë :

Interprétation (a) : "Pierre séduit les foules par son audace".

Interprétation (b) : "Pierre a un type d'audace qui séduit les foules  
mais rien ne dit que lui même les séduise"

(2) n'est pas ambiguë de cette façon, et n'a que l'interprétation (b).

On peut chercher des contextes qui favorisent une des interprétations.  
Ainsi qui séduisait les dames du moyen âge qui fait référence à un passé lointain et interdit donc toute intervention de Pierre, est tout à fait naturelle après le groupe nominal défini :

(3) Pierre a l'audace qui séduisait les dames du moyen âge

Comme modifieur du groupe nominal indéfini cette relative produit une séquence inacceptable :

(4) ?\* Pierre a une audace qui séduisait les dames du moyen âge

Mais la mise au conditionnel rend la séquence acceptable :

(5) Pierre a une audace qui aurait séduit les dames du moyen âge

De même, l'insertion du classifieur générique type de dans (4) améliore l'acceptabilité, quoique l'effet soit moins net :

- (6) Pierre a un type d'audace qui (? séduisait + aurait séduit)  
Les dames du moyen âge

Inversement, une relative de contenu particulier telle que qui lui attire bien des ennuis ou encore qui hier encore m'a fait frémir sera très naturelle comme modifieur du groupe nominal indéfini.

- (7) Pierre a une audace qui lui attire bien des ennuis

- (8) Pierre a une audace qui hier encore m'a fait frémir

Cette relative est interdite dans le groupe nominal défini (sauf à être analysée comme un attribut de l'objet) :

- (9) \* Pierre a l'audace qui lui attire bien des ennuis

- (10) \* Pierre a l'audace qui hier encore m'a fait frémir

Si nous reprenons la relation utilisée au paragraphe III, 3 qui relie :

- (11) L'audace de Pierre

à

- (12) = Pierre a une certaine audace

on pourrait avoir :

- (13) L'audace de Pierre lui attire bien des ennuis

On obtiendrait (7) par une opération de relativation qui unirait (12) à (13) soit :

Pierre a une certaine audace. Qu L'audace de Pierre lui attire bien des ennuis

Pierre a une audace qui lui attire bien des ennuis

Revenons à l'interprétation (b) de la forme (1), à savoir :

(1) Pierre a une audace qui séduit les foules

qui s'entend "Le type d'audace de Pierre séduit les foules mais rien n'indique qu'il ait lui même séduit les foules". On l'obtiendrait à partir de :

(14) Pierre a un certain type d'audace

(15) Le type d'audace de Pierre séduit les foules

La relativation de ces deux phrase (14) et (15) donnerait

Pierre a un certain type d'audace Qu le type d'audace de Pierre séduit les foules

Soit :

(16) Pierre a un type d'audace qui séduit les foules

L'effacement facultatif du classifieur générique type de permet de retrouver (1) :

Pierre a un(e) (E + type de) audace qui séduit les foules

Une telle analyse n'est pas possible avec le groupe nominal défini puisque on n'a pas la relation :

L'audace de Pierre

=\* Pierre a la (E + certaine) audace

L'obtention de la relative telle qu'elle apparaît dans :

(2) Pierre a l'audace qui séduit les foules

relève donc d'une autre analyse. Kuroda 1968 a démontré l'existence de deux types de relativation suivant le caractère indéfini ou défini de l'antécédent. Il semble qu'il s'agisse du même type d'opposition. Nous n'en tenterons cependant pas la transposition, en effet Kuroda travaille sur des antécédents pronominaux alors qu'ici les antécédents sont lexicalisés, ce qui pose d'autres problèmes.

Néanmoins, nous appuyant sur les différentes interprétations et les différentes acceptabilités mentionnées plus haut, nous conclurons à l'existence de deux types de relativation  $Rel_i$ ,  $Rel_d$  respectivement spécifiques des groupes nominaux indéfinis et définis. Nous écrivons donc :

N<sub>o</sub> a UN Adj-n Rel<sub>i</sub>

(17) =: Pierre a une audace qui lui attire bien des ennuis

N<sub>o</sub> a LE Adj-n Rel<sub>d</sub>

(18) =: Pierre a l'audace qui séduit les foules

Il est difficile d'établir une relation être Adj = avoir Dét Adj-n correspondant à ce type de modifieur ; on pourrait tenter de poser comme associée à (17) et (18) la forme :

Pierre est audacieux d'une manière qui séduit les foules

Mais, il est difficile de justifier le choix de cette forme particulière d'adverbe de manière :

#### 2.4 Le modifieur de Nid

Ce modifieur concourt à la définition de l'Adj-n en question par comparaison ou identification analogique ; d'où son nom Nid (Nidentité) :

Pierre a une patience d'ange

Pierre a la patience d'un ange

La forme de ce modifieur est soumise à une dépendance entre les deux déterminants, celui de l'Adj-n et celui de Nid. Cette dépendance est générale, elle ne concerne pas que les Adj-n de avoir Dét Adj-n, elle vaut pour tout N modifié de cette manière, et ce dans d'autres positions syntaxiques que celle de complément direct du verbe avoir.

Considérant les deux valeurs UN et LE du déterminant de l'Adj-n on note le paradigme suivant :

N a UN Adj-n de Nid  
de Nid tel que Dét =: E

N a LE Adj-n de Nid  
de Nid =: de LE Nid  
= de LES Nid  
= de UN Nid  
= de Poss Nid  
= de Nom propre

Soit :

Pierre a une patience d'ange

Pierre a la patience de l'ange  
du paradis<sup>1</sup>  
Pierre a la patience des anges  
du paradis  
Pierre a la patience d'un ange  
Pierre a la patience de sa mère  
Pierre a la patience de Sainte  
Blandine

Le paradigme doit être complété par les formes interdites suivantes :

---

1 Cette phrase n'est pas excellente car ange se prête mal à une expression plus définie. Nous avons gardé patience dans ces exemples préliminaires, car cet Adj-n se prête mal à "l'interprétation événementielle". Or "l'interprétation événementielle" provoque une analyse supplémentaire pour ces constructions de Nid déjà suffisamment ambiguës. Mais les exemples de LE Adj-n de LE Nid suivants sont naturels :

Pierre a l'arrogance du parvenu

Pierre a la stupidité de l'adjudant de quartier

\* Pierre a une patience de l'ange  
du paradis

\* Pierre a une arrogance du  
parvenu

\* Pierre a une patience des  
anges du paradis

\* Pierre a une patience d'un  
ange

\* Pierre a une patience de sa  
mère

\* Pierre a une patience de  
Sainte Blandine

\* Pierre a la patience d'ange

On voit qu'avec UN Adj-n aucun Dét n'est accepté devant Nid alors qu'avec LE Adj-n un Dét est indispensable.

Cette différence entre les deux types de compléments de Nid (Dét =: E et Dét ≠: E) va plus loin qu'une simple alternance distributionnelle. Les structures des deux groupes nominaux sont différentes. Nous adopterons le même type de notation que pour les relatives et nous écrirons de Nid<sub>i</sub> pour le complément de Nid de UN Adj-n avec Dét =: E et de Nid<sub>j</sub> pour complément de LE Adj-n c'est-à-dire avec Dét ≠ E.

#### 2.4.1. de Nid<sub>i</sub>

de Nid<sub>i</sub> fait fonction de modifieur obligatoire et commute avec Adj et Rel<sub>i</sub>.

Pierre a une patience { étonnante  
+ qui séduit les enfants  
+ d'ange }

On notera qu'en cas d'apparition simultanée de ces modifieurs le placement n'est pas libre :

Pierre a une patience d'ange qui séduit les enfants

mais :

\* Pierre a une patience qui séduit les enfants d'ange

Il ne semble pas qu'il s'agisse d'une question de longueur puisque :

Pierre a une patience d'ange étonnante

\* Pierre a une patience étonnante d'ange

Il ne semble donc pas qu'il y ait conjonction de modifieur, mais plutôt différents niveaux de modification.

Un adjectif morphologiquement associé à Nid peut apparaître à sa place et avec la même priorité vis à vis des autres modifieurs :

Pierre a une patience angélique étonnante

\* Pierre a une patience étonnante angélique<sup>1</sup>

Pierre a une cocasserie clownesque étonnante

\* Pierre a une cocasserie étonnante clownesque

---

1 L'antéposition de étonnante rendrait la séquence acceptable. Donc outre les cas bien connus de "un grand homme" et "un homme grand" il y aurait là argument pour considérer l'antéposition comme syntaxiquement sensée.

De Nid<sub>1</sub> n'est pas pronominalisable par le Ppv en :

\* Pierre en a une patience ~~≠~~ d'ange

\* Pierre en a une arrogance ~~≠~~ de parvenu

\* Pierre en a une cocasserie ~~≠~~ clownesque

On peut éventuellement faire correspondre à de Nid<sub>1</sub> un adverbe dans la forme adjectivale :

Pierre a une patience (d'ange + angélique)

= Pierre est angéliquement patient

Pierre a une courtoisie (de chevalier + chevaleresque)

= Pierre est chevaleresquement courtois

ou même la phrase comparative :

Pierre est cocasse comme le sont les clowns

#### 2.4.2. de Nid<sub>d</sub>

De Nid<sub>d</sub> commute avec Adjuni et Rel<sub>d</sub> :

Pierre a la patience { d'un ange  
+ requisite  
+ qui séduit les enfants }

Il ne semble pas que la combinaison de ces modificateurs donne des phrases naturelles :

?\* Pierre a la patience d'un ange requisite



?\* Pierre a la patience d'un ange qui séduit les enfants

?\* Pierre a la patience requise d'un ange

L'adjectif morphologiquement associé à Nid (e.g. angélique pour ange, chevaleresque pour chevalier, etc...) ne fait pas fonction de modifieur obligatoire. Il apparaît en tant qu'attribut de l'objet :

Pierre a la patience angélique

= Pierre l'a angélique ~~≠~~ la patience

On notera que angélique ou chevaleresque peuvent apparaître en tant que modifieurs facultatifs du groupe nominal LE Adj-n Modif

Pierre a la patience angélique qui séduit les enfants

Pierre a la cocasserie clownesque requise

Ceci est vrai des autres modifieurs de UN Adj-n, c'est-à-dire d'un adjectif comme remarquable ou de Nid :

Pierre a la patience étonnante d'un ange

Pierre a la patience d'ange requise

De Nid<sub>d</sub> est pronominalisable par le Ppv en :

Pierre en a la patience ~~≠~~ de (\*E + ? un + ? le + des) anges

Donc dans le groupe LE Adj-n de Nid<sub>d</sub>, Nid<sub>d</sub> a les propriétés d'un complément "génitif".

Il en a d'ailleurs l'ambiguïté bien connue entre l'interprétation possessive (celui + celle) de N et l'interprétation d'identité formelle (le + la) pareil(le). Ainsi avec cheveu de la paire (chevelu, cheveu) on a :

Pierre a les cheveux de sa mère

qui signifie :

- soit que Pierre a le même type de cheveux que sa mère
- soit que Pierre est fétichiste et qu'il conserve par devers lui les cheveux de sa mère

2.5.

Tous les faits mentionnés ci-dessus suggèrent donc qu'il existe deux classes de modifieurs correspondant respectivement à UN Adj-n Modif et LE Adj-Modif.

Reprenant la notation utilisée pour la relative et pour de Nid, on considérera deux classes d'équivalence de modifieurs soit :

$$\underline{\text{Modif}}_i = \underline{\text{Adj}} + \underline{\text{Rel}}_i + \underline{\text{de Nid}}_i$$

$$\underline{\text{Modif}}_d = \underline{\text{Adjuni}} + \underline{\text{Rel}}_d + \underline{\text{de Nid}}_d$$

On ajoutera à Modif<sub>d</sub> le modifieur de V° Ω étudié en (V.2)

On aura donc :

$$\underline{\text{Modif}}_d = \underline{\text{Adjuni}} + \underline{\text{Rel}}_d + \underline{\text{de Nid}}_d + \underline{\text{de V° } \Omega}$$

Nous n'avons pas cherché à établir une correspondance terme à terme entre les différents modifieurs du groupe nominal et les adverbes ou séquences adverbiales éventuelles de la phrase adjectivale. Nous avons simplement suggéré quelques possibilités. Cependant il est remarquable que pour certains d'entre eux Adjuni, de V° Ω la correspondance paraisse interdite. Peut être devra-t-on ajouter à cette liste le groupe nominal de Nid<sub>d</sub>. Ceci suggère qu'il existe donc des formes LE Adj-n Modif indépendantes de la relation être Adj = avoir Dét Adj-n.

CHAPITRE VII

---

---

LES COMPLEMENTS PREPOSITIONNELS

---

---



1. avec ET LE COMPLEMENT SYMETRIQUE

Etendant aux adjectifs les critères syntaxiques déjà proposés par Borillo 1971, Boons, Guillet, Leclère 1976 pour les verbes et Danlos 1980 pour les locutions prépositionnelles, nous dirons qu'un adjectif est symétrique quand il entre dans les deux structures suivantes :

$$\begin{aligned} & \underline{N_0 \text{ être Adj Prép } N_1} \\ & = \underline{N_0 \text{ et } N_1 \text{ être Adj}} \\ & =: \underline{\text{Pierre est intime avec Marie}} \\ & = \underline{\text{Pierre et Marie sont intimes}} \end{aligned}$$

Cette double condition, c'est-à-dire l'existence des deux formes et la synonymie des phrases obtenues définit l'extension de la classe 1.

$\underline{N_0}$  et  $\underline{N_1}$  doivent appartenir à une même classe distributionnelle sauf à produire soit des séquences inacceptables :

- \* Paul est identique à une chaise
  
- \* Mettre de la saccharine est identique à une chaise

---

1 Nous n'avons pratiquement pas rencontré de complément d'accompagnement avec Ni. Ceci tient au fait que d'une part les prédicats psychologiques, d'autre part les prédicats à sujet non humain, n'acceptent pas ce complément. Ainsi :

Paul est orgueilleux avec Pierre

ne peut être interprété comme comportant un complément d'accompagnement. On a obligatoirement avec = envers.

Soit un emploi non symétrique. Comparer :

Paul est complice (de + avec) Pierre  
= Paul et Pierre sont complices

et

Paul est complice (de + \* avec) une vilainie  
\* Paul et une vilainie sont complices

La classe des paires symétriques est restreinte. Nous les avons regroupées dans la table ANSY, mais il s'agit plutôt d'une liste, tant elle devrait comporter de propriétés peu homogènes du point de vue du reste de la classification.

### 1.1. Les prépositions

On distingue trois structures au moins :

(1) N être Adj à N<sub>1</sub>  
= N et N<sub>1</sub> être Adj

=: Le produit A est identique au produit B  
= Le produit A et le produit B sont identiques

(2) N être Adj de N<sub>1</sub>  
= N et N<sub>1</sub> être Adj

=: La distribution de A est complémentaire de celle de B  
= La distribution de A et la distribution de B sont complémentaires

On remarquera l'acceptabilité relative de

= La distribution de A est complémentaire d'avec celle de B

(3) N être Adj avec N<sub>1</sub>

N et N<sub>1</sub> être Adj

=: La fonction de maire et compatible avec celle de député

= La fonction de maire et celle de député sont compatibles

Dans les formes nominales associées on n'observe pas forcément la préposition de l'adjectif ; c'est avec qui semble être toujours la préposition utilisée alors qu'elle est parfois fort peu naturelle en compagnie de l'adjectif. Ceci entraîne des disparités dans la correspondance être Adj = avoir Dét Adj-n

- à / avec

La copie A est analogue à la copie B

= La copie A a une certaine analogie avec la copie B

avec peut cependant apparaître après être Adj sans déclencher de sentiment d'inacceptabilité ; mais la phrase obtenue a une tournure populaire :

La copie A est analogue avec la copie B

Inversement, remplacer avec par à dans la forme nominale revient à produire un effet de langage soutenu :

La copie A a une certaine analogie à la copie B

On pourrait donc envisager une distribution des prépositions à et avec dépendante du niveau de langue. Soit :

<u>être Adj</u>	(standard) <u>à</u>	<u>avec</u> (familier)
<u>avoir Dét Adj-n</u>	(soutenu) <u>à</u>	<u>avec</u> (standard)

- de / avec

Soit :

La distribution de A est partiellement complémentaire de celle de B

= La distribution de A a une complémentarité partielle avec celle de B

Chaque membre de cette famille est totalement solidaire de tous les autres

= Chaque membre de cette famille a une solidarité totale avec tous les autres

Il est possible que avec apparaisse après être Adj et déclenche le même sentiment de syntaxe relâchée que lorsqu'il apparaît à la place de à :

La distribution de A est partiellement complémentaire avec celle de B (pop.)

Chaque membre de cette famille est totalement solidaire avec tous les autres (pop.)

Le remplacement de avec par de dans les formes nominales peut aboutir à des séquences inacceptables :

? La distribution de A a une complémentarité partielle de celle de B

?\* Chaque membre de cette famille a une solidarité totale de tous les autres

Autrement dit, même s'il semble y avoir une distribution concurrente des prépositions de et avec après être Adj, la nominalisation n'opère que sur les formes comprenant avec.



On peut tirer information d'une paire comme  $\{\underline{\text{ami}}, \underline{\text{amitié}}\}$ , pour laquelle il semble possible de montrer que l'emploi symétrique se construit exclusivement avec la préposition avec.

Soit les formes :

(1) Pierre est ami des bêtes

(2) Pierre est ami avec les bêtes

Le sens de (1) est proche de :

"Pierre aime et protège les bêtes"

mais rien n'indique que cette amitié soit réciproque. Tandis que le sens de (2) nous paraît être

"Pierre aime les bêtes et elles le lui rendent bien"

Toute idée de protection de Pierre sur les bêtes a disparu.

On mettra donc en correspondance

Pierre est ami avec les bêtes  
= Pierre et les bêtes sont amis

? Pierre (a + entretient) une certaine amitié avec les bêtes  
=? Pierre et les bêtes (ont + entretiennent) une certaine amitié

On remarquera que cette distinction affecte également l'emploi métaphorique de la paire  $\{\underline{\text{ami}}, \underline{\text{amitié}}\}$

Soit :

(1a) Pierre est ami des tournures compliquées

se comprend comme :

"Pierre aime et pratique les tournures compliquées"

(1b) Pierre est ami avec les tournures compliquées

se comprend comme :

"Pierre pratique les tournures compliquées avec bonheur"

ou bien :

"Pierre aime les tournures compliquées et elle le lui rendent bien"

Autrement dit, la préposition avec apparaît comme la préposition caractéristique de la symétrie. Les apparitions d'autres prépositions sont accidentelles, l'usage les a parfois consacrées comme spécifiques de niveaux de langue particuliers.

## 1.2. Les pronoms préverbaux

On remarque que l'apparition des pronoms Ppv est très contrainte. Ils n'apparaissent pas dans les constructions nominales et donnent lieu à des acceptabilités variées après être Adj :

- y n'apparaît guère

?\* La copie A y est analogue ~~#~~ à la copie B

? La copie A y est identique ~~#~~ à la copie B

- lui peut apparaître mais la forme obtenue n'est pas très naturelle non plus :

Le fils est identique au père

Le fils lui est identique ~~#~~ au père

Dans les formes nominales y et lui n'apparaissent pas :

?\* La copie A (y + lui) a une certaine analogie ≠ (à + avec)  
la copie B

\* Le fils lui a une certaine identité ≠ (à + avec le père)

- en

Le Ppv en n'apparaît pas toujours dans les formes adjectivales comme pro-  
nominalisation de de :

Pierre en est parent ≠ de Paul

? La distribution de A en est complémentaire

mais

?\* Chaque membre d'une famille en est solidaire ≠ des autres

Dans les formes nominales l'apparition du Ppv en est encore plus contrainte  
que celle de la préposition de. Comparer :

? La distribution de A a une complémentarité partielle de celle  
de B

?\* La distribution de A en a une complémentarité partielle

2. LES COMPLEMENTS à N

$$2.1 \quad \underline{N}_{\text{hum}} \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{être Adj}} \\ + \underline{\text{avoir Dét Adj-n}} \end{array} \right\} \text{ à } \underline{N}_1$$

$$=: \underline{\text{Pierre}} \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{est allergique}} \\ + \underline{\text{a une certaine allergie}} \end{array} \right\} \text{ à } \underline{\text{la poussière}}$$

Il s'agit d'une petite classe de paires  $\{ \underline{\text{Adj}}, \underline{\text{Adj-n}} \}$  (moins d'une vingtaine) assez homogène.

Ce complément peut être un substantif à caractère "humain" ou "non humain".

$$\underline{\text{à } N_1} \quad =: \underline{\text{à Dét N}}$$

Pierre est fidèle à (Marie + au souvenir de Marie)

Il peut également être de la forme ce Qu P ou V°inf :

$$\underline{\text{à } N_1} \quad =: \underline{\text{à (ce Qu P + V°inf)}}$$

$$\underline{\text{Pierre}} \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{est hostile}} \\ + \underline{\text{a une certaine hostilité}} \end{array} \right\} \text{ à } \underline{\text{ce que Marie parte}}$$

$$\underline{\text{Pierre}} \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{est hostile}} \\ + \underline{\text{a une certaine hostilité}} \end{array} \right\} \text{ à } \underline{\text{partir tout de suite}}$$

$$\underline{\text{Pierre}} \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{est réticent}} \\ + \underline{\text{a une certaine réticence}} \end{array} \right\} \text{ à } \underline{\text{ce que Paul se prononce}}$$

$$\underline{\text{Pierre}} \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{est réticent}} \\ + \underline{\text{a une certaine réticence}} \end{array} \right\} \text{ à } \underline{\text{se prononcer}}$$

Ce complément ne fait pas fonction de modifieur obligatoire après UN ou LE et diffère donc structurellement des modifieurs liés au déterminant.

- \* Pierre a une fidélité à Marie
- \* Pierre a une fidélité

mais :

Pierre a une fidélité touchante (E + à Marie)

Ce complément àN peut-être extrait :

<u>C'est à la poussière que Pierre</u>	{	<u>est allergique</u>	}
		+ <u>a une certaine allergie</u>	
<u>C'est à Marie que Pierre</u>	{	<u>est fidèle</u>	}
		+ <u>a une certaine fidélité</u>	

Il apparaît donc comme un "complément de verbe" par opposition à "complément de nom". D'ailleurs la pronominalisation par les Ppv lui et y est régulière.

Par exemple dans les forme suivantes où le complément à N<sub>1</sub> a subi une opération de détachement indiquée par le signe ≠ on a :

<u>Pierre y</u>	{	<u>est fidèle</u>	}	≠	<u>au principe de la</u>
		+ <u>a une certaine fidélité</u>			<u>laïcité</u>

<u>Pierre y</u>	{	<u>est hostile</u>	}	≠	<u>au principe de cette</u>
		+ <u>a une certaine hostilité</u>			<u>décision</u>

On notera que des paires telles que { perméable - perméabilité }, { imperméable - imperméabilité }, qui entrent dans la structure :

<u>Le calcaire</u>	{	<u>est perméable</u>	}
		+ <u>a une certaine perméabilité</u>	
<u>L'argile</u>	{	<u>est imperméable</u>	}
		+ <u>a une certaine imperméabilité</u>	

par effet métaphorique peuvent se trouver intégrées à cette petite classe :

<u>Pierre</u>	{	<u>est perméable</u>	}	<u>au raisonnement</u>
		+ <u>a une certaine perméabilité</u>		

2.2 Une autre classe restreinte de paires (également moins d'une vingtaine) présente des propriétés différentes de la précédente: la complétive est difficile à accepter .

Louise { est apte  
+ a une certaine aptitude } à se débrouiller seule

avec :

\* Louise { est apte  
+ a une certaine aptitude } à ce qu'il se débrouille seul

Louise { est encline  
+ a une certaine inclination } à faire des bêtises

\* Louise { est encline  
+ a une certaine inclination } à ce qu'il fasse des bêtises

Louise { est impuissante  
+ a une certaine impuissance } à maîtriser la situation

\* Louise { est impuissante  
+ a une certaine impuissance } à ce qu'il maîtrise la situation

Parmi ces paires on distingue celles pour lesquelles V°inf $\Omega$  commute avec un substantif :

Pierre { est assidu  
+ a une certaine assiduité } aux réunions

Pierre { est exact  
+ a une certaine exactitude } aux rendez-vous de Paul

Paul { est adroit  
+ a une certaine adresse } aux travaux d'aiguilles

et celles pour lesquelles seule l'infinitive peut apparaître. Il s'agit de {lent, lenteur}, {preste, prestesse}, {prompt, promptitude}, {rapide, rapidité},

Pierre { est lent  
+ a une certaine lenteur } à se mouvoir

\*? Pierre { est lent  
+ a une certaine lenteur } à ses gestes

2.3  $\underline{N}_0$  { être Adj  
+ avoir Dét Adj-n } (à + pour)  $\underline{N}_1$

Cette classe est également très restreinte (une dizaine environ).

Soit :

Résoudre ce problème { est difficile  
+ a une certaine difficulté } (à + pour) Pierre

Les prépositions à et pour apparaissent après être Adj :

Résoudre ce problème est difficile (à + pour) Pierre

On note cependant quelques restrictions à l'apparition de à selon la forme du sujet  $\underline{N}_0$

Ce problème est difficile (?\* à + pour Pierre)

Pour semble être la seule préposition possible après avoir Dét Adj-n

Résoudre ce problème a une certaine difficulté (\* à + pour Pierre)

Ce problème a une certaine difficulté (\* à + pour Paul)

La distribution du Ppv lui confirme cette disparité :

Faire ce problème lui est difficile ~~≠~~ à Pierre

\* Faire ce problème lui a une certaine difficulté ~~≠~~ à Pierre

\* Ce problème lui est difficile

\* Ce problème lui a une certaine difficulté

Pour quelques-unes de ces paires on observe un renversement des actants avec changement de préposition. On a les situations suivantes. Pour la paire { familier, familiarité } quatre formes existent :

(1) L'histoire de l'antiquité est familière (à + pour) Paul

(2) [être - avoir] L'histoire de l'antiquité a une certaine familiarité pour Paul

(3) Paul est familier avec l'histoire de l'antiquité

(4) [être - avoir] Paul a une certaine familiarité avec l'histoire de l'antiquité

Nous sommes en présence de deux relations avoir - être . Mais il se pose ici un autre problème : a-t-on affaire à deux paires distinctes ou à une seule. La parenté sémantique des deux paires suggère l'existence d'une opération de conversion :

L'histoire de l'antiquité est familière à Paul

[conversion] = Paul est familier avec l'histoire de l'antiquité

L'histoire de l'antiquité a une certaine familiarité pour Paul

[conversion] = Paul a une certaine familiarité avec l'histoire de l'antiquité





Payer des impôts est obligatoire aux citoyens

= Les citoyens ont l'obligation de payer des impôts

Bien vieillir est propre aux bons vins

= Les bons vins ont la propriété de bien vieillir

Il ne paraît cependant pas évident qu'elles soient reliées par une relation  $N_0$  être Adj à  $N_1 = N_1$  avoir Dét Adj-n Prép  $N_0$  où il y aurait conversion des arguments. En effet, les formes nominales sont caractérisées par la présence de la préposition de et par le déterminant exclusivement défini. On notera qu'il existe une autre paraphrase aux formes adjectivales :

Bien vieillir est (une + la) particularité des bons vins

Payer des impôts est une obligation des citoyens

Bien vieillir est (une + la) propriété des bons vins

A partir de cette forme la formation du groupe nominal génitif  $N_a$  de  $N_b = N_b$  avoir  $N_a$  permettrait d'avoir:

Les bons vins ont { une particularité  
+ la particularité de bien vieillir }

Les citoyens ont { une obligation  
+ l'obligation de payer des impôts }

Les bons vins ont { une propriété  
+ la propriété de bien vieillir }

### 3. LES AUTRES PREPOSITIONS

#### 3.1 Prep =: de

Nous avons :

Paul est (honteux + fier) de (Marie + sa réussite)

Le complément de N répond aux questions de qui et de quoi:

- De (qui + quoi) Paul est-il (fier + honteux) ?
- De Marie + sa réussite.

Ce complément peut être complétif :

Paul est (honteux + fier) de ce qu'il a réussi

avec la même propriété quant à la question. La réduction à l'infinitive de V°inf $\Omega$  est possible :

(1) Paul (est honteux + fier) d'avoir réussi

mais il y a identité de forme avec le complément de V°inf $\Omega$  que l'on observe par exemple dans :

(2) Pierre est aimable, d'avoir réussi

qui ne peut s'interpréter qu'avec d'avoir réussi = du fait qu'il a réussi

Dès lors, la forme (1) peut devenir ambiguë, son infinitive précédée d'une pause pouvant s'interpréter comme dans (2).

Il n'y a pas toujours apparition simultanée du complément de N dans les deux formes adjectivale et nominale.

Pierre est (coupable + innocent) de ce crime  
= Pierre a une certaine (culpabilité + innocence)

\* Pierre a une certaine (culpabilité + innocence) de ce crime

Dans les formes nominales ce complément ne peut fonctionner comme le modifieur du groupe nominal indéfini.

On a :

Pierre est respectueux des traditions  
= Pierre a un grand respect des traditions

mais :

\* Pierre a un respect des traditions

Pierre est nostalgique de son pays  
= Pierre a une grande nostalgie de son pays

mais :

\* Pierre a une nostalgie de son pays

Il apparaît comme le modifieur du groupe nominal défini

Pierre a le respect des traditions  
Pierre a la responsabilité du voyage  
Pierre a le souci de son avenir

### 3.2 Prép =: pour

Les compléments pour N<sub>1</sub> sont en général ambigus et difficiles à séparer. Dans:

Pierre { est honteux  
+ a honte } pour Marie

on a les interprétations :

"pour Marie = à la place de Marie"

"pour Marie = d'après Marie"

Nous n'avons pas étudié ce complément.

On a également :

Ce résultat est honteux pour Marie

où la honte porte sur Marie. Ce dernier emploi n'entre pas dans la relation  
[être - avoir] :

\* Ce résultat a honte pour Marie

### 3.3 Prép =: de la part de

Nous avons vu (§ 5.3) que ce complément était étroitement associé à la complétive sujet de l'adjectif :

Que Pierre parte est courageux  
Partir est courageux de la part de Pierre

### 3.4 Prép =: avec

Pierre est (aimable + délicat + généreux) avec Marie

Cet emploi est nettement distinct du complément de symétrie (§ 7.1). Il apparaît avec un assez grand nombre de paires "qualité du sujet".

### Prép =: envers

Pierre est (aimable + délicat + généreux) envers Marie

Cet emploi est voisin du précédent. En général il est plus naturel dans la forme avoir. On comparera :

Pierre a une certaine (amabilité + délicatesse + générosité)  
avec Marie

Pierre a une certaine (amabilité + délicatesse + générosité)  
envers Marie

Ces deux compléments avec N<sub>1</sub> et envers N<sub>1</sub> apparaissent comme des variantes libres. Ils affectent les mêmes formes.

### 3.5 Prép =: en

Cette forme de complément est rare dans cette étude :

Pierre est confiant en Marie  
= Pierre a confiance en Marie

Pierre est fort en maths  
= Pierre a une certaine force en maths

on remarquera que bon :

Pierre est bon en maths

ne fait pas, dans cet emploi, paire avec bonté :

\* Pierre a une certaine bonté en maths

#### 4. LES COMPLEMENTS DE MESURE

Un nombre assez petit (moins d'une dizaine) de paires  
{ Adj, Adj-n } se construisent avec un complément de mesure (de Dnum Nmes) :

(1) Cette table est longue de deux mètres

(2) = Cette table a une longueur de deux mètres

Picabia 1979 propose de considérer que l'adjectif a deux emplois, un emploi dit "de mesure" correspondant à la forme (1), ce que nous notons :

N être Adj de Dnum Nmes

et un emploi dit "d'appréciation perceptuelle" tel qu'il apparaît dans (3)

(3) Les jambes de Marie sont longues

La distinction des deux emplois se fait clairement au moyen du complément de mesure :

Pour une allée de jardin, cette allée est large

ce qui se comprend comme :

"Pour une allée de jardin, cette allée est plus large que la normale"

mais :

\* Pour une allée de jardin, cette allée est large de deux mètres

L'emploi de mesure se nominalise régulièrement, comme en (2). On écrira pour ces paires la relation :

N<sub>o</sub> être Adj de Dnum Nmes

= N<sub>o</sub> avoir Dét Adj-n de Dnum Nmes

L'emploi appréciatif (3) se nominalise également mais l'Aoj-n est obligatoirement accompagné d'un modifieur. Celui-ci peut établir une comparaison avec une norme implicite.

Les jambes de Marie sont longues

= Les jambes de Marie ont une longueur supérieure à la normale

Ce puits est profond

= Ce puits a une profondeur supérieure à la normale

Les grammaires traditionnelles remarquent que ces adjectifs "d'appréciation perceptuelle" sont regroupés par paires d'antonymes haut / bas, épais / mince, large / étroit, etc... et que le complément de mesure se construit avec l'adjectif donnant la plus grande valeur dimensionnelle. Autrement dit c'est ce dernier qui est ambigu et qui recouvre les deux emplois : "mesure" et "appréciation perceptuelle".

La nominalisation des emplois "d'appréciation perceptuelle" des items ambigus tels épais ou long peut se faire notamment avec l'Adj-n de mesure accompagné du modifieur comparatif supérieur (E+de Dnum Nmes) à la normale

Ce fascicule est épais

= Ce fascicule a une épaisseur supérieure de trois millimètres à la normale

Le cas des adjectifs donnant la plus petite valeur dimensionnelle est spécial, puisque leur paraphrase nominale peut utiliser l'antonyme de mesure :



Ce fascicule est mince  
= Ce fascicule a une épaisseur inférieure à la normale

Notons alors que inférieur ou supérieur peut introduire l'opération de mesure différentielle :

Ce fascicule a une épaisseur inférieure de trois millimètres à la normale

Il est évident que l'évaluation opérée par l'emploi "d'appréciation perceptuelle" est quelquefois subjective ou imprécise. Dans ce cas, le modificateur des formes nominales peut-être insuffisant, excessif, considérable, etc...

Ainsi correspondant à :

Ce fascicule est mince

on peut avoir

Ce fascicule a une épaisseur insuffisante

Notons que certains adjectifs "d'appréciation perceptuelle" n'ont pas d'Adj-n morphologiquement associé :

$\left\{ \underline{\text{bas}}, * \underline{\text{bassesse}} \right\}, \left\{ \underline{\text{court}}, * \underline{\text{courtesse}} \right\}$

Dans ce cas nous n'avons que les paraphrases basées sur l'Adj-n de mesure, soit hauteur et longueur pour les deux adjectifs cités ci-dessus :

Cette table est basse  
= Cette table a une hauteur inférieure (E + de vingt centimètres) à la normale

Cette robe est courte  
= Cette robe a une longueur inférieure (E + de dix centimètres) à la normale

Il arrive également qu'il n'existe pas d'adjectif de mesure. Ainsi pour léger et lourd il n'existe pas d'adjectif correspondant au substantif poids.

Il semble que la productivité de ces constructions de mesure se développe à partir de la construction nominale. Le développement des sciences physiques a multiplié les substantifs opérateurs de mesure sans toujours créer d'adjectif correspondant. Par exemple on dispose de deux adjectifs visqueux et fluide s'opposant conceptuellement mais on ne dispose que de l'Adj-n viscosité opérateur de mesure. Ni visqueux, ni fluide ne sont opérateurs de mesure :

L'huile d'Arabie Saoudite est fluide  
= L'huile d'Arabie Saoudite est peu visqueuse

avec :

L'huile d'Arabie Saoudite a une viscosité de 0,8 poises

mais :

\* L'huile d'Arabie Saoudite est (fluide + visqueuse) de 0,8 poises

Ou bien encore face à un substantif de mesure (e.g. intensité, résistance) les adjectifs morphologiquement associés (e.g. intense, résistant) perdent les deux emplois "appréciation perceptuelle" ou "mesure" dans leur sens technologique :

- \* Ce courant est intense
- \* Ce courant est intense de dix ampères

Par contre, avec l'Adj-n on a :

Ce courant a une intensité de dix ampères

De même on observe (toujours avec le sens technologique)

- \* Ce conducteur est résistant
- \* Ce conducteur est résistant de dix ohms

mais

Ce conducteur a une résistance de dix ohms

On peut résumer les situations observées par les schémas suivants :

épais	= épaisseur supérieure à la normale
épais de Dnum Nmes	= épaisseur de Dnum Nmes
mince	= { épaisseur inférieure à la normale } { minceur }

La situation est la même avec { large, large, étroit }

Une configuration différente est celle de :

haut	= hauteur supérieure à la normale
haut de Dnum Nmes	= hauteur de Dnum Nmes
bas	= { hauteur inférieure à la normale } { }

C'est ainsi celle de { long, long, court }.

Dans l'emploi de long associé à la mesure du temps, bref et court apparaissent comme des variantes possibles de l'antonyme. Les formes nominales ne sont pas toujours naturelles :

Au pôle les nuits sont longues de six mois  
= Au pôle les nuits ont une longueur de six mois

mais :

La sieste de Paul est longue de deux heures  
?= La sieste de Paul a une longueur de deux heures

La sieste de Paul est insolemment longue  
= La sieste de Paul a une longueur insolente

La sieste de Paul est (courte + brève)  
= La sieste de Paul a une brièveté spartiate

long = longueur supérieure à la normale

long de Dnum Nmes = longueur de Dnum Nmes

court = { longueur inférieure à la normale }  
bref { brièveté }

Remarquons que profond qui parfois mesure la verticalité comme haut mais avec une orientation inverse, a un schéma encore plus limité

profond = profondeur supérieure à la normale

profond de Dnum Nmes = profondeur de Dnum Nmes

On a encore :

lourd	=	{ ? lourdeur poids supérieur à la normale }
		poids de Denum Nmes
léger	=	{ poids inférieur à la normale légèreté }

Notons que dans ce sens concret de poids lourdeur n'est guère naturel

Ce bagage est lourd comme du plomb

? Ce bagage a la lourdeur du plomb

alors que légèreté produit une phrase naturelle :

Ce bagage est léger comme une plume

= Ce bagage a la légèreté d'une plume

volumineux	=	volume supérieur à la normale
------------	---	-------------------------------

volume de Dnum Nmes



CHAPITRE VIII

---

---

UN RESULTAT MORPHOLOGIQUE

---

---





## 1. UN RESULTAT MORPHOLOGIQUE

Rappelons les principales "écoles" traditionnelles de description de paires masculin-féminin comme

amusant - amusante ; vicieux - vicieuse ; léger - légère ;  
salaud -  salope ; sourd - sourde

a) On dérive le masculin du féminin par effacement de la consonne finale, dans des contextes appropriés. Cette consonne est également présente au masculin, comme l'atteste certaines liaisons avec la voyelle qui suit (de Félice) :

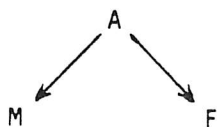
Petit amiral = /*pətitamiral*/ ;                      petit rabbin = /*pətirabī*/, \* /*pətitrabī*/

b) On dérive le féminin du masculin par adjonction de la voyelle qui permet la prononciation de la consonne finale dans tous les contextes. La voyelle se réduit, en chwa au moins.

Nous pouvons symboliser ces deux types de solution par les relations ORIENTÉES

M → F ; F → M

c) Plus récemment, et particulièrement en phonologie générative (Schane 1968), l'utilisation systématique d'un niveau abstrait de représentation a fait adopter des solutions intermédiaires. A partir d'une forme abstraite A, on dérive séparément le masculin et le féminin, on a alors le schéma



Par exemple, la représentation phonologique abstraite A des formes de surface léger(s), légère(s) sera A = /*leʒer*/ . Nous aurons les dérivations

- /ležer/ → /leže/ par troncation

- /ležer/ → /ležer/ par ouverture obligatoire

de la voyelle /e/ en position préconsonantique finale. Cette ouverture peut être rattachée ou non à l'adjonction d'une marque vocalique du féminin.

Une justification de cette forme de base repose sur le fait que les dérivés nominaux sont formés sur ce qui apparaît comme le féminin : légèreté. Comme il n'existe pas de raison de privilégier un genre plutôt que l'autre, il vaut mieux en conclure que les dérivations se font sur les formes de base A.

D'un point de vue purement formel, on pourrait penser que ces trois types de solutions sont équivalents. On peut en effet inverser le sens des flèches et la terminologie correspondante : les adjonctions deviennent alors des troncations, et les troncations, des adjonctions ; la solution a) devient alors b). Cette modification de la description peut ainsi apparaître comme un simple changement terminologique. De fait, il est possible de neutraliser l'orientation des règles comme l'a fait Z.S. Harris : on utilise des relations d'équivalence entre formes, ce qui conduit à écrire par exemple  $M = F$ . Cette solution pourrait être identique à la description c) qui ne fait qu'exprimer que les formes M et F sont équivalentes et qui les représente toutes deux par A.

Il existe d'autres raisons qui ont conduit à orienter les règles. Considérons la dérivation suivante :

constituer (=V) → constitution (=V-n) → constitutionnel (=V-n-a) →  
constitutionnaliser (=V-n-a-v) → constitutionalisation (=V-n-a-v-n)

elle indique une orientation particulière : de la forme la plus simple vers la plus compliquée. Ce choix correspond à une notion de simplicité formelle, probablement étayée par une sorte d'intuition historique qui attribuerait aux mots simples une antériorité génétique sur les mots plus complexes. De la même façon, il a pu être tiré argument du fait que les

mots blanchir et blancheur étaient plus "abstraites" que blanc, pour les dériver de l'adjectif. Toutes ces discussions sur la genèse des mots sont aussi nombreuses que fantaisistes, elles ne permettent en aucun cas de motiver l'existence d'une orientation quelconque des règles.

Une façon formelle de motiver les dérivations par adjonctions de suffixes consiste à observer que, lorsqu'une forme s'analyse en un radical et un suffixe, la forme radicale est presque toujours attestée :

amuse - amusant ; constitue - constitution, etc.

Les cas type

\* fanta(se) - fantaisie

sont plus rares. Cependant, la nature suffixale de (s)ie ici peut être justifiée soit diachroniquement, soit par analogie avec des paires comme

jalou(se) - jalousie

L'analyse par troncation paraît alors difficile, puisqu'elle conduirait à des formes non attestées.

Par ailleurs, il existe des exemples comme

onction - onctueux ; magnétique - magnétisme

Ils comportent des suffixes -ion, -ueux, -ique, -isme de façon plus indiscutable que (s)ie dans le cas de jalousie. Ils forcent à déterminer des radicaux non attestés comme onct-, magnét- auxquels on adjoindra des suffixes. De tels ensembles de formes viennent donc à l'appui de traitement par formes abstraites.

La solution de la grammaire générative apparaît donc au premier abord comme satisfaisante, puisqu'elle semble supprimer un faux problème

d'orientation, en tout cas pour la description du masculin-féminin. Toutefois, en morphologie dérivationnelle, cette forme de solution est loin d'éclairer les faits de la même façon. Considérons en effet les deux exemples suivants de relations N = Adj :

Adj = boueux s'analyse comme N - eux (N = boue)

N = ampleur s'analyse comme Adj - eur (Adj = ample)

Nous ne sommes plus du tout dans la situation du masculin-féminin : TOUTES les formes du féminin peuvent être vues comme s'obtenant par ADJONCTION d'une voyelle à la forme de base (ou bien elles ne diffèrent pas du masculin (général(e))). Ici, l'adjonction d'un suffixe à une forme de base conduit tantôt à un N, tantôt à un Adj.

Dans une telle situation, il est légitime de parler de sens des dérivations, indépendamment de la nature des opérations en jeu : adjonction ou troncation.

Si nous adoptons des règles d'adjonction de suffixe (cas b), il nous faut dériver :

- boueux de boue, l'orientation est N → Adj

- ampleur de ample, l'orientation est Adj → N

et les deux orientations sont nécessaires. Il en ira exactement de même si nous adoptons la troncation comme opération morphologique fondamentale (cas a).

La solution de la grammaire générative (cas c) n'apporte rien de nouveau ici. En effet, l'adjonction d'un suffixe à la forme de base n'a plus d'interprétation grammaticale, puisque cette opération conduit tantôt à un N, tantôt à un Adj, sans que le résultat soit prévisible.

Nous avons replacé les mots dans des phrases simples apparentées. Il nous semble qu'à présent les questions d'orientation se trouvent mieux posées à l'intérieur de la syntaxe, alors qu'elles perdent leur signification dans les modèles strictement morphologiques.

Le résultat que nous présentons affecte les deux classes Adj-n AN05 et Adj-n AN06. Nous comparerons donc plus particulièrement des propriétés qui y sont représentées. Comme nous venons de le voir, les deux classes ne diffèrent pas fondamentalement du point de vue de la détermination du Adj-n, c'est-à-dire de la relation de nominalisation en avoir.

La différence fondamentale entre les deux classes tient avant tout à leur définition, c'est-à-dire à leur position dans la classification. Le critère qui sépare Adj-n AN05 de Adj-n AN06 est essentiellement la possibilité pour l'élément nominal d'entrer dans la construction

N<sub>o</sub> est de Dét Adj-n Modif

Mais par ailleurs, et c'est là notre observation la plus importante, un examen même superficiel révèle immédiatement une différence morphologique associée à cette différence syntaxique :

- Les éléments nominaux de Adj-n AN05 sont dérivés d'adjectifs par adjonction de suffixes,

- Les éléments nominaux de Adj-n AN06 sont des substantifs de base dont les adjectifs sont dérivés par adjonction de suffixes. La notation Adj-n n'est donc pas justifiée pour cette classe, et nous aurions dû employer N-a pour Adj.

En termes d'orientation, une différence de processus morphologique est donc associée à une différence syntaxique. En termes de parties du discours, on exprime que les substantifs de base n'entrent pas dans la construction en être de. Cette construction est donc réservée aux substantifs dérivés, ce qui lui confère un caractère dérivé de type transformationnel. Dès lors, l'ORIENTATION des processus de dérivation apparaît comme liée à des processus syntaxiques.

Nous mentionnerons les quelques exceptions qui ont été relevées, mais nous pouvons déjà signaler que notre observation est renforcée par

L'étude des classes AN02 et AN03, dont les éléments entrent dans la construction N<sub>o</sub> être de Dét Adj-n Modif et qui pour une large majorité d'entre eux mettent en jeu le processus morphologique Adj → Adj-n.

Remarquons encore que les éléments de couleur n'ont pas de caractères morphologiques particuliers, ce qui s'explique par la manière dont ils sont dérivés (Meunier 1975). Ce fait "négatif" renforce encore notre observation ; nous avons en effet corrélié un processus syntaxique et un processus morphologique, dans le cas présent l'absence du processus morphologique est liée à l'absence du processus syntaxique. Les termes de couleur subissent des effacements spéciaux, dès lors leurs relations morphologiques dans les relations avec avoir et être de n'appartiennent pas au cadre général.

Dans la table AN05, nous avons opéré un certain nombre de réduction d'exceptions apparentes. Considérons les paires du type :

{ magnétique, magnétisme }, { plastique, plasticité }

elles sont traditionnellement analysées avec les suffixes -ique, -isme, -icité. Nous n'avons pas adopté cette position ; nous appliquons la règle /k/ → /s/ au suffixe -que, et donc les suffixes nominalisateurs sont -me, et -ité. Remarquons que -que est considéré comme un suffixe, dont -i est également un suffixe. Cette représentation trouve une utilité dans la représentation des paires du type { euphorique, euphorie } où -que est effacé : /k/ → /ə/, et la présence du chwa entraîne un allongement du i. De même, pour { emphatique, emphase } il y aura réduction du -que, application de /t/ → /s/, voisement du s, et suppression du suffixe i(e). On peut également penser que dans { disgracieux, disgrâce }, { gracieux, grâce }, { artificieux, artifice }, { prestigieux, prestige } l'adjectif est analysé au moyen des deux suffixes -eux et -i, ce dernier n'étant pas une voyelle de liaison (qui autrement, devrait s'observer dans graisseux, neigeux). Les exceptions restantes sont :

{ luxueux, luxue } ; { tumultueux, tumulte } ; { volumineux, volume } ;  
{ savoureux, saveur } ; { contagieux, contagion } ; { moiré, moirure } ;  
{ compact, compacité } ; { pestilenciel, pestilence } .

Dans la table Adj-n AN06 où la relation morphologique est N→N-a, nous observons les exceptions suivantes : dans toutes les paires à sens technique du type {arsenic, arsénieux} , la relation sémantique n'est pas claire et la relation morphologique présente un certain arbitraire. Une paire comme {courbature, courbattu} est peut-être arbitrairement constituée. Dans la mesure où le verbe courbaturer serait admis, son participe courbaturé pourrait avoir la variante courbattu, la paire serait régularisée. Les paires {absence, absent} , {dépression, dépressif} semblent constituer de véritables exceptions. Les paires {maladie, malade} , {myopie, myope} , {psychopathie, psychopathe} ; {psychotique, psychose} ; {rhumatisant, rhumatisme} pourraient ne pas être des paires { N, Adj} , puisque les Adj malade, myope, etc. sont également des N pour lesquels on a

Pierre est (malade + myope) = Pierre est un (malade + myope)

Pour {tuberculose, tuberculeux} nous avons néanmoins la relation régulière

Pierre est tuberculeux  
= Pierre a des tubercules malades  
= Pierre a une maladie des tubercules

Le suffixe -ose pourrait être traité comme variante de malade ou maladie. Les paires {épilepsie, épileptique} , {paralysie, paralytique} ont été régularisées au moyen des procédés ci-dessus ; /k/ → /ə/ et /t/ → /s/, suivi d'un éventuel voisement.

Soit la paire {ferrugo, ferrugineux} , l'entrée \*ferrugo d'où l'on dérive ferrugineux est le mot latin qui correspond à oxyde de fer ; la construction en avoir n'existe donc pas sous cette forme, il est nécessaire d'introduire la forme supplétive oxyde de fer, la relation devenant alors :

Cette eau est ferrugineuse  
= \*Cette eau a Dét ferrugo (dedans)  
= Cette eau a de l'oxyde de fer (dedans)

Les paires {suie, fuligineux} , {lèvre, lippu} pourraient être traitées de la même manière, à partir des racines fuligine (qui n'est plus employé) et lippe qui appartiennent à un autre niveau de langue. Un tel traitement pose des problèmes complexes de séparation entre diachronie et synchronie (Lightner 1975), il est généralisable à de nombreux autres termes analogues : {étain, stannique, stannifère, etc.} , {cuivre, cuprique, etc.}.

Parmi les cas réguliers, il existe des suffixations exceptionnelles. Notons à titre d'exemple {joue, joufflu} où ffl n'est pas un suffixe productif. Il existe également des paires dont l'entrée est marquée d'un tiret à gauche (-couleur) et qui sont apparentées par des préfixes non représentés dans les tables, c'est le cas de {couleur, (uni + bi + multi)colore} , {forme, informe} , {barbe, imberbe} , {patrie, apatride} , {rage, enragé} . Mentionnons encore quelques alternances courantes : {poreux, porosité} , {réel, réalité} , d'autres qui le sont moins : {aigu, acuité} , {lait, lacté} , etc.

La signification de l'observation que nous avons présentée est la suivante. Nous avons été en mesure de montrer qu'un processus de dérivation morphologique était lié à un phénomène syntaxique. Nous avons donc ici une nouvelle confirmation de l'intérêt de la thèse de Harris. D'un point de vue général, cette thèse est des plus naturelles. Il a été souvent observé que des significations données étaient, selon les langues, marquées soit morphologiquement soit syntaxiquement (temps, aspect, détermination, honorifiques, etc.). Le point de vue qui consiste à éliminer tout niveau morphologique plus ou moins autonome, en considérant les variations des mots comme des variations syntaxiques, revient à transférer cette observation générale au cas d'une langue. Un tel transfert est parfaitement justifié. On trouve ainsi de nombreux exemples du français qui se présentent de la même façon que les exemples inter-langues mentionnés : le suffixe verbal du futur -r doit être considéré comme une variante d'adverbes du futur comme plus tard, ultérieurement, qui devront recevoir une analyse syntaxique : il est également bien connu que de nombreuses paires telles que {bêtement, de (façon + manière) bête} sont en distribution complémentaire. Notre résultat renforce donc ce point de vue, et il y ajoute un élément nouveau : dans la mesure où certaines questions de détail ont un sens linguistique, telle



La question de l'orientation des dérivations morphologiques, alors il existe une contre partie syntaxique au problème. Nous pensons que le problème syntaxique a un sens et que son traitement devrait permettre de rendre compte des difficultés majeures auxquelles se heurtent les spécialistes opérant dans les cadres de la seule morphologie.



CHAPITRE IX

---

---

CLASSIFICATION ET COMMENTAIRE

---

---

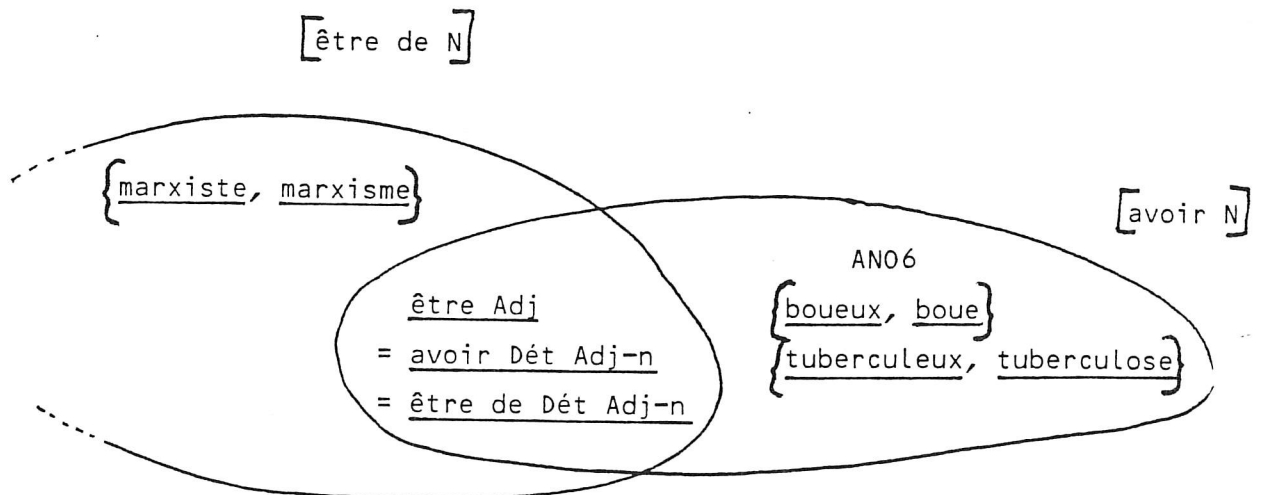


### 1. LA CLASSIFICATION

Le parti que nous avons pris de constituer une paire  $\{ \underline{\text{Adj}}, \underline{\text{Adj-n}} \}$  à partir d'un emploi de l'adjectif tel que  $\underline{\text{N être Adj}} = \underline{\text{N avoir Dét Adj-n}}$  fait que (en l'absence de complément à N ou de N) la correspondance des formes adjectivales et nominales est très régulière ; en conséquence nous avons classé les paires  $\{ \underline{\text{Adj}}, \underline{\text{Adj-n}} \}$  suivant leur sujet après avoir effectué un premier tri, grâce à la construction être de.

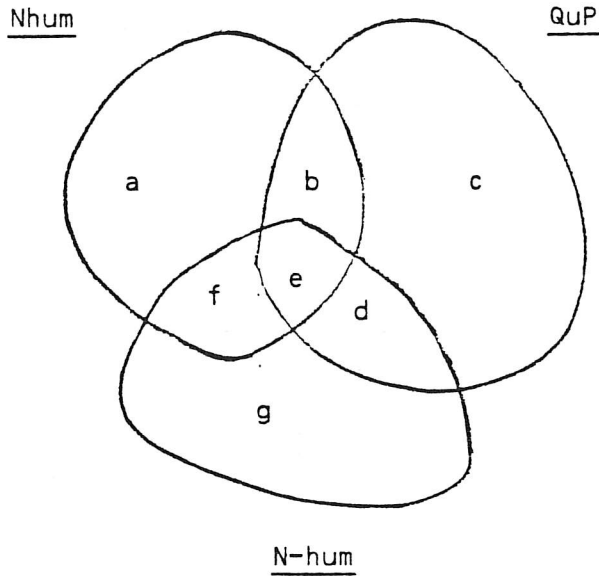
Nous ne connaissons pas la distribution de la construction être de sur l'ensemble des noms ; dans le cadre de la correspondance être Adj = avoir Dét Adj-n = être de Dét Adj-n, elle sélectionne un groupe nominal de caractère indéfini avec "moins concret" "non dénombrable". Ainsi sont exclues de la triple relation des paires comme  $\{ \underline{\text{boueux}}, \underline{\text{boue}} \}$   $\{ \underline{\text{pétrole}}, \underline{\text{pétrolifère}} \}$  mais aussi des termes moins concrets comme  $\{ \underline{\text{tuberculeux}}, \underline{\text{tuberculose}} \}$   $\{ \underline{\text{bronchitique}}, \underline{\text{bronchite}} \}$  etc... Ces paires se trouvent regroupées dans la table AN06 qui reçoit la définition

$$\begin{aligned} & \underline{\text{N être Adj}} \\ = & \underline{\text{N avoir Dét Adj-n}} \\ * & \underline{\text{N être de Dét Adj-n}} \end{aligned}$$

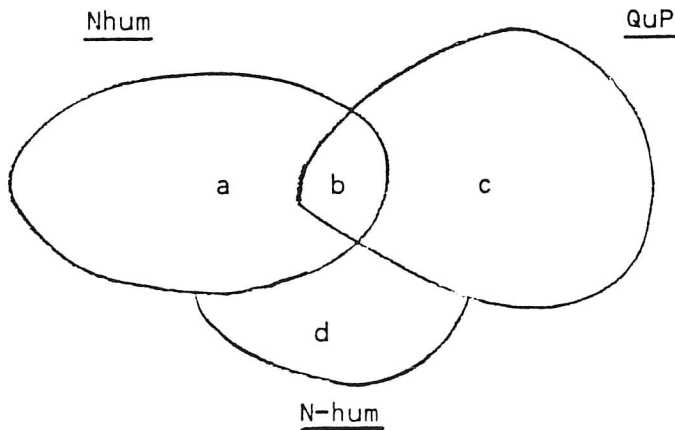


Les autres paires de l'étude figurent dans l'intersection des deux distributions. Nous les avons classées d'abord suivant les trois types de

sujets, à savoir sujet humain (Nhum) le sujet phrase (QuP) et le sujet substantif non humain (N-hum). Ces ensembles ne sont pas disjoints. Ils dessinent sept régions que nous avons notées {a, b, c, d, e, f, g} dont nous donnons des exemples ci-après :



Nous avons privilégié les sujets humains et les sujets QuP c'est-à-dire que nous n'avons pas considéré que les régions (f), (e) et (d) représentaient des ensembles de paires remarquables. Nous avons réparti les entrées selon les quatre régions représentées ci-dessous.



c'est-à-dire que robustesse qui entre dans les formes suivantes :

$$\left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{Pierre}} \\ + \underline{\text{cette pousse}} \end{array} \right\} \quad \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{est robuste}} \\ + \underline{\text{a une certaine robustesse}} \end{array} \right\}$$

qui appartient à la région (f) intersection de Nhum et de N-hum sera intégrée à la région (a) celle de Nhum.

De même harmonie qui entre dans les formes

$$\left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{la manière de se mouvoir de Marie}} \\ + \underline{\text{ce paysage}} \end{array} \right\} \quad \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{est harmonieuse}} \\ + \underline{\text{a une certaine harmonie}} \end{array} \right\}$$

appartenant à la région (d) sera inclus dans la région (c) les QuP

Enfin, la région (e) qui est l'intersection des trois ensembles de départ sera réunie avec la région (b). Ainsi classicisme de la région (e) :

$$\left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{Pierre}} \\ + \underline{\text{cette manière de rédiger}} \\ + \underline{\text{ce bâtiment}} \end{array} \right\} \quad \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{est classique}} \\ + \underline{\text{a un certain classicisme}} \end{array} \right\}$$

sera réunie avec courtoisie de la région (b)

$$\left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{Pierre}} \\ + \underline{\text{Le fait que Pierre soit intervenu}} \end{array} \right\} \quad \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{est courtois}} \\ + \underline{\text{a une certaine courtoisie}} \end{array} \right\}$$

Les quatre régions (a), (b), (c) et (d) correspondent respectivement aux classes de construction K1, AN03, AN04 et AN05 qui reçoivent les définitions suivantes :

K1 N hum être Adj  
 = N hum avoir Dét Adj-n  
 = N hum être de Dét Adj-n

$$\left\{ \underline{\text{corpulent}}, \underline{\text{corpulence}} \right\} \quad \left\{ \underline{\text{anxieux}}, \underline{\text{anxiété}} \right\}$$

AN03     $\left\{ \begin{array}{l} \underline{N\_hum} \\ + \underline{QuP} \end{array} \right\}$      $\left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{\u00eatre Adj}} \\ + \underline{\text{\u00e0voir D\u00e9t Adj-n}} \\ + \underline{\text{\u00eatre de D\u00e9t Adj-n}} \end{array} \right\}$

$\left\{ \underline{\text{courtois}}, \underline{\text{courtoisie}} \right\}$

AN04     $\underline{QuP}$      $\left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{\u00eatre Adj}} \\ + \underline{\text{\u00e0voir D\u00e9t Adj-n}} \\ + \underline{\text{\u00eatre de D\u00e9t Adj-n}} \end{array} \right\}$

$\left\{ \underline{\text{vraisemblable}}, \underline{\text{vraisemblance}} \right\}$

AN05     $\underline{N-hum}$      $\left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{\u00eatre Adj}} \\ + \underline{\text{\u00e0voir D\u00e9t Adj-n}} \\ + \underline{\text{\u00eatre de D\u00e9t Adj-n}} \end{array} \right\}$

avec    \*  $\underline{(Nhum + QuP)}$      $\left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{\u00eatre Adj}} \\ + \underline{\text{\u00e0voir D\u00e9t Adj-n}} \end{array} \right\}$

Une colonne N-hum avoir D\u00e9t Adj-n notera dans les tables AN03 et AN04 et dans les tables correspondant \u00e0 la classe K 1 les paires qui outre les sujets d\u00e9finitionnels acceptent un sujet non humain. Par exemple  $\left\{ \underline{\text{robuste}}, \underline{\text{robustesse}} \right\}$  pour la classe K 1  $\left\{ \underline{\text{classique}}, \underline{\text{classicisme}} \right\}$  pour AN03 et  $\left\{ \underline{\text{harmonieux}}, \underline{\text{harmonie}} \right\}$  pour AN04.

La construction N hum avoir le Adj-n de V\u00b0 \u03a9 est une construction nominale. Elle a une distribution int\u00e9ressante dans la mesure o\u00f9 elle constitue une propri\u00e9t\u00e9 constante de la classe AN03 et dans la mesure o\u00f9 elle permet de partager la classe K 1 de mani\u00e8re nette et indiscutable :

\* Pierre a la culture de conna\u00eetre ses classiques  
Marie a la cl\u00e9mence de pardonner Paul



Nous avons donc extrait de la classe K 1 les paires telles que {clément, clémence} lesquelles constituent la classe AN02 qui reçoit la définition suivante :

$$\underline{N_{hum}} \quad \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{être Adj}} \\ + \underline{\text{avoir Dét Adj-n}} \\ + \underline{\text{être de Dét Adj-n}} \end{array} \right\}$$

avec N<sub>hum</sub> avoir LE Adj-n de V°

Le restant de K 1 constitue la table AN01. Cette classe AN02 se caractérise par une autre propriété intéressante qui apparaît comme un résultat du classement syntaxique. Elle est la seule pour laquelle on enregistre ce qui peut apparaître comme une conservation partielle des sujet de être Adj dans les formes avoir Dét Adj-n. En effet, presque tous les adjectifs de cette classe acceptent un sujet phrase et un sujet humain.

$$\left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{Pierre}} \\ + \underline{\text{Que Pierre soigne les lépreux}} \\ + \underline{\text{soigner les lépreux}} \end{array} \right\} \quad \underline{\text{est courageux}}$$

mais :

$$* \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{Que Pierre soigne les lépreux}} \\ + \underline{\text{Le fait que Pierre soigne les lépreux}} \\ + \underline{\text{La manière de soigner les lépreux de Pierre}} \\ + \underline{\text{soigner les lépreux}} \end{array} \right\} \quad \underline{\text{a du courage}}$$

Cette situation pose le problème de la définition de l'emploi. On pourrait considérer que être courageux recouvre deux emplois : un emploi à sujet humain tel que :

$$\underline{N_{hum}} \quad \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{être Adj}} \\ + \underline{\text{avoir Dét Adj-n}} \\ + \underline{\text{être de Dét Adj-n}} \end{array} \right\}$$

et un emploi à sujet phrase tel que :

$$\underline{\text{QuP}} \quad \left\{ \begin{array}{l} \underline{\text{être Adj}} \\ + \underline{\text{être de Dét Adj-n}} \end{array} \right\}$$

avec

\* QuP avoir Dét Adj-n

Ou bien on considère que sujet humain et sujet phrase caractérisent un seul et unique emploi de être Adj pour lequel la relation être Adj = avoir Dét Adj-n opère une conservation partielle du sujet. Cette situation constitue un problème aigu dans la mesure où les autres classes présentent une correspondance sans restriction.

Enfin, nous avons constitué une petite classe de paires symétriques. ANSY qui regroupe aussi bien :

Ceci (est analogue a cela) = ceci a une certaine analogie avec cela

Pierre est parent (de + avec) Paul = Pierre a une certaine parenté avec Paul

sans tenir compte du type de sujet ; autrement dit, la classe ANSY est prioritaire sur l'argument de classement en fonction du sujet.

	<u>N<sub>0</sub> être de Dét Adj-n</u>	<u>N-hum avoir Dét Adj-n</u>	<u>QuP avoir Dét Adj-n</u>	<u>N hum avoir Dét Adj-n</u>	<u>N<sub>0</sub> hum avoir LE Adj-n de V° Ω</u>	
neige	-	+	-	-	-	} AN06
tuberculose	-	-	-	+	-	
alcalinité	+	+	-	-	-	AN05
vraisemblance	+	-	+	-	-	} AN04
harmonie	+	+	+	-	-	
courtoisie	+	-	+	+	+	} AN03
classicisme	+	+	+	+	+	
clémence	+	-	-	+	+	AN02
culture	+	-	-	+	-	AN01
analogie } parenté } avec	<u>N<sub>0</sub> être Adj (de + à + avec) N<sub>1</sub></u> <u>=N<sub>0</sub> avoir Adj-n avec N<sub>1</sub></u>					ANSY

On remarquera que la régularité de la correspondance opère de façon générale au niveau des acceptabilités. On constate cependant sur un certain nombre d'exemples des différences nettes entre les cas  $\underline{N}_o =: \underline{Nhum}$  et  $\underline{N}_o =: \underline{N-hum}$ . Par exemple, on a bien conservation des sujets dans :

Pierre est mélancolique  
= Pierre a une certaine mélancolie

Ce paysage est mélancolique  
= Ce paysage a une certaine mélancolie

Toutefois la correspondance sémantique est différente on a les paraphrases :

Pierre ressent une certaine mélancolie  
\* Ce paysage ressent une certaine mélancolie  
Ce paysage fait ressentir une certaine mélancolie à Pierre

On notera que cette dernière paraphrase est équivalente :

Ce paysage a une certaine mélancolie pour Pierre

Autrement dit la construction à sujet non humain prend un complément en pour que ne prend pas celle à sujet humain.

≠ ?Pierre a une certaine mélancolie pour Paul

On observe la même situation pour les paires que par commodité, nous appelons "d'humeur" à savoir {gai, gaieté} {morose, morosité} etc...

## 2. COMMENTAIRES SUR LES TABLES DE CONSTRUCTION

La combinaison des deux formes à support :

N avoir Dét Adj-n  $\Omega$

N être de Dét Adj-n  $\Omega$

avec  $\Omega$  =: E + Modif + Prép N

partage les entrées en deux grands groupes inégaux :

- un premier grand groupe tel que :

N être Adj  $\Omega'$

= N avoir Dét Adj-n  $\Omega$

= N être de Dét Adj-n  $\Omega$

et qui comprend les tables : AN01, AN02, AN03, AN04, AN05 et ANSY, soit un peu plus des trois quarts des entrées.

- un deuxième groupe tel que :

N être Adj  $\Omega'$

= N avoir Dét Adj-n  $\Omega$

avec \* N être de Dét Adj-n  $\Omega$

et qui regroupe le quart restant dans la table AN06.

Le principe de départ de cette étude a arbitrairement privilégié la relation être Adj = avoir Dét Adj-n. Les données lexicales recueillies à partir de ce principe ne nous ont donc pas permis d'examiner une situation

qui, théoriquement, doit exister, à savoir :

N être Adj  $\Omega$

= N être de Dét Adj-n  $\Omega$

\* N avoir Dét Adj-n  $\Omega$

En fait, cette situation, nous l'avons observée dans les cas où il n'y a pas conservation du sujet phrase devant avoir Dét Adj-n (cf. IX.1)

De plus, il est possible que, toujours en vertu du principe de départ, nous ayons quelquefois forcé l'acceptabilité de certaines formes avoir Dét Adj-n.

## 2.1. Table AN01

Cette table est définie comme étant celle dont les entrées ont un sujet humain et pas de sujet phrase. Ce que nous écrivons :

N =: Nhum

N ≠: Qu P + le Ncomp Qu P +(le fait de + la manière de) Vinf  $\Omega$

Cette table reçoit une autre définition négative. Ses entrées sont telles que :

N hum avoir LE Adj-n de V°  $\Omega$

n'est pas acceptable :

\* Pierre a l'oisiveté de (rester au lit toute la journée + ne s'occuper de rien)

### 2.1.1. N =: Nhum

La situation générale est la suivante :

- Pierre est perplexe  
= Pierre a une certaine perplexité  
= Pierre est d'une certaine perplexité

Mais :

- \* (Ce bâtiment + cette plante + ceci) a une certaine perplexité  
\* (Ce bâtiment + cette plante + ceci) est d'une certaine perplexité

Cependant pour certaines paires un sujet substantif non humain peut apparaître :

- (Paul + ce vin) est universellement renommé  
= (Paul + ce vin) a une renommée universelle  
= (Paul + ce vin) est d'une renommée universelle

Il arrive que pour certaines entrées la forme N<sub>o</sub>-hum être Adj paraisse tout à fait naturelle :

Cette plante est rachitique

alors que les formes nominales associées sont ressenties comme une réactivation de la métaphore:

Cette plante a un certain rachitisme

#### 2.1.2. Les compléments prépositionnels

Il arrive que ces paires soient, obligatoirement ou non, suivies d'un complément prépositionnel ; l'obligation de ce complément dans les formes nominales est signalée par le signe " - " dans la colonne N<sub>o</sub> avoir Dét Adj-n. Ainsi :

Pierre a une certaine force

ne correspond pas à l'emploi :

Pierre a une certaine force en mathématiques

Il n'y a pas parallélisme entre les formes être Adj et les formes avoir Dét Adj-n en ce qui concerne l'obligation de complément. Ainsi on a :

Pierre est soigneux (E + de ses affaires)

mais on a obligatoirement :

Pierre a (E + grand + un grand + le) soin de ses affaires

\* Pierre a (E + grand + un grand + le) soin

#### 2.1.2.1. La forme du complément

Les prépositions.

- Prép =: à

Ce complément à N<sub>1</sub> caractérise une dizaine de paires. On peut citer :

Marie est vulnérable au froid

= Marie a une certaine vulnérabilité au froid

Marie est allergique à ce que Pierre jacasse toute la journée

= Marie a une certaine allergie à ce que Pierre jacasse toute la journée

Pierre est enclin à mentir

= Pierre a une certaine inclination à mentir

- Prép =: de

Ce complément concerne une trentaine de paires :

Pierre est fier de (son fils + sa maison)

= Pierre a une certaine fierté de (son fils + sa maison)

Pierre est assuré (E + de ce) que ce poste lui sera attribué

= Pierre a l'assurance (E + de ce) que ce poste lui sera attribué



Pierre est capable de faire ce travail  
= Pierre a la capacité de faire ce travail

- Prép =: dans

Pierre est influent dans son village  
= Pierre a une grande influence dans son village

- Prép =: en

Pierre est compétent en informatique  
= Pierre a une certaine compétence en informatique

Le groupe nominal N<sub>1</sub>

Les différentes catégories de groupes nominaux complément sont indiquées en colonne, à savoir :

N<sub>1</sub> =: Nhum

Pierre est fier de son fils  
= Pierre a une certaine fierté de son fils

N<sub>1</sub> =: N-hum

Pierre est légèrement intolérant à la pénicilline  
= Pierre a une légère intolérance à la pénicilline

Pierre est nostalgique de son pays  
= Pierre a une certaine nostalgie de son pays

N<sub>1</sub> =: ce Qu P

Pierre est conscient (E + de ce) que Marie fait une bêtise  
Pierre a conscience (E + de ce) que Marie fait une bêtise

N<sub>1</sub> =: V°inf  $\Omega$

Pierre a la liberté de faire ce qu'il veut

Cette infinitive correspond bien à un complément de la paire { Adj, Adj-n } :  
elle apparaît après être Adj

Pierre est libre de faire ce qu'il veut

Elle répond à la question de quoi :

- De quoi Pierre est-il libre ?
- De quoi Pierre a-t-il la liberté ?
- De faire ce qu'il veut

Elle est pronominalisable par le Ppv en :

Pierre en est libre ~~≠~~ de faire ce qu'il veut

Pierre en a la liberté ~~≠~~ de faire ce qu'il veut

2.1.2.2. Les cas de { passionné, passion }, { fou, folie }

Soient :

Pierre est passionné de bibelots anciens

= Pierre a la passion des bibelots anciens

Ce complément semble devoir être un groupe nominal générique. En effet :

- \* Pierre est passionné d'un bibelot ancien qu'il a vu hier
- \* Pierre a la passion d'un bibelot ancien qu'il a vu hier

On notera la contrainte portant sur la distribution du déterminant de  $N_1$  =: bibelot : après être Adj on a de = de des et après avoir Dét Adj-n on a des = de les :

?\* Pierre est passionné des bibelots anciens

?\* Pierre a la passion de bibelots anciens

Voyons maintenant { fou, folie }.

Il semble qu'il y ait deux emplois sous la forme être fou de  $N_1$  : un emploi non nominalisable en avoir Dét folie :

(1) Pierre est fou de Marie

(2) \* Pierre a la folie de Marie

et un emploi comparable à { passionné, passion } où  $N_1$  est un groupe nominal générique :

Pierre est fou de bibelots anciens

Pierre a la folie des bibelots anciens

On note la même contrainte sur le déterminant de  $N_1$  que pour { passionné, passion }.

Dès que  $N_1$  perd son aspect générique il n'y a plus nominalisation :

(3) Pierre est fou de ce bibelot ancien qu'il a vu hier

(4) \* Pierre a la folie de ce bibelot ancien qu'il a vu hier

Il nous semble alors que (3) relève du même emploi que (1).

On observe que  $N_1$  peut être humain :

Pierre est fou de femmes à diplômes

= Pierre a la folie des femmes à diplômes

mais il n'est pas impossible que dans cet emploi "femme" soit quelque peu déshumanisé.

### 2.1.3. La correspondance être Adj = avoir Dét Adj-n

Le complément prépositionnel n'apparaît pas toujours dans les deux structures en relation :

Pierre a peur (E + de ce) que Marie parte

Pierre a une trouille bleue (E + de ce) que Marie parte

mais :

- \* Pierre est peureux (E + de ce) que Marie parte
- \* Pierre est trouillard (E + de ce) que Marie parte

2.1.4. Il arrive qu'il y ait une certaine dépendance entre le déterminant de l'Adj-n et le complément prépositionnel :

Pierre a diverses capacités

- \* Pierre a la capacité

mais :

- \* Pierre a diverses capacités de faire ce travail
- Pierre a la capacité de faire ce travail

2.1.5. Les paires { grave, gravité } { sérieux, sérieux }

On notera qu'un substantif comme air ou physionomie ou aspect peut apparaître comme sujet de ces paires :

(Pierre + (l'air + l'aspect + l'expression) de Pierre) est  
(grave + sérieux)

(Pierre + (l'air + l'aspect + l'expression) de Pierre) a une  
certaine gravité + un certain sérieux

La classe des substantifs comme air est très réduite. Il s'agit d'un problème de restructuration ou d'apparition métonymique que nous n'avons pas étudié. En effet les formes :

- ? Pierre a une certaine gravité d'(air + aspect + expression)
- ? Pierre a un certain sérieux d'(air + aspect + expression)

ne sont pas naturelles. Nous avons donc choisi le substantif humain comme sujet caractéristique de ces paires. La solution inverse qui eut consisté à choisir air ou aspect ou expression comme sujet de la paire nous paraît

intuitivement meilleure mais nous n'avons pas dans nos tables de cadre pour l'accueillir.

## 2.2. Table AN02

En ce qui concerne son sujet, cette table reçoit la même définition que AN01. C'est-à-dire que les paires sont telles que le sujet des formes avoir Dét Adj-n est humain, soit :

N<sub>o</sub> =: Nhum

N<sub>o</sub> ≠: Qu P + Le Ncomp Qu P + (le fait de + la manière de) Vinf Ω

Mais les Adj-n de cette table ont une propriété de plus : ils entrent dans la construction

N<sub>o</sub> avoir LE Adj-n de V° Ω

=: Pierre a l'avarice de se refuser tout plaisir onéreux

### 2.2.1. Le sujet

Tout comme pour la table AN01 il peut arriver qu'un substantif non humain soit également sujet de la paire

Pierre est impudique  
= Pierre a une certaine impudeur

Ce vêtement est impudique  
= Ce vêtement a une certaine impudeur

C'est dans cette table que se regroupent la quasi totalité des paires pour lesquelles la relation être Adj = avoir Dét Adj-n opère une sélection du sujet de être Adj. En effet il arrive que nombre de formes être Adj acceptent outre le sujet humain un sujet phrase :

Que Pierre se jette sur tous les gâteaux est avide de sa part

Que Pierre ait quitté la séance est orgueilleux de sa part

Que Pierre croie les bobards de Paul est crédule de sa part

Les formes avoir Dét Adj-n correspondantes n'acceptent pas de sujet phrase :

\* Que Pierre se jette sur tous les gâteaux a une certaine avidité de sa part

?\* (Le fait + la manière de Pierre) de se jeter sur tous les gâteaux a une certaine avidité

\* Que Pierre ait quitté la séance a un certain orgueil de sa part

\* (Le fait + la manière de) Pierre de quitter la séance a un certain orgueil

\* Que Pierre croie tous les bobards de Paul a une certaine crédulité de sa part

\* (Le fait + la manière de Pierre) de croire les bobards de Paul a une certaine crédulité

Un V-n sujet ne serait pas meilleur :

\* Cette intervention a une certaine avidité

\* Cette intervention a un certain orgueil

\* Cette intervention a une certaine crédulité

### 2.2.2. Le complément

Parmi les paires de cette table, quelques-unes ont un complément.

à N<sub>1</sub>

La forme de ce complément est assez contrainte. Pour cinq paires N<sub>1</sub> est obligatoirement non humain :

Pierre est (assidu + exact + ponctuel + etc.?) à ses cours  
= Pierre a une certaine (assiduité + exactitude + ponctualité etc...)  
à ses cours

Pour une paire le complément N<sub>1</sub> peut être humain

Pierre est fidèle à Marie  
Pierre a une certaine fidélité à Marie

Mais on a également :

Pierre est fidèle au souvenir de Marie  
= Pierre a une certaine fidélité au souvenir de Marie

de N<sub>1</sub>

Ce complément est rare. Il caractérise fort peu de paires.

de N<sub>1</sub> = de (Vinf $\Omega$  + V-n)  
Pierre est amer de (son éviction + d'avoir été évincé)  
= Pierre a une certaine amertume de (son éviction + d'avoir été évincé)

Il y a dépendance entre la distribution du déterminant de l'Adj-n et le complément de N<sub>1</sub>

Marie est avide  
= Marie a (une grande + de l') avidité  
\* Marie a l'avidité

- Marie est avide de tout connaître  
\* Marie a de l'avidité de tout connaître  
Marie a l'avidité de tout connaître

(avec + envers) N<sub>1</sub>

Ces deux types de compléments peuvent apparaître après les mêmes paires et il est difficile de percevoir entre les deux formes une différence de sens constante. On a tout au plus l'impression d'une meilleure appropriation :

- Pierre est patient (avec + ?envers) Marie  
\* Pierre a une certaine patience (avec + ?envers) Marie

Le complément envers N<sub>1</sub> peut apparaître dans la structure  
N<sub>1</sub> avoir LE Adj-n de V° Ω

Pierre a eu l'amabilité envers Marie de lui céder sa place

Cela paraît plus difficile lorsque le complément est de la forme avec N<sub>1</sub>

- ? Pierre a eu la patience avec Marie de l'écouter pendant deux heures

### 2.3. Table AN03

La définition de cette table implique que ses entrées ont à la fois un sujet humain et au moins un des sujets phrase étudiés au chapitre III. On a donc :

(Qu P + le fait Qu P + (le fait de + la manière de) Vinf Ω)  
(être Adj + avoir Dét Adj-n)

N<sub>1</sub> hum (être Adj.+ avoir Dét Adj-n)

=: Cette manière de se comporter a une certaine austérité

=: Pierre a une certaine austérité



=: Le fait que Pierre ne soit pas venu a une certaine bizarrerie

=: Pierre a une certaine bizarrerie

Cette table est également caractérisée par une propriété constante. Les Adj-n entrent dans la construction nominale :

N<sub>o</sub> avoir LE Adj-n de V°Ω

=: Pierre a l'altruisme de se soucier du confort de son entourage

### 2.3.1. Le sujet

On a vu que la mise en évidence du sujet caractéristique pouvait être entravée par des opérations de métonymie, de métaphore et de restructuration. En ce qui concerne l'identification d'un sujet humain, nous avons conforté notre jugement par l'exigence que les formes :

N<sub>o</sub> hum être Adj

= N<sub>o</sub> hum avoir Dét Adj-n

existent et ne soient pas ambiguës. Ainsi :

Pierre est courtois

= Pierre a une certaine courtoisie

Par contre pour la paire {monotone, monotonie} on a considéré que

Pierre est monotone

Pierre a une certaine monotonie

pouvait s'interpréter de diverses manières et que le complément prépositionnel dans sa manière de (parler + écrire + s'habiller + etc.), indispensable pour désambigüer les formes à sujet humain

Pierre a une certaine monotonie dans sa manière de parler

constituait le sujet caractéristique de la paire. En conséquence, { monotone, monotonie } n'appartient pas à la table AN03 mais à la table AN04.

Nous avons vérifié l'apparition du sujet humain devant le support être de. Cette colonne s'est révélée constante.

Du fait du découpage adopté, il arrive que certaines paires acceptent les trois types de sujet, c'est-à-dire, le sujet humain, le sujet phrase et le sujet N-hum :

Pierre est académique  
= Pierre a un certain académisme

(Cette manière de faire les discours + le fait de faire un discours à chaque distribution des prix) est académique  
= (Cette manière de faire les discours + le fait de faire un discours à chaque distribution des prix) a un académisme suranné

Ce bâtiment est académique  
= Ce bâtiment a un certain académisme

L'existence du sujet humain et celle du sujet phrase faisant partie des propriétés définitionnelles, seule la possibilité du sujet substantif non humain apparaît en colonne.

### 2.3.2. La construction N<sub>o</sub> avoir LE Adj-n de V° $\Omega$

Cette construction :

Pierre a l'altruisme de se soucier du confort de ses collègues

constitue une propriété constante de la table. Elle n'est donc pas codée en colonne.

2.3.3. La construction Qu P être de Dét Adj-n de la part de Pro°

Que Pierre salue tout le monde est d'une grande courtoisie de sa part

Cette construction est proche en sens de la précédente. Cependant on note quelques différences dans leur distribution :

Marie a l'élégance innée de donner du chic a un vêtement de trois sous

? Donner du chic a un vêtement de trois sous est d'une élégance innée de la part de Marie

En conséquence, cette construction apparaît en colonne.

2.4. Table AN04

Cette table est définie par l'existence d'un sujet phrase et par l'interdiction d'un sujet humain

$\underline{N}_0 = : \underline{\text{Qu P + (Le fait de + la manière de) Vinf } \Omega}$

$\underline{N}_0 \neq : \underline{\text{Nhum}}$

Que Marie soit malade est évident  
= Que Marie soit malade a une certaine évidence

\*Marie est évidente

\*Marie a une certaine évidence

2.4.1. Le sujet

Comme pour les tables précédentes le principe de découpage fait que certaines entrées, outre le sujet phrase, ont un sujet non humain :

Cette manière de faire a une certaine sobriété<sup>1</sup>  
Ce vêtement a une certaine sobriété

Nous avons noté en colonne trois possibilités de sujet phrase : la manière de V<sub>inf</sub>Ω, Qu P et le fait Qu P.

On remarquera que la propriété  $N_0 =: Qu P$  caractérise des paires telles que {probable, probabilité}, {vrai, vérité}, {faux, fausseté}, etc.

Que Pierre vienne est probable  
= Que Pierre vienne a une certaine probabilité

Que Marie soit malade est vrai  
= Que Marie soit malade a une certaine vérité

Une propriété intéressante de ces entrées, que nous avons notée en colonne, est que le sujet de certaines d'entre elles est susceptible d'extension par métaphore, métonymie ou restructuration.

Voici un exemple où se combinent métaphore et restructuration :

(Cette manière de se mouvoir + ce vêtement) a une certaine ampleur

[mét] = Les vues de Pierre ont une certaine ampleur

[restruct] Pierre a une certaine ampleur de vues

Les formes Adj-n de Npsy obtenues par restructuration manifestent des propriétés nouvelles qui permettent de les répartir entre les tables AN01, AN02 et AN03.

a) elles n'entrent pas dans la construction

N<sub>0</sub> avoir LE Adj-n de V<sup>o</sup>inf

---

1. Nous avons distingué la paire {sobre, sobriété} qui apparaît ici et qui conduit aux formes Pierre a une certaine sobriété (de goût + dans ses goûts), de {sobre, sobriété}: Marie a la sobriété de ne boire que deux vodkas par jour, et telle que son sujet est obligatoirement humain.

et sont donc comparables aux entrées de AN01.

C'est le cas de :

\*Pierre a la brièveté de ton de déconcerter ses interlocuteurs

b) elles entrent dans la structure avoir Le Adj-n de Npsy de V°inf $\Omega$  :

Pierre a l'ampleur de vues de discerner immédiatement  
les corollaires d'un problème

Parmi elles on distingue encore celles qui outre le sujet humain acceptent un sujet phrase, ce qui les rend comparables aux paires de la table AN03

Pierre a une certaine cohérence de raisonnement

Cette manière de traiter le problème a une certaine  
cohérence de raisonnement

et celles pour lesquelles seul le sujet humain est possible, ce qui les rend semblables aux entrées de AN02 :

Pierre a une certaine vivacité de caractère

\*Cette manière de se comporter a une certaine  
vivacité de caractère

L'apparition de ces propriétés est liée en premier chef à la nature du Npsy utilisé. Il apparaît clairement que caractère est différent de ton mais aussi de raisonnement. Par convention nous appelons Npsy<sub>a</sub> les Npsy tels que caractère ou raisonnement qui renvoient respectivement aux tables AN02 et AN03, et Npsy<sub>b</sub> ceux qui renvoient à la table AN01.

Nous avons représenté les compléments (à + pour) N<sub>1</sub> discutés en VII.2.3.

Les colonnes :

N<sub>0</sub> avoir Dét Adj-n pour N<sub>1</sub>

N<sub>1</sub> avoir Dét Adj-n Vinf Ω

représentent les formes :

=: Faire ce problème a une certaine difficulté pour Pierre

=: Pierre a une certaine difficulté à faire ce problème

Les colonnes :

N<sub>0</sub> être Dét Adj-n pour N<sub>1</sub>

N<sub>1</sub> avoir LE Adj-n de V°inf Ω

représentent les formes

=: Faire cette promenade est une habitude pour Paul

=: Paul a l'habitude de faire cette promenade

## 2.5. Table AN05

Cette table est définie par la seule existence d'un sujet substantif non humain soit :

N<sub>0</sub> =: N-hum

N<sub>0</sub> ≠: Qu P

N<sub>0</sub> ≠: Nhum

Cette solution est alcaline

= Cette solution a une certaine alcalinité

\* Qu P + (le fait de + la manière de Pierre de) faire ceci est alcaline

\* Qu P + (le fait de + la manière de Pierre de) faire ceci a une certaine alcalinité

\* Pierre est alcalin

\* Pierre a une certaine alcalinité

### 2.5.1. Le sujet

Pour un certain nombre d'entrées de cette table il se produit la même extension du sujet au moyen de Npsy que dans la table AN04. Comme il arrive fréquemment que les entrées sont susceptibles de deux extensions différentes, nous avons représenté conjointement les deux types de Npsy (Npsy<sub>a</sub> et Npsy<sub>b</sub>) chacun d'eux étant assorti de son renvoi de table particulier.

Notons que dans la catégorie Npsy<sub>b</sub> du N partie du corps (Npc) apparaissent, par exemple peau pour {moite, moiteur} :

La peau de Pierre est moite

La peau de Pierre a une certaine moiteur

Pierre a une certaine moiteur de peau

### 2.5.2. Le complément de Nmes

Nous avons noté en colonne le complément de mesure Denum Nmes discuté VII.3.

La disparité de la distribution de ce complément entre les formes être Adj et avoir Dét Adj-n est marquée par le rappel de la construction adjectivale. Ainsi {long, longueur} reçoit une marque positive dans les deux colonnes alors que {intensé, intensité} reçoit une marque positive dans la colonne avoir Dét Adj-n de Dnum Nmes

Ce courant a une intensité de dix ampères

et une marque négative dans la colonne être Adj de Dnum Nmes

\*Ce courant est intense de dix ampères

Notons un cas particulier de mesure par coefficient :

Cette atmosphère a une humidité de quatre vingts pour cent.

2.6. Table ANSY

Cette table regroupe les paires à complément symétrique dont la définition implique qu'elles entrent dans les deux structures suivantes:

$$\begin{aligned} & \underline{N_0 \text{ (être Adj + avoir Dét Adj-n) Prép } N_1} \\ = & \underline{N \text{ et } N_1 \text{ (être Adj + avoir Dét Adj-n)}} \\ =: & \underline{\text{Cet objet (est identique à + a une certaine identité avec)} \\ & \underline{\text{cet autre}}} \\ =: & \underline{\text{Cet objet et cet autre (sont identiques + ont une certaine} \\ & \underline{\text{identité)}}} \end{aligned}$$

Nous avons fait figurer en colonnes les différentes prépositions introduisant le complément symétrique après être Adj et après avoir Dét Adj-n. Nous avons également noté la nature du sujet qui par définition est la même que celle du complément (Cf. VII.1.), à savoir :  $\underline{N_0} =: \underline{Nhum}$ ,  $\underline{N_0} =: \underline{N-hum}$ ,  $\underline{N_0} =: \underline{Qu P}$ .

2.6.1. Le cas de  $\left\{ \underline{\text{réciproque}}, \underline{\text{réciprocité}} \right\}$

En ce qui concerne l'emploi technique il semble bien que l'on ait les quatre phrases bien que les formes nominales soient peu usuelles du fait du déterminant de l'Adj-n :

$$\begin{aligned} & \underline{\text{La proposition A est réciproque de la proposition B}} \\ = & \underline{\text{La proposition A et la proposition B sont réciproques}} \\ & \underline{\text{La proposition A a une certaine réciprocité avec la}} \\ & \underline{\text{proposition B}} \\ = & \underline{\text{La proposition A et la proposition B ont une certaine}} \\ & \underline{\text{réciprocité}} \end{aligned}$$

Dans son deuxième emploi, celui de l'usage courant, les formes prépositionnelles paraissent fort peu naturelles :



- ? Le tutoiement de Marie envers Paul est réciproque du tutoiement de Paul envers Marie
- ? Le tutoiement de Marie envers Paul a une certaine réciprocité avec le tutoiement de Paul envers Marie

Ces phrases peuvent correspondre à une forme théorique, mais leur redondance les rend quasiment imprononçables. Les formes naturelles nous semblent être:

Le tutoiement entre Paul et Marie est réciproque  
Le tutoiement entre Paul et Marie a une touchante réciprocité

Le fait que nous trouvions ici un sujet singulier rend problématique leur correspondance avec les structures définitionnelles à sujet pluriel.

#### 2.6.2. Les paires dites "d'équilibre"

Nous avons fait apparaître dans cette table quatre paires qui ne sont pas symétriques. Ces paires établissent entre leur sujet et leur complément une relation dite "d'équilibre": regroupées par paires d'antonymes, ce que nous notons  $\underline{Adj}$ ,  $\overline{Adj}$  et  $\underline{Adj-n}$ ,  $\overline{Adj-n}$  (antérieur, antériorité), (postérieur, postériorité) elles sont telles que:

$$\begin{aligned} & \underline{N_0} \text{ être } \underline{Adj} \text{ Prép } \underline{N_1} \\ = & \underline{N_1} \text{ être } \overline{Adj} \text{ Prép } \underline{N_0} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} & \underline{N_0} \text{ avoir } \underline{Dét} \underline{Adj-n} \text{ Prép } \underline{N_1} \\ = & \underline{N_1} \text{ avoir } \overline{Dét} \overline{Adj-n} \text{ Prép } \underline{N_0} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} & \underline{\text{L'âge de la pierre est antérieur de plusieurs millénaires à l'âge du bronze}} \\ = & \underline{\text{L'âge du bronze est postérieur de plusieurs millénaires à l'âge de la pierre}} \end{aligned}$$

L'âge de la pierre a une antériorité de plusieurs millénaires sur l'âge du bronze

= L'âge du bronze a une postériorité de plusieurs millénaires sur l'âge de la pierre

Tout comme pour les paires symétriques, sujet et complément appartiennent à la même classe distributionnelle:

\* L'âge de la pierre est antérieur au temps qu'il fait

\* L'âge de la pierre a une certaine antériorité sur le temps qu'il fait

Être Adj, tout comme avoir Dét Adj-n, peut être accompagné d'un complément de mesure qui fournit le modifieur obligatoire du déterminant des formes avoir Dét Adj-n :

\* L'âge de la pierre a une antériorité sur l'âge du bronze

On notera également l'alternance des prépositions à et sur qui apparaissent respectivement après être Adj et avoir Dét Adj-n.

Les cas de { inférieur, infériorité }, { supérieur, supériorité }, réclament quelques commentaires de plus. Il semble que être inférieur et être supérieur recouvrent chacun deux emplois, un qui se construit avec un complément de mesure et qui n'est pas nominalisable :

La température de la pièce est supérieure de quatre degrés à celle du couloir

\* La température de la pièce a une supériorité de quatre degrés à celle du couloir

et un autre emploi où un complément en (N + ce que P) apparaît. Cet emploi entre dans notre relation :

Le chocolat Lindt est supérieur au chocolat Suchard en ce qu'il contient plus de cacao

= Le chocolat Lindt a une certaine supériorité sur le chocolat Suchard en ce qu'il contient plus de cacao

La forme de ce complément est diversement contrainte selon qu'il apparaît après être Adj ou après avoir Dét Adj-n :

Le chocolat Lindt est supérieur en qualité au  
chocolat Suchard

? Le chocolat Lindt a une certaine supériorité en  
qualité sur le chocolat Suchard

Ce complément peut apparaître comme tête de syntagme du groupe nominal sujet dans le cadre d'une opération de restructuration. On notera qu'alors les formes avoir Dét Adj-n paraissent incomplet :

La qualité du chocolat Lindt est supérieure à la qualité  
du chocolat Suchard

? La qualité du chocolat Lindt a une certaine supériorité sur  
celle du chocolat Suchard

Cette notion d'équilibre existe dans d'autres parties du discours, on peut citer les verbes précéder, suivre, les substantifs double, moitié, triple, tiers, voire les comparatifs synthétiques moindre, pire etc... Ce qui justifiait que nous fassions apparaître les paires { antérieur, antériorité } { postérieur, postériorité } { inférieur, infériorité } { supérieur, supériorité } dans une table qui mette en évidence leur complément particulier.

## 2.7. Table AN06

Cette table regroupe un cinquième des entrées (environ 300 paires Adj, Adj-n)

Ces paires entrent dans la relation être Adj = avoir Adj-n mais elles n'entrent pas dans la construction être de Dét Adj-n. Elles se définissent donc de la manière suivante :

N être Adj

= N avoir Dét Adj-n

\* N être de Dét Adj-n

=: Cette table est poussiéreuse

Cette table à de la poussière dessus

\* Cette table est d'une certaine poussière

Cette classe est très hétérogène du point de vue sémantique. Ses Adj-n sont soit des termes concrets (boue, neige, poil) soit des noms de maladies. Ceux-ci semblent constituer une sous-classe très particulière (Labelle 1974). On notera que la construction Il y a Dét Adj-n Prép(N<sub>o</sub> + Loc N<sub>i</sub><sup>o</sup>) n'est guère possible avec eux :

\* Il y a (une + de la) bronchite chez Pierre

?\* Il y a un cancer (chez Pierre + au poumon de Pierre)

### 2.7.1. Le sujet

N<sub>o</sub> = Nhum

Certaines paires ont un sujet humain. Parmi elles { joufflu, joue }  
{ moustachu, moustache } { ventru, ventre }

Les formes adjectivales se prêtent aisément à une extension métaphorique :

Cette bouteille est ventrue

Cet épi est chevelu

Dans les formes nominales il semble que l'image doive être confortée par un contexte approprié :

Cette bouteille a un ventre bosselé qui sent la fabrication artisanale

Nous avons considéré que les noms d'animaux avaient un caractère humain.

Ainsi { morve, morveux } qui apparaît dans :

Ce cheval est morveux  
= Ce cheval a la morve

Une telle paire reçoit donc une marque positive dans la colonne  $\underline{N}_0 = \underline{Nhum}$ .

$\underline{N}_0 = \underline{Nhum}$

D'autres paires ont un sujet exclusivement non humain.

Cette sauce est grumeleuse  
= Cette sauce a des grumeaux

Cette rivière est poissonneuse  
= Cette rivière a beaucoup de poisson

### 2.7.2. Le complément $\underline{Loc N}_1^0$

On a discuté IV.1. de ce complément locatif. Il caractérise la relation être Adj = avoir Dét Adj-n.

C'est dans cette table que se trouvent les entrées pour lesquelles son apparition est obligatoire.

Il fait donc, dans cette table, l'objet d'une colonne. Le caractère obligatoire, facultatif ou impossible de son apparition est obtenue par la lecture liée des deux colonnes  $\underline{N}_0$  avoir Dét Adj-n et  $\underline{N}_0$  avoir Dét Adj-n  $\underline{Loc N}_1^0$ .

Son caractère obligatoire caractérise, outre les paires souvent citées  $\left\{ \begin{array}{l} \text{boueux, boue} \\ \text{cuvrè} \end{array} \right\} \left\{ \begin{array}{l} \text{poussièreux, poussière} \\ \text{bitumineux, bitume} \end{array} \right\}$  des paires telles que  $\left\{ \begin{array}{l} \text{cuprifère} \\ \text{gazeux, gaz} \end{array} \right\}$ :

Ce minéral est cuprifère  
= Ce minéral a du cuivre dedans  
= Il y a du cuivre dans ce minéral

Ces schistes sont bitumineux  
= Ces schistes ont du bitume dedans  
= Il y a du bitume dans ces schistes

L'eau Perrier est gazeuse  
= L'eau Perrier a du gaz dedans

On notera qu'avec un substantif dénombrable (bouton, feuille) pouvant être précédé d'un déterminant numéral ou pluriel, ce complément Loc N°<sub>1</sub> est facultatif :

Cet arbre est feuillu  
= Cet arbre a des feuilles (E + sur ses branches)  
= Il y a des feuilles sur (E + les branches de) cet arbre

Pierre est bossu  
= Pierre a une bosse (E + dans le dos)  
= Il y a une bosse dans le dos de Pierre

Certains noms de maladies sont dans ce cas :

Pierre est rhumatisant  
= Pierre a des rhumatismes (E + à la jambe gauche)

Avec certains autres noms de maladies il est interdit :

\* Pierre a la rougeole à la poitrine

On a déjà signalé le caractère exceptionnel de cette sous-classe sémantique.

Enfin, les paires telles { joufflu, joue } { fessu, fesse } { ventru, ventre } se combinent mal avec ce complément (cf. IV.1.) :

Pierre est joufflu  
= Pierre a de grosses joues (E + ?\* sur le visage)

## 2.7.2. Les déterminants

La distribution des déterminants partitif et indéfini pluriel reflètent le caractère non dénombrable ou dénombrable de l'Adj-n.

On notera que pour des paires comme { moustachu, moustache } { barbu, barbe } { ventru, ventre } le partitif, le numéral UN et éventuellement l'indéfini

pluriel DES apparaissent librement :

- Pierre a une moustache
- = Pierre a de la moustache
- = Pierre a de fines moustache

Pour la paire { ventru, ventre } on notera le caractère augmentatif de avoir du, comparable à celui de être Adj

- Pierre est ventru
- = Pierre a du ventre
- = Pierre a un gros ventre

Le déterminant défini LE caractérise certains noms de maladie

- Pierre a la gale
- Pierre a la migraine

### 2.7.3. Ambiguïté de certaines formes être Adj

Certaines formes être Adj sont ambiguës

- Ce lait est crémeux
- = Ce lait a de la crème dedans
- = Il y a de la crème dans ce lait

- Cette émulsion est crémeuse
- = Cette émulsion est comme de la crème

- Cette planche est huileuse
- = Cette planche a de l'huile dessus
- = Il y a de l'huile sur cette planche

- La mer est huileuse
- = La mer est comme de l'huile

La colonne qui note cette ambiguïté s'intitule Adj = comme DU Adj-n

7.7.4. Le caractère augmentatif de être Adj

Certains adjectifs ont un caractère augmentatif qui se traduit dans la forme nominale par une distribution particulière des déterminants et du modifieur

Ce fruit est juteux  
= Ce fruit a beaucoup de jus

Pierre est insomniaque  
= Pierre a des insomnies

Pierre est joufflu  
= Pierre a de grosses joues

L'intitulé de la colonne est Adj = Aug.



---

---

CONCLUSION

---

---



Au terme de cette étude nous alléguerons trois résultats principaux, outre la corrélation morpho-syntaxique déjà commentée au chapitre VIII.

1. Certaines contraintes des formes avoir Dét Adj-n suggèrent que le support avoir de la relation être Adj = avoir Dét Adj-n comporte un locatif et que d'une manière générale on peut écrire :

N être Adj = N avoir Dét Adj-n (en + chez + sur + dans) (Pro<sup>0</sup> + N<sub>1</sub><sup>0</sup>)

(cf. IV.1.) Il s'ensuit que, associable à ces deux formes et plus générale qu'elles, il existe une structure Adj-n être Loc N<sub>0</sub> (Paul est courageux = Paul a du courage en lui = Dét courage est en Pierre). L'extension que l'on peut donner à être Adj par la création de néologismes va dans le sens de cette hypothèse. Ainsi, si l'on prononce Marie est bijouteuse, chacun comprend que "Marie porte souvent des bijoux sur elle", et non pas que "Marie a ou possède beaucoup de bijoux".

2. Cette étude met en évidence la richesse syntaxique des formes nominales, richesse que nous rattachons à deux facteurs principaux : les verbes supports en eux-mêmes, et le groupe nominal Dét Adj-n Modif

Les verbes supports formulent de manière explicite la relation qui unit le sujet de la phrase au substantif qu'ils introduisent (Pierre est maniaque = Pierre a une manie avec \* Pierre est d'une manie insupportable, et Pierre est maniaque = Pierre a une maniaquerie insupportable = Pierre est d'une maniaquerie insupportable). Les distinctions opérées par les verbes supports sont fines, mais les inacceptabilités déclenchées sont, le plus souvent, suffisamment nettes pour être opératoires.

A la complexité du réseau des formes Vsup Adj-n s'ajoute celle du groupe nominal lui-même. La variation liée du déterminant et du modifieur engendre un déploiement de structures dont les différences formelles sont porteuses de sens. Ces effets de sens sont souvent d'une taille infime et il faut chausser les verres grossissant d'une analyse à procédure contrastive pour les percevoir (cf. VI.2.3. et VI.2.4.). Ils n'en sont pas moins

fermes et constants. Si l'on tente de généraliser ces informations on pourrait dire qu'il n'y a aucune commutation des déterminants et modifieurs : toute variation de l'un d'eux entraîne nécessairement une modification d'acceptabilité et/ou de sens. On a vu en IV.2. par exemple comment l'introduction de déterminants numériques induisait une acception nouvelle du nom qu'ils introduisent (interprétation événementielle).

Il n'est pas évident, rappelons-le, que toutes les formes de cette combinatoire des verbes supports, des déterminants et des modifieurs appartiennent toutes à la relation être Adj = avoir Dét Adj-n. Il est même démontré que l'une d'entre elle (avoir LE Adj-n de V°inf  $\Omega$  =: avoir le culot de mentir) n'y appartient pas.

3. Un dernier résultat, le plus important peut-être, découle partiellement de ce qui précède : l'adjectif des formes être Adj se construisant sans déterminant, par définition, et son éventuel modifieur adverbial n'étant apparemment jamais obligatoire, ces formes sont donc indéterminées quant à la diversité des expressions à groupe nominal (cf. IV.2.2. et VI.2.). En conséquence, il paraît maintenant vain de tenter l'étude des adjectifs d'une manière indépendante, comme il s'est révélé intéressant de le faire, dans un premier temps, pour les verbes. Il est apparu au contraire des plus fructueux de mettre en correspondance les différentes parties du discours morphologiquement associées au moyen de deux ou plusieurs phrases. Un prolongement naturel de ce travail est l'étude simultanée d'un plus grand nombre de verbes supports (l'intérêt de présenter, manifester, jouir de, a été signalé). Les formes indéterminées se trouveront du coup systématiquement classées par leur correspondance avec les formes explicites.

Cette manière d'envisager les problèmes impliquerait, si l'on suppose une orientation aux dérivations, que les formes les moins explicites, dans ce cas-ci être Adj, se trouvent en fin de chaîne. Ceci paraît en contradiction avec la régularité morphologique (cf. VIII) puisque dans le cas où la description des formes avoir Dét Adj-n est la plus riche (c'est-à-dire les cas où on a être Adj = avoir Dét Adj-n = être de Dét Adj-n) la dérivation morphologique, pour la grande majorité des radicaux (90 % à 95 % suivant les tables), est Adj → Adj-n. Mais parler est une activité indépendante de l'activité analytique du linguiste. S'il est vrai que l'adjectif tend

à précéder le nom dans son existence morphologique, cela pourrait signifier que le locuteur ne s'embarrasse pas de prononcer des structures non explicites, "opaques" quant aux relations qu'elles contiennent et que l'item qui apparaît le premier, dans ce cas l'adjectif, est comme l'embryon dont le devenir seul, ici la forme nominale, nous éclaire sur ce qu'il contenait.

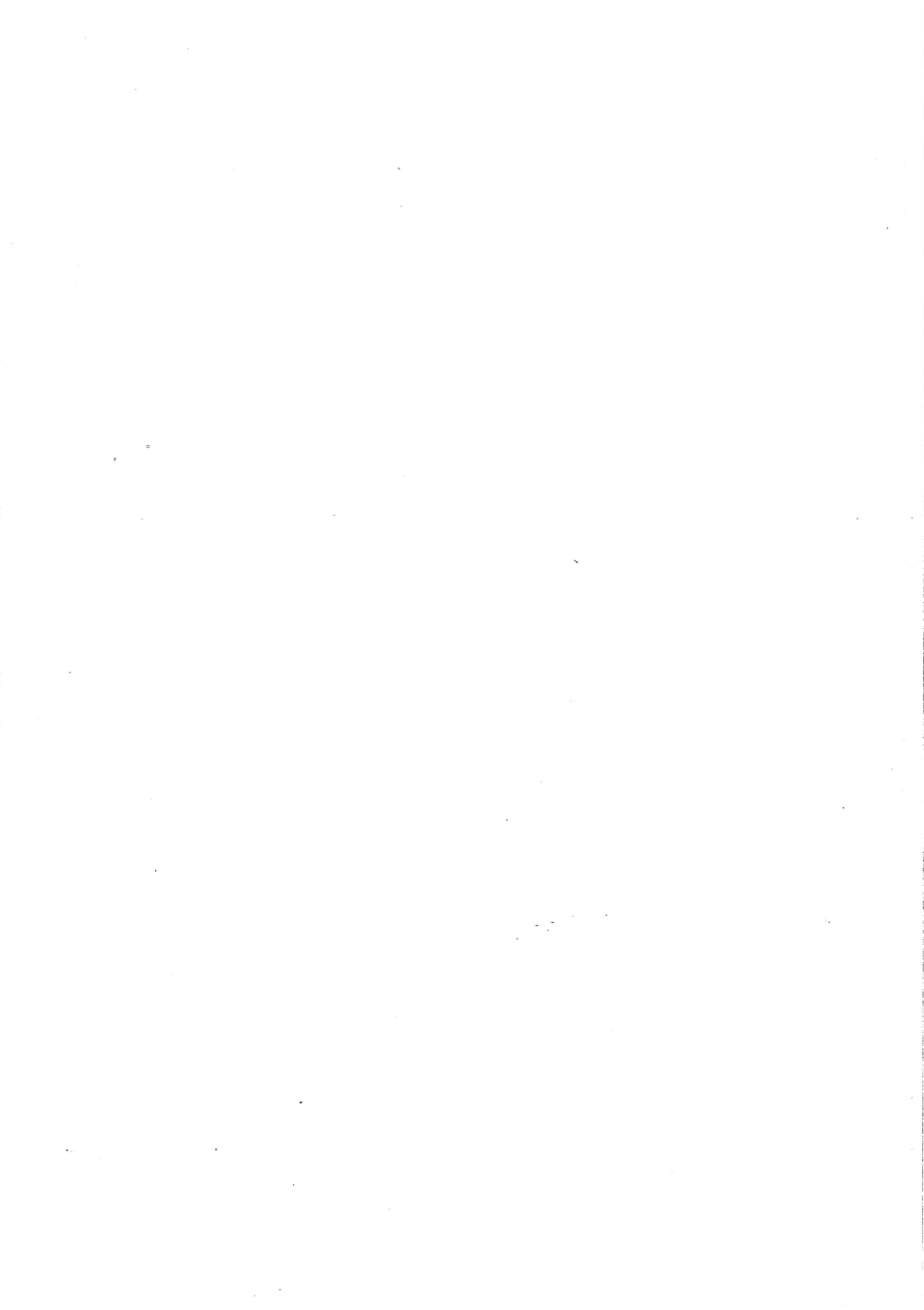


ANNEXE

---

TABLES DES CONSTRUCTIONS  
INDEX ALPHABÉTIQUE DES ENTRÉES

---







	Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	No = N-hum	Det = un-Modif	Modif = Dnum Nmes	Dét = DU	Dét = DES	Dét = LE	Dét = E	No avoir Dét Adj-n	Prép	N1 = Nhum	N1 = N-hum	N1 = ce Qu P	N1 = V-inf
FIER	-	TE	-	+	-	+	-	+	-	+	DE	+	+	+	+
FORT	-	CE	-	+	-	-	-	-	-	-	EN	-	+	-	-
FOU	-	IE	-	+	-	-	-	-	-	+	DE	-	+	-	+
FRIGIDE	-	ITE	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
FROUSSARD	ARD	-	-	+	-	-	-	-	-	+	DE	+	+	+	+
GAI	-	TE	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
GENE	E	-	-	+	-	-	-	-	-	-	DANS	-	+	-	-
GRAVE	-	ITE	-	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
HALE	E	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
HONTEUX	EUX	-	-	+	-	-	-	-	+	+	DE	+	+	+	+
HOSTILE	-	ITE	-	+	-	-	-	-	-	-	A	+	-	+	-
HYGIENIQUE	QUE	E	-	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
IDOLATRE	-	IE	-	+	-	+	-	-	-	-	DE	+	+	-	-
ILLEGITIME	-	ITE	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
IMMATURE	-	ITE	-	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
IMMORTEL	-	ITE	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-
IMPATIENT	-	CE	-	+	-	+	-	-	-	+	DE	-	-	-	+
IMPORTANT	-	CE	-	+	-	+	-	-	-	+	DANS	-	+	-	-
IMPOTENT	-	CE	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
IMPUISSANT	-	CE	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
IMPUISSANT	-	CE	-	+	-	-	-	-	-	+	A	-	-	+	+
INACTIF	-	ITE	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
INAPTE	-	ITUDE	-	+	-	-	+	-	-	+	A	-	+	+	+
INCONTINENT	-	CE	-	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
INCULTE	-	URE	-	+	-	-	-	-	-	+	EN	-	-	-	-
INFIRME	-	ITE	-	+	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-
INFLUENT	-	CE	-	+	-	+	-	-	-	+	DANS	-	+	-	-
INNOCENT	-	CE	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
INQUIET	-	UDE	-	+	-	+	-	-	-	+	DE	-	+	+	+
INTOLERANT	-	CE	-	+	-	-	-	-	-	-	A	-	+	-	-
INTUITIF	F	ON	-	+	-	+	+	+	-	+	DE	-	+	+	+
INVALIDE	-	ITE	-	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
INVULNERABLE	-	ITE	+	+	-	-	-	-	-	+	A	-	+	-	-
IVRE	-	ESSE	-	+	-	-	-	-	-	+	DE	-	+	-	-
JALOUX	-	IE	-	+	-	-	-	-	-	-	DE	-	+	-	-



TABLE: ANO1

	Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	No = N-hum	Det = un-Modif	Modif = Dnum Nmes	Dét = DU	Dét = DES	Dét = LE	Dét = E	No avoir Dét Adj-n	Prép	N1 = Nhum	N1 = N-hum	N1 = ce Qu P	N1 = V-inf
RENOMME	-	E	+	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
RENOMME	ME	-	+	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
REPUTE	E	ATION	+	+	-	+	-	+	-	+	DE	-	-	+	+
RESPECTABLE	-	ITE	-	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
RESPECTUEUX	UEUX	-	-	+	-	+	-	+	-	+	DE	+	+	+	+
RESPONSABLE	-	ITE	-	+	-	-	-	+	-	+	DE	+	+	+	+
RICHE	-	ESSE	+	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	-
RICHE	-	ESSE	-	+	-	-	-	-	-	+	DE	-	+	-	-
ROUTINIER	IER	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	-
SALE	-	TE	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
SCRUPULEUX	EUX	-	-	+	-	+	+	-	-	+	DE	-	-	+	+
SEDDENTAIRE	-	ITE	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
SENSIBLE	-	ITE	+	+	-	-	-	-	-	+	A	+	+	+	-
SERIEUX	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
SOIGNEUX	EUX	-	-	+	-	-	-	+	+	-	DE	+	+	+	+
SOLVABLE	-	ITE	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
SOUCIEUX	EUX	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	-
SOUCIEUX	EUX	-	-	+	-	+	+	-	-	+	DE	+	+	+	+
SOUPCONNEUX	EUX	-	-	+	-	-	+	+	-	+	DE	-	-	+	-
SOURD	-	ITE	-	+	+	+	-	-	-	+	A	-	+	-	-
SUSPICIEUX	EUX	ON	-	+	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-
SVELTE	-	ESSE	+	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
TELEGENIQUE	QUE	-	+	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
TOUT PUISSANT	-	CE	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
TRISTE	-	ESSE	-	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
TROUILLARD	ARD	-	-	+	-	-	-	+	-	+	DE	+	+	+	+
TURBULENT	-	CE	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
TYRANNIQUE	QUE	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
UNANIME	-	ITE	-	+	-	-	-	-	-	+	A	-	-	-	+
VALIDE	-	ITE	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
VEINARD	ARD	-	-	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
VELLEITAIRE	AIRE	E	-	+	-	-	+	+	-	+	DE	-	-	+	+
VIERGE	-	INITE	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
VIEUX	-	ESSE	+	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
VIGOUREUX	EUX	-	+	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-

TABLE: ANO1

	Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	No = N-hum	Det = un-Modif	Modif = Dnum Nmes	Det = DU	Det = DES	Det = LE	Det = E	No avoir Dét Adj-n	Prép	N1 = Nhum	N1 = N-hum	N1 = ce Qu P	N1 = V-inf
VOLUPTUEUX VULNERABLE	UEUX -	E ITE	+ +	+ +	 	+ 	 	 	 	++ +	Δ 	 +	 +	 	 



TABLE: ANO2

	Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	No = Nhum	Dét = un-Modif	Dét = DU	Dét = DES	No avoir Dét Adj-n	No a Dét Adj-n Prép N1					
								Prép	N1 = Nhum	N1 = N-hum	N1 = ce Qu P	N1 = V-inf	Qu P être Adj
AFFABLE	-	ITE	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	+
AGILE	-	TE	-	+	+	-	+	DE	-	-	-	-	+
AIMABLE	-	ITE	-	+	+	+	+	ENVERS	+	-	-	-	+
AMBITIEUX	EUX	ON	-	+	+	+	+	-	-	-	-	-	+
AMER	-	TUME	-	+	+	-	+	DE	-	-	+	+	+
ANXIEUX	EUX	ITE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+
ARDENT	ENT	EUR	-	+	+	-	+	A	-	+	-	+	+
ARRIVISTE	TE	ME	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-
ARTIFICIEUX	IEUX	-	-	+	+	+	+	-	-	-	-	-	+
ASCETIQUE	-	ME	+	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+
ASSIDU	-	ITE	-	+	+	-	+	A	-	+	-	+	-
ASSURE	E	ANCE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-
AVARE	-	ICE	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-
AVIDE	-	ITE	-	+	+	-	+	DE	-	+	-	+	-
BALOURD	-	ISE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+
BELLIQUEUX	EUX	ISME	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	+
BETE	-	ISE	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	+
BIGOT	-	RIE	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-
BON	-	TE	-	+	+	-	+	ENVERE	+	-	-	-	+
BOUGON	-	RIE	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-
BOULIMIQUE	QUE	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	+
CAGOT	-	RIE	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-
CALME	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-
CHARITABLE	ABLE	E	-	+	+	-	+	ENVERS	+	-	-	-	+
CLAIRVOYANT	-	CE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+
CLEMENT	-	CE	+	+	+	-	+	ENVERS	+	-	-	-	+
COMPLAISANT	-	CE	-	+	+	-	+	ENVERS	+	-	-	-	+
CON	-	RIE	+	+	-	-	+	-	-	-	-	-	+
CONFIANT	-	CE	-	+	-	-	+	EN	+	-	-	-	-
CONSCIENCIEUX	IEUX	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+
CONTINENT	-	CE	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	+
COUARD	-	ISE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+
COURAGEUX	EUX	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+
CRANE	E	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+
CREDULE	-	ITE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+

TABLE: AN02

	Sfxe à oter	Sfxe. à ajouter	No = Nhum	Dét = un-Modif	Dét = DU	Dét = DES	No avoir Dét Adj-n	No a Dét Adj-n Prép N1						
								Prép	N1 = Nhum	N1 = N-hum	N1 = ce Qu P	N1 = V-inf	Qu P être Adj	
CULOTTE	E	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
CUPIDE	-	ITE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
CURIEUX	-	ITE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
DEBROUILLARD	-	ISE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
DEMENT	-	CE	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+
DETACHE	E	MENT	-	+	+	-	+	DE	-	+	-	-	-	+
DETERMINE	E	ATION	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
DILIGENT	-	CE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
DINGUE	-	RIE	+	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+
DISTRAIT	AIT	ACTION	-	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	+
DOCILE	-	ITE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
EGOISTE	TE	ME	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
EMOTIF	-	ITE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
ERUDIT	-	ION	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
ETOURDI	I	ERIE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
EXACT	-	ITUDE	-	+	+	-	+	A	-	+	-	+	-	+
FEIGNANT	-	ISE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
FIDELE	-	ITE	-	+	+	-	+	A	+	+	-	-	-	+
FIER	-	TE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
FORT	-	CE	-	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	+
FOU	-	IE	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+
FOURBE	-	RIE	-	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	+
FRANC	-	ISE	-	+	+	-	+	AVEC	+	-	-	-	-	+
GATEUX	EUX	ISME	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
GENIAL	AL	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
GLOUTON	-	RIE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
GOURDE	-	RIE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
GOURMAND	-	ISE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
HAINEUX	EUX	-	-	+	+	-	+	ENVERS	+	+	-	-	-	+
HARGNEUX	EUX	-	-	+	+	-	+	ENVERS	+	-	-	-	-	+
HOSPITALIER	IER	ITE	-	+	+	-	+	AVEC	+	-	-	-	-	+
HYSTERIQUE	QUE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+
IMAGINATIF	F	ON	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
IMPAVIDE	-	ITE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
IMPRUDENT	-	CE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+



TABLE: AN02

	Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	No = Nhum	Dét = un-Modif	Dét = DU	Dét = DES	No avoir Dét Adj-n	No a Dét Adj-n Prép N1				
								Prép	N1 = Nhum	N1 = N-hum	N1 = ce Qu P	N1 = V-inf
IMPUDIQUE	IQUE	EUR	+	+	+	-	-	-	-	-	-	+
INCLEMENT	-	CE	-	+	+	-	ENVERS	+	-	-	-	+
INCREDULE	-	ITE	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+
INDECIS	-	ION	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-
INEXACT	-	ITUDE	-	+	+	-	A	-	+	-	+	-
INEXPERIMENTE	MENTE	ENCE	-	+	+	-	EN	-	+	-	-	+
INGRAT	-	ITUDE	-	+	+	-	ENVERS	+	-	-	-	+
INSATIABLE	-	ITE	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-
INSOCIABLE	-	ITE	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+
INTEGRE	-	ITE	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+
INTOLERANT	-	CE	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+
IRASCIBLE	-	ITE	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-
IRRESOLU	-	TION	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+
IRRESPONSABLE	-	ITE	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+
IRRITABLE	-	ITE	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-
JEUNE D'ESPRIT	-	ESSE	+	+	+	-	-	-	-	-	-	+
JUSQU'AU-BOUTISTE	TE	ME	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+
LAIQUE	-	ITE	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+
LOQUACE	-	ITE	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+
MAITRE DE SOI	-	ISE	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-
MALFAISANT	-	CE	+	+	+	-	ENVERS	+	-	-	-	+
MANIAQUE	-	RIE	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+
MATURE	-	ITE	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+
MAUSSADE	-	RIE	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-
MAUVAIS	-	TE	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+
MEFIANT	-	CE	-	+	+	-	ENVERS	+	+	-	-	+
MEGALOMANE	-	IE	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+
MERITANT	ANT	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+
MISANTHROPE	-	IE	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+
MISERICORDIEUX	IEUX	-	+	+	+	-	AVEC	+	-	-	-	+
MODESTE	-	IE	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+
MOROSE	-	ITE	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-
NEGLIGENT	-	CE	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-
NYMPHOMANE	-	IE	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+
OBSTINE	E	ATION /	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+

TABLE: ANO2

	Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	No = Nhum	Dét = un-Modif	Dét = DU	Dét = DES	No avoir Dét Adj-n	No a Dét Adj-n Prép N1				
								Prép				
								N1 = Nhum	N1 = N-hum	N1 = ce Qu P	N1 = V-inf	Qu P être Adj
ORGUEILLEUX	EUX	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+
OUVERT D'ESPRIT	-	URE	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-
PAILLARD	-	ISE	+	+	+	-	-	-	-	-	-	+
PATIENT	-	CE	-	+	+	-	+	AVEC	+	-	-	+
PEDAGOGUE	-	IE	-	+	+	-	+	AVEC	+	-	-	+
PERSEVERANT	-	CE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+
PHILANTHROPE	-	IE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+
PINGRE	-	RIE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+
POLTRON	-	RIE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+
PONCTUEL	-	ITE	-	+	+	-	+	A	-	+	-	+
PRESDMPTUEUX	UEUX	ION	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+
PRESTE	-	ESSE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-
PREVENANT	-	CE	-	+	+	-	+	ENVERS	+	-	-	+
PRODIGUE	-	ALITE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+
PROPRE	-	TE	+	+	+	-	+	-	-	-	-	-
PRUDENT	-	CE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+
PSYCHOLOGUE	-	IE	-	+	+	-	+	AVEC	+	-	-	+
PURISTE	TE	ME	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-
RADIN	-	RIE	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+
RANCUNIER	IER	-	-	+	+	+	+	ENVERS	+	-	-	+
RESERVE	E	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+
RESISTANT	-	CE	+	+	+	-	+	-	-	-	-	-
RETIF	-	ITE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-
RIDICULE	-	-	+	+	+	-	+	-	-	-	-	+
ROBUSTE	-	ESSE	+	+	+	-	+	-	-	-	-	-
ROUBLARD	-	ISE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-
SAGE	-	ESSE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-
SAINTE	-	TE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+
SALOP	-	RIE	-	+	+	-	+	ENVERS	+	-	-	+
SCEPTIQUE	-	ISME	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-
SERVIABLE	-	ITE	-	+	-	-	+	AVEC	+	-	-	+
SOBRE	-	IETE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+
SOCIABLE	-	ITE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-
SOT	-	ISE	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+
SUPERSTICIEUX	EUX	DN	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+

TABLE: ANO2

	Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	No = Nhum	Dét = un-Modif	Dét = DU	Dét = DES	No avoir Dét Adj-n	No a Dét Adj-n Prép N1				Qu P être Adj
								Prép				
SUSCEPTIBLE	-	ITE	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+
TALENTUEUX	UEUX	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+
TAGUIN	-	RIE	-	+	-	-	+	AVEC	-	-	-	+
TENACE	-	ITE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+
TOLERANT	-	CE	-	+	+	-	+	AVEC	+	-	-	+
VAILLANT	-	CE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+
VANITEUX	EUX	E	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+
VANTARD	-	ISE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+
VERTUEUX	EUX	-	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+
VICIEUX	IEUX	-	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+
VINDICATIF	ATIF	TE	-	+	+	-	+	AVEC	+	-	-	+
VORACE	-	ITE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+
XENOPHILE	-	IE	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+
XENOPHOBE	-	IE	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+
ZELE	E	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+



TABLE: AN03

	Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	Sujet				Prép = (avec + envers)	Dét Adj-n = DU Adj-n	Qu P être de Dét Adj-n DLP N <sub>0</sub>	N <sub>0</sub> hum être de Dét Adj-n
			N <sub>0</sub> = le fait Qu P	N <sub>0</sub> = la manière de V-inf	N <sub>0</sub> = V-n	N <sub>0</sub> = N-hum				
ABSTRAIT	-	CTION	-	+	+	-		+	+	
ACADEMIQUE	-	ME	+	+	+	+		+	+	
ACERBE	-	ITE	-	+	+	-	+	+	+	
ACRIMONIEUX	EUX	-	-	+	+	-	+	+	+	
ADROIT	OIT	ESSE	-	+	+	-	+	+	+	
ADROIT	OIT	ESSE	+	+	+	-	+	+	+	
AFFECTE	E	ATION	+	+	+	-	+	+	+	
AGRESSIF	-	ITE	-	+	+	-	+	+	+	
ALLEGRE	-	ESSE	-	+	+	-	+	+	+	
ALTRUISTE	-	ISME	-	+	+	-	+	+	+	
AMBIGU	-	ITE	+	+	+	+	+	+	+	
AMBITIEUX	EUX	ON	-	-	+	-	+	+	+	
AMBIVALENT	-	CE	+	+	+	-	+	+	+	
AMENE	-	ITE	-	+	+	-	+	+	+	
AMORAL	-	ITE	+	+	+	+	+	+	+	
ANGELIQUE	-	ME	-	+	+	-	+	+	+	
ANTICLERICAL	-	ISME	+	-	+	-	+	+	+	
ANTICDNFORMISTE	TE	ME	+	+	+	-	+	+	+	
APOLITIQUE	-	ME	+	-	+	-	+	+	+	
ARBITRAIRE	-	-	+	+	+	+	+	+	+	
ARISTOCRATIQUE	QUE	-	-	+	+	-	+	+	+	
ARROGANT	-	CE	+	+	+	-	+	+	+	
ASTUCIEUX	IEUX	-	+	+	+	+	+	+	+	
ATROCE	-	ITE	-	+	+	-	+	+	+	
AUDACIEUX	IEUX	-	+	+	+	+	+	+	+	
AUSTERE	-	ITE	-	+	+	+	+	+	+	
AUTONOME	-	IE	-	+	+	+	+	+	+	
AUTORITAIRE	-	ISME	-	+	+	-	+	+	+	
BANAL	-	ITE	+	+	+	+	+	+	+	
BARBARE	-	IE	+	+	+	-	+	+	+	
BAROQUE	-	-	-	+	-	+	+	+	+	
BEGUEULE	-	RIE	-	+	+	-	+	+	+	
BESTIAL	-	ITE	+	+	+	-	+	+	+	
BIENVEILLANT	-	CE	+	+	+	-	+	+	+	
BIZARRE	-	RIE	+	+	+	+	+	+	+	

TABLE: AN03

	Sfx à oter	Sfx à ajouter	Sujet										
			No = Le fait Qu P	No = La manière de V-inf	No = V-n	No = N-hum							
BONHOMME	-	IE	-	+	+	-						+	+
BOUFFON	-	RIE	+	+	+	+						+	+
BRAVE	-	DURE	+	+	+	-						+	+
BRUSQUE	-	RIE	+	+	+	-						+	+
BRUTAL	-	ITE	+	+	+	-						+	+
BURLESQUE	-	-	+	+	+	+						+	+
CANDIDE	-	EUR	+	+	+	-						+	+
CAUSTIQUE	-	ITE	-	+	+	-						+	+
CAUTELEUX	EUX	-	-	+	+	-						+	+
CHALEUREUX	EUX	-	-	+	+	+						-	-
CHASTE	-	TE	-	+	+	-						+	+
CHAUVIN	-	ISME	+	+	+	-						+	+
CHIC	-	-	-	+	+	+						+	+
CIRCONSPÉCT	-	ION	+	+	+	-						+	+
CIVIQUE	-	ISME	+	+	+	-						+	+
CLASSIQUE	-	ISME	+	+	+	+						+	+
CLERICAL	-	ISME	-	+	+	-						+	+
COCASSE	-	RIE	+	+	+	+						+	+
COMIQUE	-	-	+	+	+	+						-	+
COMPLAISANT	-	CE	+	+	+	-						+	+
CONCIS	-	ION	-	+	+	-						+	+
CONDESCENDANT	-	CE	+	+	+	-						+	+
CONFORMISTE	TE	ME	+	+	+	+						+	+
CONFUS	-	ION	-	+	+	+						+	+
CONSEQUENT	-	CE	-	+	+	-						-	+
CONSTANT	-	CE	-	+	+	-						+	+
COQUET	-	RIE	+	+	+	-						+	+
COQUET	-	RIE	-	+	-	+						+	+
COQUIN	-	RIE	+	+	+	+						+	+
CORDIAL	-	ITE	+	+	+	-						+	+
CORRECT	-	ION	+	+	+	-						+	+
COURTOIS	-	IE	+	+	+	-						+	+
CRANEUR	EUR	ERIE	-	+	+	-						+	+
CRETIN	-	RIE	+	+	+	-						+	+
CRU	-	DITE	-	+	+	-						+	+

TABLE: ANO3

	Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	Sujet				Prép = (avec + envers)	Dét Adj-n = DU Adj-n	Qu P être de Dét Adj-n DLP N <sub>0</sub>	N <sub>0</sub> être de Dét Adj-n
			N <sub>0</sub> = le fait Qu P	N <sub>0</sub> = la manière de V-inf	N <sub>0</sub> = V-n	N <sub>0</sub> = N-hum				
CRUEL	-	TE	+	+	+	-		+	+	
CYNIQUE	-	ME	+	+	+	-	+	+	+	
DEBILE	-	TE	+	+	+	-		+	+	
DECADENT	-	CE	-	+	+	+	+	+	+	
DECENT	-	CE	+	+	+	+	+	+	+	
DEFERENT	-	CE	+	+	+	-	+	+	+	
DEGUEULASSE	-	RIE	+	+	+	-	+	+	+	
DELICAT	-	ESSE	+	+	+	-	+	+	+	
DELOYAL	-	TE	+	+	+	-	+	+	+	
DEMAGOGUE	-	IE	+	+	+	-	+	+	+	
DESINVOLTE	-	URE	+	+	+	+	+	+	+	
DESOBLIGEANT	-	CE	+	+	+	-	+	+	+	
DESUET	-	UDE	+	+	+	+	-	+	+	
DIABOLIQUE	-	ME	+	+	+	-	+	+	+	
DIGNE	-	TE	+	+	+	+		+	+	
DIPLOMATE	-	IE	+	+	+	-	+	+	+	
DISCRET	-	ION	+	+	+	+		+	+	
DISTINGUE	E	TION	+	+	+	+		+	+	
DOGMATIQUE	-	ME	+	+	+	-	+	+	+	
DROIT	-	URE	+	+	+	-	+	+	+	
DROLE	-	RIE	+	+	+	+		+	+	
DUPLICE	-	ITE	+	+	+	-	+	+	+	
DYNAMIQUE	-	ME	+	+	+	-	+	+	+	
ECLECTIQUE	-	ME	+	+	+	+		+	+	
EFFICACE	-	ITE	-	+	+	-	+	+	+	
EFFRONTE	E	RIE	+	+	+	-	+	+	+	
ELEGANT	-	CE	+	+	+	-	+	+	+	
ELEGANT	-	CE	-	+	+	+		+	+	
EMPHATIQUE	-	-	+	+	+	-	+	+	+	
EMPIRIQUE	-	ME	-	+	+	-	+	+	+	
ENERGIQUE	QUE	IE	-	+	+	-	+	+	+	
ENTHOUSIASTE	TE	ME	-	+	+	-	+	+	+	
EQUITABLE	ABLE	ITE	+	+	+	-	+	+	+	
EROTIQUE	-	ME	+	+	+	+		+	+	
ESOTERIQUE	-	ME	-	+	+	-	+	+	+	

TABLE: ANO3

	Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	Sujet				Prép = (avec + envers)	Dét Adj-n = DU Adj-n	Qu P être de Dét Adj-n DLP N <sub>0</sub>	N <sub>ohum</sub> être de Dét Adj-n
			N <sub>0</sub> = le fait Qu P	N <sub>0</sub> = la manière de V-inf	N <sub>0</sub> = V-n	N <sub>0</sub> = N-hum				
ESPIEGLE	-	RIE	-	+	+	-	-	+	+	
ESTHETE	-	ISME	-	+	+	+	-	+	+	
ETRANGE	-	TE	+	+	+	+	-	+	+	
EXCENTRIQUE	-	ITE	+	+	+	+	-	+	+	
EXEMPLAIRE	-	ITE	+	+	+	+	-	+	+	
EXOTIQUE	-	ME	+	+	+	+	-	+	+	
EXPRESSIF	-	ITE	+	+	+	+	-	+	+	
EXTRAVAGANT	-	CE	+	+	+	+	-	+	+	
EXUBERANT	-	CE	-	+	+	+	-	+	+	
FAIBLE	-	SSE	-	+	+	-	+	+	+	
FAMILIER	-	ITE	+	+	+	-	+	+	+	
FANATIQUE	-	ME	-	+	+	-	+	+	+	
FANTAISISTE	-	STE	+	+	+	+	-	+	+	
FASTUEUX	UEUX	-	-	+	+	+	-	+	+	
FAT	-	UITE	-	+	+	+	-	+	+	
FATALISTE	TE	ME	-	+	+	-	+	+	+	
FAUX	-	TE	-	+	+	-	+	+	+	
FELON	-	IE	-	+	+	-	+	+	+	
FEMININ	-	ITE	-	+	+	+	-	+	+	
FEROCE	-	ITE	+	+	+	-	+	+	+	
FIELLEUX	EUX	-	+	+	+	-	+	+	+	
FIER	-	TE	+	+	+	-	+	+	+	
FILOU	-	ERIE	-	+	+	+	-	+	+	
FINAUD	-	RIE	+	+	+	-	+	+	+	
FLEGMATIQUE	ATIQUE	-	-	+	+	-	+	+	+	
FORMALISTE	TE	ME	+	+	+	+	-	+	+	
FOUGUEUX	EUX	-	-	+	+	-	+	+	+	
FRENETIQUE	IQUE	IE	-	+	+	-	+	+	+	
FRIPON	-	RIE	+	+	+	+	-	+	+	
FRIPON	-	RIE	-	+	+	-	+	+	+	
FRUGAL	-	ITE	-	+	+	+	-	+	+	
FUTILE	-	ITE	+	+	+	+	-	+	+	
GALANT	-	RIE	+	+	+	-	+	+	+	
GAMIM	-	RIE	+	+	+	-	+	+	+	
GAUCHE	-	RIE	+	+	+	+	-	+	+	



TABLE: AN03

	Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	Sujet					Prép = (avec + envers)	Dét Adj-n = DU Adj-n		Qu P être de Dét Adj-n DLP No	No hum être de Dét Adj-n
			No = Le fait Qu P	No = La manière de V-inf	No = V-n	No = N-hum						
GENEREUX	-	ITE	+	+	+	-				+	+	
GENTIL	-	ESSE	+	+	+	-		+	+	+	+	
GLORIEUX	IEUX	-	+	+	+	-		+	+	+	+	
GOGUENARD	-	ISE	-	+	+	-		+	+	+	+	
GRAND	-	EUR	+	+	+	+		+	+	+	+	
GRANDILOQUENT	-	CE	-	+	+	-		+	+	+	+	
GRIVOIS	-	RIE	+	+	+	-		+	+	+	+	
GROSSIER	-	TE	+	+	+	+		+	+	+	+	
GROTESQUE	-	-	+	+	+	+		+	+	+	+	
HABILE	-	TE	+	+	+	-		+	+	+	+	
HARDI	-	ESSE	+	+	+	+		+	+	+	+	
HAUTAIN	AIN	EUT	+	+	+	-		+	+	+	+	
HERMETIQUE	-	ME	+	+	+	+		+	+	+	+	
HEROIQUE	-	ME	+	+	+	-		+	+	+	+	
HIERATIQUE	IQUE	ISME	-	+	+	-		+	+	+	+	
HONNETE	-	TE	-	+	+	-		+	+	+	+	
HONORABLE	-	ITE	-	+	+	-		+	+	+	+	
HUMAIN	-	ITE	-	+	+	-		+	+	+	+	
HUMANISTE	TE	ME	+	+	+	-		+	+	+	+	
HUMBLE	-	ITE	+	+	+	-		+	+	+	+	
HUMORISTIQUE	ISTIQUE-	-	+	+	+	-		+	+	+	+	
HYPOCRITE	-	IE	+	+	+	-		+	+	+	+	
IDIOT	-	IE	-	+	+	-		+	+	+	+	
IGNOMINIEUX	EUX	IE	+	+	+	+		+	+	+	+	
IMBECILE	-	ITE	-	+	+	-		+	+	+	+	
IMMORAL	-	ITE	+	+	+	+		+	+	+	+	
IMMUABLE	-	ITE	+	+	+	+		+	+	+	+	
IMPARFAIT	-	CTION	-	+	+	+		+	+	+	+	
IMPARTIAL	-	ITE	-	+	+	-		+	+	+	+	
IMPASSIBLE	-	ITE	-	+	+	-		+	+	+	+	
IMPATIENT	-	CE	-	+	+	-		+	+	+	+	
IMPERTINENT	-	CE	+	+	+	-		+	+	+	+	
IMPETUEUX	-	ITE	-	+	+	-		+	+	+	+	
IMPIE	-	ETE	-	+	+	+		+	+	+	+	
IMPLACABLE	-	ITE	-	+	+	-		+	+	+	+	

TABLE: AN03

	Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	Sujet					Prép = (avec + envers)	Dét Adj-n = DU Adj-n		Qu P être de Dét Adj-n DLP N <sub>0</sub>	Nohum être de Dét Adj-n									
			N <sub>0</sub> = le fait Qu P	N <sub>0</sub> = la manière de V-inf	N <sub>0</sub> = V-n	N <sub>0</sub> = N-hum															
IMPOLI	-	TESSE	+	+	+	-				+	+										
IMPRECIS	-	ION	+	+	+	+				+	+	+									
IMPRODUCTIF	-	ITE	+	+	+	+				+	+	+									
IMPUDENT	-	CE	-	+	+	-				+	+	+									
IMPUR	-	ETE	-	+	+	-				+	+	+									
INCIVIL	-	ITE	+	+	+	-				+	+	+									
INCIVIQUE	-	ME	+	+	+	-				+	+	+									
INCOHERENT	-	CE	+	+	+	+				+	+	+									
INCONGRU	-	ITE	+	+	+	+				+	+	+									
INCONSISTANT	-	CE	-	+	+	-				+	+	+									
INCONSTANT	-	CE	-	+	+	-				+	+	+									
INCONVENANT	-	CE	+	+	+	-				+	+	+									
INDECENT	-	CE	+	+	+	+				+	+	+									
INDELICAT	-	ESSE	+	+	+	-				+	+	+									
INDEPENDANT	-	CE	-	+	+	-				+	+	+									
INDISCRET	-	ION	+	+	+	-				+	+	+									
INDOLENT	-	CE	-	+	+	-				+	+	+									
INDULGENT	-	CE	+	+	+	-				+	+	+									
INEPTE	-	IE	+	+	+	+				+	+	+									
INEQUITABLE	-	ITE	+	+	+	-				+	+	+									
INEXORABLE	-	ITE	-	+	+	-				+	+	+									
INFAME	-	IE	-	+	+	-				+	+	+									
INFANTILE	-	ISME	+	+	+	-				+	+	+									
INFLEXIBLE	-	ITE	-	+	+	-				+	+	+									
INGENIEUX	-	ITE	+	+	+	+				+	+	+									
INGENU	-	ITE	+	+	+	+				+	+	+									
INIQUE	-	ITE	+	+	+	-				+	+	+									
INNOCENT	-	CE	-	+	+	-				+	+	+									
INSIGNIFIANT	-	CE	+	+	+	-				+	+	+									
INSOLENT	-	CE	+	+	+	-				+	+	+									
INSOUCIANT	-	CE	-	+	+	-				+	+	+									
INTELLECTUEL	-	ISME	-	+	+	-				+	+	+									
INTELLIGENT	-	CE	-	+	+	-				+	+	+									
INTEMPERANT	-	CE	-	+	+	-				+	+	+									
INTREPIDE	-	ITE	+	+	+	-				+	+	+									

TABLE: AN03

	Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	Sujet				Prép = (avec + envers)	Dét Adj-n = DU Adj-n	Qu P être de Dét Adj-n DLP N <sub>0</sub>	N <sub>0</sub> hum être de Dét Adj-n
			N <sub>0</sub> = le fait Qu P	N <sub>0</sub> = la manière de V-inf	N <sub>0</sub> = V-n	N <sub>0</sub> = N-hum				
IRONIQUE	QUE	-	-	+	+	+	-	+	+	
IRRATIONNEL	-	ITE	+	+	+	+	-	+	+	
IRREALISTE	TE	ME	+	+	+	-	+	+	+	
IRRESPECTUEUX	UEUX	-	+	+	+	-	+	+	+	
IRREVERENTIEUX	IEUX	CE	+	+	+	-	+	+	+	
J'M'EN-FICHISTE	TE	ME	+	+	+	-	+	+	+	
JESUITE	-	ISME	+	+	+	-	+	+	+	
JOBARD	-	ISE	-	+	+	+	-	+	+	
JOVIAL	-	ITE	+	+	+	-	+	+	+	
JUVENILE	-	ITE	-	+	+	+	-	+	+	
LACHE	-	TE	-	+	+	+	-	+	+	
LACONIQUE	-	ME	-	+	+	+	-	+	+	
LADRE	-	RIE	-	+	+	+	-	+	+	
LASCIF	-	ITE	-	+	+	+	-	+	+	
LAXISTE	TE	ME	-	+	+	+	-	+	+	
LIBERAL	-	ISME	-	+	+	+	-	+	+	
LOGIQUE	-	-	+	+	+	+	-	+	+	
LOUFOQUE	-	RIE	+	+	+	+	-	+	+	
LOYAL	-	TE	+	+	+	+	-	+	+	
LUBRIQUE	-	ITE	-	+	+	+	-	+	+	
LUCIDE	-	ITE	-	+	+	+	-	+	+	
LYMPHATIQUE	-	ME	-	+	+	+	-	+	+	
MACHIAVELIQUE	-	ME	+	+	+	+	-	+	+	
MAGNANIME	-	ITE	-	+	+	+	-	+	+	
MAGNIFIQUE	-	ENCE	+	+	+	+	-	+	+	
MALADROIT	OIT	ESSE	+	+	+	+	-	+	+	
MALHONNETE	-	TE	-	+	+	+	-	+	+	
MALICIEUX	IEUX	-	-	+	+	+	-	+	+	
MALIN	-	ITE	+	+	+	+	-	+	+	
MALVEILLANT	-	CE	-	+	+	+	-	+	+	
MARGINAL	-	ITE	+	+	+	+	-	+	+	
MASDCHISTE	TE	ME	-	+	+	+	-	+	+	
MATOIS	-	RIE	-	+	+	+	-	+	+	
MECHANT	-	TE	-	+	+	+	-	+	+	
MEDIOCRE	-	ITE	+	+	+	+	-	+	+	

TABLE: AN03

	Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	Sujet									
			No = le fait Qu P	No = la manière de V-inf	No = V-n	No = N-hum						
MERCANTILE	-	ISME	-	+	+	-					+	+
MESQUIN	-	RIE	+	+	+	+					+	+
MESURE	E	URE	+	+	+	+					+	+
METICULEUX	-	ITE	-	+	+	+					+	+
MIEVRE	-	RIE	-	+	+	+					+	+
MINUTIEUX	EUX	IE	-	+	+	+					+	+
MOCHE	-	TE	+	+	+	+					+	+
MODERE	E	ATION	-	+	+	-					+	+
MONSTRUEUX	-	ITE	+	+	+	+					+	+
MORAL	-	ITE	-	+	+	-					+	+
MORBIDE	-	ITE	-	+	+	-					+	+
MUFFLE	-	RIE	+	+	+	-					+	+
MUNIFICENT	-	CE	-	+	+	-					+	+
MYSTIQUE	-	ISME	-	+	+	-					+	+
NAIF	-	TE	-	+	+	-					+	+
NERVEUX	-	ITE	-	+	+	-					+	+
NEUTRE	-	ALITE	-	+	+	-					+	+
NIAIS	-	RIE	+	+	+	-					+	+
NIGAUD	-	RIE	+	+	+	+					+	+
NOBLE	-	ESSE	+	+	+	+					+	+
NONCHALANT	-	CE	-	+	+	-					+	+
NUL	-	ITE	-	+	+	-					+	+
OBJECTIF	-	ITE	-	+	+	-					+	+
OBLIGEANT	-	CE	-	+	+	-					+	+
OBSCENE	-	ITE	+	+	+	+					+	+
OBSEQUIEUX	-	ITE	-	+	+	-					+	+
OPINIATRE	-	TE	-	+	+	-					+	+
OPPORTUNISTE	TE	ME	-	+	+	-					+	+
OPTIMISTE	TE	ME	-	+	+	-					+	+
ORIGINAL	-	ITE	+	+	+	+					+	+
ORTHODOXE	-	IE	+	+	+	+					+	+
OSTENTATOIRE	OIRE	ION	+	+	+	+					+	+
OUTRANCIER	IER	-	+	+	+	+					+	+
OUTRECIDANT	-	CE	+	+	+	-					+	+
PACIFIQUE	-	ISME	-	+	+	-					+	+

TABLE: ANO3

	Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	Sujet				Prép = (avec + envers)	Dét Adj-n = DU Adj-n	Qu P être de Dét Adj-n DLP N <sub>0</sub>	Nohum être de Dét Adj-n
			N <sub>0</sub> = le fait Qu P	N <sub>0</sub> = la manière de V-inf	N <sub>0</sub> = V-n	N <sub>0</sub> = N-hum				
PAPELARD	-	ISE	-	+	+	-			+	+
PARCIMONIEUX	EUX	-	-	+	+	-			+	+
PARESEUX	EUX	-	-	+	+	-			+	+
PARFAIT	AIT	CTION	-	+	+	+			-	+
PARTIAL	-	ITE	+	+	+	-			+	+
PASSEISTE	TE	ME	+	+	+	+			+	+
PASSIF	-	ITE	-	+	+	-			+	+
PATHETIQUE	-	ME	+	+	+	-			+	+
PATRIOTE	-	ISME	-	-	+	-			+	+
PEDANT	-	ISME	+	+	+	+			+	+
PERFIDE	-	IE	+	+	+	-			+	+
PERMISSIF	-	ITE	-	+	+	-			+	+
PERSPICACE	-	ITE	+	+	+	-			+	+
PERVERS	-	ITE	+	+	+	-			+	+
PESSIMISTE	TE	ME	-	+	+	-			+	+
PETULANT	-	CE	-	+	+	-			-	+
PHILOSOPHE	-	IE	-	-	+	-			+	+
PIEUX	EUX	ETE	-	+	+	-			+	+
PIQUANT	-	-	+	+	+	-			+	+
PLACIDE	-	ITE	-	+	+	-			-	+
PLEUTRE	-	RIE	-	+	+	-			+	+
POLI	-	TESSE	+	+	+	-			+	+
POMPEUX	EUX	-	-	+	+	+			+	+
POMPIER	-	RISME	+	+	+	+			+	+
PONDERE	E	ATION	-	+	+	-			+	+
POPULAIRE	-	ITE	+	+	+	+			-	+
PRAGMATIQUE	-	ME	-	+	+	-			+	+
PRECIEUX	-	ITE	+	+	+	+			+	+
PRETENTIEUX	EUX	ON	-	+	+	+			+	+
PROBE	-	ITE	-	+	+	-			+	+
PRODUCTIF	-	ITE	-	-	+	+			+	+
PROLIXE	-	ITE	-	+	+	-			-	+
PROSAIQUE	-	ME	+	+	+	+			+	+
PROVINCIAL	-	ISME	+	+	+	-			+	+
PRUDE	-	RIE	-	+	+	-			+	+

TABLE: AN03

	Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	Sujet				Prép = (avec + envers)	Dét Adj-n = DU Adj-n	Qu P être de Dét Adj-n DLP No	Nohum être de Dét Adj-n
			No = le fait Qu P	No = la manière de V-inf	No = V-n	No = N-hum				
PUDIBOND	-	RIE	-	+	+	+	-	-	+	+
PUDIQUE	IGUE	EUR	-	+	+	-	-	-	+	+
PUERIL	-	ITE	+	+	+	-	-	-	+	+
PUGNACE	-	ITE	-	+	+	-	-	-	+	+
PUISSANT	-	CE	-	+	+	+	-	-	-	+
PUR	-	TE	-	+	+	-	-	-	+	+
PURITAIN	-	ISME	-	+	+	-	-	-	+	+
PUSILLANIME	-	ITE	-	+	+	-	-	-	+	+
RACISTE	TE	ME	-	+	+	-	-	-	+	+
RAFFINE	E	MENT	-	+	+	+	-	-	+	+
RAPACE	-	ITE	-	+	+	-	-	-	+	+
REALISTE	TE	ME	-	+	+	-	-	-	+	+
RETICENT	-	CE	-	+	+	-	-	-	-	+
RIGORISTE	TE	ME	-	+	+	+	-	-	+	+
ROMANTIQUE	-	ME	+	+	+	+	-	-	+	+
ROSSE	-	RIE	-	+	+	-	-	-	+	+
ROUE	E	RIE	+	+	+	-	-	-	+	+
RUDE	-	ESSE	+	+	+	+	-	-	+	+
RUSTIQUE	-	ITE	-	+	+	+	-	-	+	+
SADIQUE	-	ME	-	+	+	-	-	-	+	+
SADOMASOCHISTE	TE	ME	-	+	+	-	-	-	+	+
SAGACE	-	ITE	-	+	+	-	-	-	+	+
SAGE	-	ESSE	+	+	+	-	-	-	+	+
SALACE	-	ITE	-	+	+	-	-	-	+	+
SATANIQUE	-	ME	+	+	+	-	-	-	+	+
SAUVAGE	-	RIE	+	+	+	+	-	-	+	+
SCELERAT	-	ESSE	+	+	+	-	-	-	+	+
SENILE	-	ITE	-	+	+	-	-	-	+	+
SENSUEL	-	ITE	-	+	+	-	-	-	+	+
SENTIMENTAL	-	ITE	-	+	+	-	-	-	+	+
SEREIN	-	ITE	-	+	+	-	-	-	-	+
SERIEUX	-	-	+	+	+	-	-	-	+	+
SERVILE	-	ITE	+	+	+	-	-	-	+	+
SEVERE	-	ITE	+	+	+	-	-	-	+	+
SIMPLE	-	ICITE	+	+	+	+	-	-	+	+

TABLE: AN03

	Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	Sujet					Prép = (avec + envers)	Dét Adj-n = DU Adj-n		Qu P être de Dét Adj-n DLP N <sub>0</sub>	N <sub>0</sub> hum être de Dét Adj-n
			N <sub>0</sub> = le fait Qu P	N <sub>0</sub> = la manière de V-inf	N <sub>0</sub> = V-n	N <sub>0</sub> = N-hum						
SINCERE	-	ITE	-	+	+	-				+	+	
SINGULIER	-	ITE	+	+	+	+				+	+	
SNOB	-	ISME	-	+	+	+				+	+	
SOBRE	-	IETE	-	+	+	-				+	+	
SOLENNEL	-	ITE	+	+	+	+				+	+	
SOMPTUEUX	-	ITE	+	+	+	+				+	+	
SOPHISTIQUE	E	ATION	+	+	+	+				+	+	
SORDIDE	-	ITE	+	+	+	+				+	+	
SOURNOIS	-	RIE	-	+	+	-				+	+	
SPONTANE	-	ITE	-	+	+	-				+	+	
SPORTIF	-	ITE	+	+	+	-				+	+	
STERILE	-	ITE	-	+	+	-				+	+	
STOIQUE	-	ISME	-	+	+	-				+	+	
STUPIDE	-	ITE	+	+	+	-				+	+	
SUBJECTIF	-	ITE	-	+	+	-				+	+	
SUBTIL	-	ITE	+	+	+	-				+	+	
SUFFISANT	-	CE	-	+	+	-				+	+	
SYBARITE	-	ISME	-	+	+	-				+	+	
SYMBOLIQUE	-	ME	+	+	+	+				+	+	
TEMAIRE	-	ITE	-	+	+	+				+	+	
TEMPERANT	-	CE	-	+	+	-				+	+	
TENDRE	-	ESSE	-	+	+	-				+	+	
TIMIDE	-	ITE	-	+	+	-				+	+	
TRAITRE	-	ISE	-	+	+	-				+	+	
TRIVIAL	-	ITE	+	+	+	+				+	+	
TRUCULENT	-	CE	+	+	+	-				+	+	
TURPIDE	-	ITE	-	+	+	-				+	+	
URBAIN	-	ITE	+	+	+	-				+	+	
UTOPIQUE	-	ME	-	+	+	-				+	+	
VACHE	-	RIE	-	-	+	-				+	+	
VEHEMENT	-	CE	-	+	+	-				+	+	
VENAL	-	ITE	-	+	+	-				+	+	
VENIMEUX	-	ITE	+	+	+	-				+	+	
VERBEUX	-	ITE	-	+	+	-				+	+	
VERSATILE	-	ITE	-	+	+	-				+	+	





	Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	Sujet				Extension par restructuration												
			La manière de V-inf	N <sub>0</sub> = Qu P	N <sub>0</sub> = le fait Qu P	N <sub>0</sub> = N-hum	Npsy	Renvoi Table	Dét = DU	N <sub>0</sub> avoir Adj-n pour N <sub>1</sub>	N <sub>1</sub> avoir Dét Adj-n Prép N <sub>0</sub>	N <sub>0</sub> être Adj N pour N <sub>1</sub>	N <sub>1</sub> avoir le Adj-n de V <sup>0</sup> -inf						
ACTUEL	-	ITE	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
AGRAMMATICAL	-	ITE	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
AGREABLE	ABLE	MENT	+	+	+	+	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+
AMPLE	-	EUR	+	-	-	+	VUE	AN02	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
ANACHRONIQUE	-	ME	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
ANONYME	-	AT	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
ANORMAL	-	ITE	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
ANTIPATHIQUE	QUE	-	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-
APPROXIMATIF	F	ION	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
ARCHAÏQUE	-	ME	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
AUTHENTIQUE	-	ITE	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
AUTHENTIQUE	-	ITE	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
AUTOMATIQUE	-	ME	+	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	+	-	+	-	+	-
BEAU	-	TE	-	+	+	-	AME	AN02	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
BEAU	-	TE	+	-	-	+	VISAGE	AN01	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
BENIN	-	ITE	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
BIENFONDE	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
BREF	-	TE	+	-	-	+	TON	AN01	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
CARTESIEN	-	ANISME	+	+	+	-	PENSEE	AN03	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
CERTAIN	-	ITUDE	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	+	-	+	-
CIRCULAIRE	-	ITE	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
CLAIR	-	TE	+	+	+	-	RAISONNEMENT	AN03	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
CLANDESTIN	-	ITE	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
COHERENT	-	CE	+	+	+	+	RAISONNEMENT	AN03	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
COMMODE	-	TIE	-	+	+	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-	+	-

















TABLE: AN05

	Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	Dét = DU	Dét = DES	Dét = UN-Modif	Modif = Dnum Nmes	No être Adj de Dnum Nmes	Extension par restructuration				
								Npsy <sub>a</sub>		Npsy <sub>b</sub>		
									Renvoi Table		Renvoi Table	
ACCESSIBLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
ACIDE	-	ITE	+	-	+	-	-	CARACTERE	AN02	TON	-	AN01
ACRE	-	TE	+	-	+	-	-	CARACTERE	AN02	TON	-	AN01
ADIPEUX	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
AERODYNAMIQUE	-	ME	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-
AIGRE	-	EUR	+	-	+	-	-	CARACTERE	AN02	TON	-	AN01
AIGU	-	ITE	-	-	-	-	-	ESPRIT	AN02	-	-	-
ALCALIN	-	ITE	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-
AMER	-	TUME	+	-	+	-	-	CARACTERE	AN02	TON	-	AN01
AMOVIBLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
ANARCHIQUE	QUE	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
ANCIEN	-	TE	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-
ANONYME	-	AT	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
APRE	-	TE	+	-	+	-	-	CARACTERE	AN02	TON	-	AN01
ARIDE	-	TE	-	-	+	-	-	COEUR	AN02	-	-	-
AROMATIQUE	QUE	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-
ASTRINGENT	-	CE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
ASYMETRIQUE	QUE	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
ATONAL	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
AUDIBLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
AUTHENTIQUE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
BAS	-	ESSE	-	-	-	-	-	ESPRIT	AN02	-	-	-
BASIQUE	-	ITE	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-
BINAIRE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
CADUC	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
CHAUD	-	EUR	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
CHRONIQUE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
CLAIR	-	TE	+	-	+	-	-	RAISONNEMENT	AN03	-	-	-
COERCIBLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
COMESTIBLE	-	TE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
COMMENSURABLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
COMPACT	T	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
CONCAVE	-	ITE	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-
CONCENTRIQUE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
CONSISTANT	-	CE	+	-	+	-	-	RAISONNEMENT	AN03	-	-	-

TABLE: AN05

	Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	Dét = DU	Dét = DES	Dét = UN-Modif	Modif = Dnum Nmes	No être Adj de Dnum Nmes	Extension par restructuration				
								Npsy <sub>a</sub>		Npsy <sub>b</sub>		
									Renvoi Table		Renvoi Table	
CONTAGIEUX	EUX	ON	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
CONTINU	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
CONVEXE	-	ITE	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-
CYCLIQUE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
DISCONTINU	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
DISPONIBLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
DISSYMETRIQUE	QUE	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
DIVERS	-	ITE	+	-	+	-	-	-	-	INTERETS	-	AN01
DOUX	-	EUR	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-
DOUX	-	EUR	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-
DOUX	-	EUR	+	-	+	-	-	CARACTERE	AN02	TON	-	AN01
DUR	-	TE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
DUR	-	TE	+	-	+	-	-	COEUR	AN02	TON	-	AN01
ELASTIQUE	-	ITE	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-
ELECTRIQUE	-	ITE	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-
ELEVE	E	ATION	-	-	+	+	+	PENSEE	AN03	-	-	-
EPAIS	-	EUR	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-
EPAIS	-	EUR	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-
ETANCHE	-	EITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
ETROIT	-	ESSE	-	-	+	-	-	ESPRIT	AN02	-	-	-
EUPHORIQUE	QUE	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
EXHAUSTIF	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
EXIGU	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
EXPANSIBLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
EXTERIEUR	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
FADE	-	EUR	+	-	+	-	-	-	-	PROPOS	-	AN01
FAUX	-	TE	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-
FEERIQUE	QUE	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
FERME	-	TE	+	-	+	-	-	CARACTERE	AN02	GESTE	-	AN01
FERTILE	-	ITE	-	-	+	-	-	IMAGINATION	AN02	-	-	-
FETIDE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
FIN	-	ESSE	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-
FIN	-	ESSE	+	-	+	-	-	ESPRIT	AN02	-	-	-
FISSIBLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
FIXE	-	ITE	-	-	+	-	-	IDEE	AN02	REGARD	-	AN01

TABLE: AN05

	Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	Dét = DU	Dét = DES	Dét = UN-Modif	Modif = Dnum Nmes	No être Adj de Dnum Nmes	Extension par restructuration				
								Npsy <sub>a</sub>		Npsy <sub>b</sub>		
									Renvoi Table		Renvoi Table	
FLEXIBLE	-	ITE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
FLOU	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-
FLUIDE	-	ITE	+	-	+	-	-	-	-	STYLE	-	ANO1
FLUORESCENT	-	CE	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-
FORT	-	CE	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-
FORT	T	CE	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-
FRAGILE	-	ITE	+	-	+	-	-	-	CARACTERE	ANO2	-	-
FRAIS	-	EUR	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
FRAIS	-	EUR	+	-	+	-	-	-	CARACTERE	ANO2	-	-
FREQUENT	-	CE	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-
FRIABLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
FROID	-	EUR	-	-	+	-	-	-	CARACTERE	ANO2	TDN	ANO1
GRACILE	-	TE	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-
GRAND	-	EUR	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
GRAVE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
GROS	-	EUR	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-
HAUT	-	EUR	+	-	+	+	-	-	VUES	ANO3	-	-
HETEROGENE	-	EITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
HETEROMORPHE	-	ISME	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
HOMOGENE	-	EITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
HOMONYME	-	IE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
HUMIDE	-	ITE	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-
IMMANENT	-	CE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
IMMENSE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
IMMOBILE	-	TE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
IMPERMEABLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
IMPORTANT	-	CE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
IMPUR	-	TE	-	-	+	-	-	-	PENSEE	ANO3	-	-
IMPUTRESCIBLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
INCANDESCENT	-	CE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
INCOMMENSURABLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
INCOMPLET	-	UDE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
INDELEBILE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
INDISPONIBLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
INEXPUGNABLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-

TABLE: AN05

	Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	Dét = DU	Dét = DES	Dét = UN-Modif	Modif = Dnum Nmes	No être Adj de Dnum Nmes	Extension par restructuration				
								Npsy <sub>a</sub>		Npsy <sub>b</sub>		
									Renvoi Table		Renvoi Table	
INEXTINGUIBLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
INEXTRICABLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
INHERENT	-	CE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
INSALUBRE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
INSIPIDE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
INSOLUBLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	PROPOS	-	AN01
INSTABLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
INSUBMERSIBLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	CARACTERE	AN02	-	-
INTANGIBLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
INTEMPOREL	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
INTERIEUR	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
INTERMITTENT	-	CE	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-
INTIME	-	ITE	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-
IRREEL	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
IRREGULIER	-	ITE	-	+	+	-	-	-	-	TRAITS	-	AN01
LARGE	-	EUR	+	-	+	+	+	-	ESPRIT	AN02	-	-
LEGER	-	TE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
LENT	-	EUR	+	-	+	-	-	-	ESPRIT	AN02	GESTE	AN01
LIMPIDE	-	ITE	+	-	+	-	-	-	RAISONNEMENT	AN03	-	-
LINEAIRE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	RAISONNEMENT	AN03	-	-
LIGUIDE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
LISIBLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
LONG	-	EUR	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-
LONG	-	EUR	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-
LOURD	-	EUR	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
LUMINESCENT	-	CE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
LUMINEUX	-	ITE	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-
LUXUEUX	UEUX	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
MAGNETIQUE	-	ME	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-
MALLEABLE	-	ITE	+	-	+	-	-	-	CARACTERE	AN02	-	-
MANIABLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
MANOEUVRBLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
MASSIF	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
MINCE	-	EUR	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
MOBILE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-



TABLE: AN05

	Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	Dét = DU	Dét = DES	Dét = UN-Modif	Modif = Dnum Nmes	No être Adj de Dnum Nmes	Extension par restructuration			
								Npsy <sub>a</sub>		Npsy <sub>b</sub>	
									Renvoi Table		Renvoi Table
QUIET	-	UDE	-	-	+	-	-	ESPRIT	AN02	ASPECT	AN01
QUOTIDIEN	-	TE	-	-	+	-	-	-	-	-	-
RADIOACTIF	-	ITE	-	-	+	+	-	-	-	-	-
RAIDE	-	EUR	+	-	+	-	-	CARACTERE	AN02	-	-
RAPIDE	-	ITE	+	-	+	-	-	ESPRIT	AN02	-	-
RAPIDE	-	ITE	-	-	+	-	-	ESPRIT	AN02	GESTE	AN01
RARE	-	TE	-	-	+	-	-	-	-	-	-
RAUQUE	-	ITE	+	-	+	-	-	-	-	-	-
RECESSIF	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-
RECRUDESCENT	-	CE	-	-	+	-	-	-	-	-	-
RECURRENT	-	CE	+	+	+	-	-	-	-	-	-
RECURSIF	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-
REFLEXIBLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-
REGULIER	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-
RESISTANT	-	CE	-	-	+	+	-	-	-	-	-
RETRACTILE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-
RETROACTIF	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-
REVERSIBLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-
RIGIDE	-	ITE	+	-	+	-	-	CARACTERE	AN02	-	-
RIGoureux	EUX	-EUR	+	-	+	-	-	RAISONNEMENT	AN03	-	-
ROND	-	EUR	-	-	+	-	-	CARACTERE	AN02	-	-
RUDE	-	ESSE	-	-	+	-	-	CARACTERE	AN02	TON	AN01
RUGUEUX	-	ITE	+	+	+	-	-	-	-	-	-
SALIN	-	ITE	-	-	+	+	-	-	-	-	-
SALUBRE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-
SAPIDE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-
SAVOUREUX	EUX	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-
SEC	-	ESSE	-	-	+	-	-	COEUR	AN02	TON	AN01
SELECTIF	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-
SENSIBLE	-	ITE	-	-	+	+	+	-	-	-	-
SINUEUX	-	ITE	-	+	+	-	-	-	-	-	-
SOLIDE	-	ITE	+	-	+	-	-	CARACTERE	AN02	-	-
SOLUBLE	-	ITE	-	-	+	+	-	-	-	-	-
SONORE	-	ITE	+	-	+	-	-	-	-	-	-
SOUDAIN	-	TE	+	-	+	-	-	-	-	-	-

TABLE: AN05

	Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	Dét = DU	Dét = DES	Dét = UN-Modif	Modif = Dnum Nmes	No être Adj de Dnum Nmes	Extension par restructuration				
								Npsy <sub>a</sub>		Npsy <sub>b</sub>		
									Renvoi Table		Renvoi Table	
SOUPLE	-	ESSE	+	-	+	-	-	CARACTERE	AN02	-	-	-
SPONGIEUX	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
SQUAMEUX	EUX	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-
STABLE	-	ITE	+	-	+	-	-	CARACTERE	AN02	-	-	-
STRIDENT	-	CE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
SUAVE	-	ITE	+	-	+	-	-	CARACTERE	AN02	TON	-	ANO1
SUCCULENT	-	CE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
TANGIBLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
TENDRE	-	TE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
TENU	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
TIEDE	-	EUR	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
TOXIQUE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
TRANQUILLE	-	ITE	+	-	+	-	-	ESPRIT	AN02	-	-	-
TRANSCENDANT	-	CE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
TRANSITIF	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
TRANSLUCIDE	-	ITE	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-
TRANSMISSIBLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
TRANSPARENT	-	CE	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-
TURGESCENT	-	CE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
UNIFORME	-	ITE	+	-	+	-	-	-	-	TON	-	ANO1
UNIQUE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
UNIVOQUE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
VELOCE	-	ITE	+	-	+	-	-	ESPRIT	AN02	EXPRESSION	-	ANO1
VERTICAL	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
VIABLE	-	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
VIOLENT	-	CE	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-
VIRULENT	-	CE	+	-	+	-	-	ESPRIT	AN02	TON	-	ANO1
VISQUEUX	-	ITE	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-
VOLATILE	E	ITE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-
VOLUMINEUX	EUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-





TABLE: AN06

Nohum avoir Dét N No-hum avoir Dét N		Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	No avoir Dét N	No avoir Dét N Loc N	No avoir UN N	No avoir UN-Modif N	No avoir DU N	No avoir DES N	No avoir LE N	Adj = comme du N	Adj = Aug
+ -	ABSENCE	CE	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-
- +	ACCIDENT	-	E	+	+	-	-	-	+	-	-	+
- +	ALCOOL	-	IQUE	-	+	-	+	+	-	-	-	-
+ -	AMNESIE	-	QUE	+	-	-	+	+	-	-	-	-
+ +	ANGLE	-	EUX	+	+	+	+	-	+	-	-	-
+ -	ANOREXIE	-	QUE	+	-	-	+	+	-	-	-	-
- +	ANTIMOINE	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
+ -	APHASIE	-	QUE	+	-	-	+	-	-	-	-	-
- +	ARGENT	-	IFERE	-	+	-	+	+	-	-	-	-
- +	ARGILE	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
- +	ARSENIC	C	IFERE	-	+	-	+	+	-	-	-	-
+ -	ARTHRITE	-	IQUE	+	+	-	+	+	-	-	-	-
+ -	ASTHME	-	ATIQUE	+	-	-	+	+	-	-	-	-
+ -	ASTIGMATISME	ISME	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-
- +	AZOTE	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
+ +	BARBE	-	U	+	+	+	+	+	-	-	-	+
- +	BASALTE	-	IQUE	-	+	-	+	+	-	-	-	-
- +	BITUME	-	INEUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
+ +	BOSSE	-	U	+	+	+	+	-	+	-	-	-
- +	BOUE	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
- +	BOURBE	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
+ +	BOUTON	-	EUX	+	+	+	+	-	+	-	-	+
- +	BRANCHE	-	U	+	-	-	+	-	+	-	-	+
+ -	BRONCHITE	-	IQUE	+	-	+	+	+	-	-	-	-
- +	BROUSSAILLE	-	EUX	-	+	+	+	+	+	-	+	-
- +	BRUINE	-	EUX	+	-	-	+	+	-	-	-	-
- +	BRUME	-	EUX	+	+	-	+	+	-	-	+	-
- +	BUISSON	-	EUX	-	+	+	+	-	+	-	-	+
- +	BULBE	-	EUX	+	-	+	+	-	+	-	-	-
- +	CAILLOUX	-	TEUX	-	+	+	+	-	+	-	-	+
+ +	CAL	-	EUX	+	+	+	+	-	+	-	-	+
- +	CALCAIRE	-	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-
+ -	CANCER	-	EUX	+	-	+	+	-	-	+	-	-
- +	CARBONE	-	IFERE	-	+	-	+	+	-	-	-	-
+ -	CATARRHE	-	EUX	+	-	+	+	-	-	-	-	-

TABLE: AN06

Nohum avoir Dét N No-hum avoir Dét N		Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	No avoir Dét N	No avoir Dét N Loc <sub>0</sub> N	No avoir UN N	No avoir UN-Modif N	No avoir DU N	No avoir DES N	No avoir LE N	Adj = comme du N	Adj = Aug
- +	CAVERNE	-	EUX	+	-	+	+	-	+	+	-	-
- +	CENDRE	-	EUX	-	+	-	+	+	+	+	+	-
+ +	CENT	-	ENAIRE	+	-	-	-	-	+	-	-	-
+ -	CERVELLE	-	E	+	-	-	-	+	-	-	+	-
+ +	CHAIR	-	NU	+	-	-	+	+	-	-	-	+
- +	CHAMPIGNON	-	EUX	+	-	+	-	-	+	-	-	+
- +	CHARBON	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
+ -	CHASSIE	-	EUX	+	+	-	+	+	+	-	-	+
+ +	CHEVEUX	-	LU	+	+	+	+	-	+	-	-	+
- +	CHLORE	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
- +	CHROME	-	IQUE	-	+	-	+	+	-	-	-	-
+ -	CIRRHOSE	-	IQUE	+	+	+	+	-	-	+	-	-
+ -	CONVULSION	-	AIRE	+	-	+	+	-	+	-	-	-
+ -	COQUELUCHE	-	EUX	+	-	-	+	-	-	+	+	-
- +	CORAIL	-	IFERE	-	+	-	+	+	-	-	-	-
+ +	CORNE	-	U	+	+	+	+	-	-	-	-	-
- +	COULEUR	-	E	+	+	+	-	-	+	-	-	-
+ -	COURBATURE	RE	-	+	+	+	+	-	-	-	-	-
- +	CRAIE	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	+	-
+ +	CRASSE	-	EUX	+	+	-	+	+	-	-	+	-
- +	CREME	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	+	-
+ +	CROC	-	U	+	+	+	-	-	-	-	+	+
+ +	CROTTE	-	EUX	+	+	-	+	+	-	-	-	-
+ +	CROUTE	-	EUX	+	+	+	+	+	-	-	-	-
- +	CUIVRE	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
+ +	CYCLE	-	IQUE	-	+	+	+	-	+	-	-	-
+ +	DARTRE	-	EUX	+	+	+	+	-	-	-	-	+
- +	DEFAULT	-	TUEUX	+	-	+	+	-	-	-	-	-
+ -	DEPRESSION	ION	IF	+	-	+	+	-	+	-	-	-
+ -	DIABETE	-	IQUE	+	-	-	+	+	+	-	-	-
- +	DIAMANT	-	IFERE	-	+	-	+	+	-	-	-	-
+ -	DIARRHEE	-	IQUE	+	-	-	+	+	+	-	-	-
- +	DUVET	-	EUX	+	+	-	+	+	-	-	-	-
- +	EAU	-	EUX	-	+	-	-	+	-	-	-	-
- +	ECAILLE	-	EUX	+	+	-	+	-	-	-	-	-

TABLE: AN06

Nohum avoir Dét N No-hum avoir Dét N		Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	No avoir Dét N	No avoir Dét N Loc <sub>0</sub> N	No avoir UN N	No avoir UN-Modif N	No avoir DU N	No avoir DES N	No avoir LE N	Adj = comme du N	Adj = Aug
+ -	ECZEMA	-	TEUX	+	+	+	+	+	-	-	-	-
- +	EDRE	-	IQUE	+	-	-	-	-	+	-	-	-
+ -	EMPHYSEME	-	ATEUX	+	-	-	+	+	-	-	-	-
+ -	EPILEPSIE	-	QUE	+	-	-	+	+	-	-	-	-
- +	EPINE	-	EUX	+	+	-	+	-	-	-	+	+
- +	ESCARPEMENT	EMENT	E	+	+	+	+	-	+	-	-	-
- +	ETAIN	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
- +	FANGE	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
- +	FECULE	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	+	-
- +	FER	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
- +	FERRUGO	-	INEUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
+ -	FESSE	-	U	+	-	-	+	-	-	-	-	+
- +	FEUILLE	-	U	+	+	+	-	-	-	-	-	+
- +	FIBRE	-	EUX	+	-	-	-	+	-	-	-	-
+ -	FIEVRE	-	EUX	+	-	-	+	+	-	+	-	-
- +	FILAMENT	-	EUX	+	-	+	+	-	+	-	-	+
+ +	FISTULE	-	EUX	+	+	+	+	-	+	-	-	+
- +	FORME	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-
+ +	FORME	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-
+ -	FORTUNE	-	E	+	-	-	+	+	-	-	-	-
- +	FULIGINE	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
- +	FUMEE	E	EUX	-	+	-	+	+	-	-	+	-
+ -	FURONCLE	-	EUX	+	+	+	+	-	+	-	-	+
+ -	GALE	-	EUX	+	+	-	+	-	-	+	-	-
+ -	GANGRENE	-	EUX	+	+	-	+	+	-	-	-	-
- +	GAZ	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
- +	GAZON	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
- +	GIBIER	-	EUX	+	-	-	+	+	-	-	-	+
- +	GNEISS	-	EUX	-	-	-	+	+	-	-	-	-
- +	GOMME	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
- +	GOUDRON	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
+ -	GOUTTE	-	EUX	+	+	-	+	-	-	+	-	-
- +	GRAIN	-	U	-	+	-	+	-	+	-	-	+
- +	GRAISSE	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
- +	GRANIT	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-

TABLE: AN06

Nohum avoir Dét N No-hum avoir Dét N		Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	No avoir Dét N	No avoir Dét N Loc <sub>0</sub>	No avoir UN N	No avoir UN-Modif N	No avoir DU N	No avoir DES N	No avoir LE N	Adj = comme du N	Adj = Aug
- +	GRANULE	-	EUX	-	+	+	+	-	+	-	-	+
- +	GRAPHITE	-	IGUE	-	+	-	+	+	-	-	-	-
- +	GRAVIER	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
- +	GRES	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
+ +	GRIFFE	-	U	+	+	+	+	-	+	-	-	-
+ -	GRIPPE	-	E	+	-	+	+	-	-	+	-	-
- +	GRISOU	-	TEUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
- +	GRUMEAUX	-	EUX	+	+	+	+	-	+	-	-	+
- +	GYPSE	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
- +	HERBE	-	EUX	-	+	-	+	+	+	-	-	+
- +	HOUILLE	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
- +	HOULE	-	EUX	+	-	-	+	+	-	-	-	-
- +	HUILE	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	+	-
- +	IAMBE	-	IGUE	+	-	+	-	-	+	-	-	-
- +	INEGALITE	ITE	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-
+ -	INSOMNIE	-	AQUE	+	-	+	-	+	-	-	-	+
- +	IODE	-	IFERE	-	+	-	+	+	-	-	-	-
+ -	JOUE	-	FFLU	+	-	-	-	-	+	-	-	+
- +	JUS	-	TEUX	+	-	-	+	+	-	-	-	+
- +	KADLIN	-	IGUE	-	+	-	+	+	-	-	-	-
- +	LACUNE	-	AIRE	+	-	+	+	-	+	-	-	+
- +	LAINÉ	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	+	-
- +	LAIT	IT	CTE	-	+	-	+	+	-	-	+	-
- +	LAMELLE	-	EUX	-	+	+	+	-	+	-	-	+
- +	LAVE	-	IGUE	-	+	-	+	+	-	-	-	-
+ +	LEPRE	-	EUX	+	-	-	+	-	-	+	-	-
+ -	LETTRE	-	E	+	-	-	-	-	+	-	-	-
+ -	LEUCEMIE	-	QUE	+	-	+	+	-	-	+	-	-
- +	LICHEN	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	+	-
- +	LIEGE	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
- +	LIMON	-	EUX	-	+	-	+	+	-	-	-	-
- +	LIPPE	-	U	+	-	-	-	-	+	-	-	+
- +	LOBE	-	E	+	-	+	+	-	+	-	-	-
- +	MAGNESIE	-	QUE	-	+	-	+	+	-	-	-	-
+ -	MALADIE	IE	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+











TABLE: ANSY

	Sfxe à oter	Sfxe à ajouter	Prép (être Adj)	Prép (avoir Adj-n)	N <sub>0</sub> = Nhum	N <sub>0</sub> = N-hum	N <sub>0</sub> = Qu P	N <sub>0</sub> = Nplur
AMI	-	TIE	AVEC	AVEC	+	-	-	+
ANALOGUE	-	IE	A	AVEC	-	+	+	+
ANTAGONIQUE	-	ME	A	AVEC	-	+	-	+
ANTERIEUR	-	ITE	A	SUR	-	+	+	-
COMPATIBLE	-	ITE	AVEC	AVEC	-	+	+	+
COMPLEMENTAIRE	-	ITE	DE	AVEC	-	+	+	+
CONFORME	-	I.E	A	AVEC	-	+	+	+
CONTEMPORAIN	-	ITE	DE	AVEC	+	+	-	+
CONTIGU	-	ITE	A	AVEC	-	+	-	+
IDENTIQUE	QUE	TE	A	AVEC	+	+	+	+
INFERIEUR	-	ITE	A	SUR	+	+	+	-
INTERDEPENDANT	-	CE	AVEC	AVEC	-	+	-	+
INTIME	-	ITE	AVEC	AVEC	+	-	-	+
MISCIBLE	-	ITE	AVEC	AVEC	-	+	-	+
MITOYEN	-	TE	AVEC	AVEC	-	+	-	+
PARALLELE	-	ISME	A	AVEC	-	+	+	+
PARENT	-	TE	AVEC	AVEC	+	-	+	+
POSTERIEUR	-	ITE	A	SUR	-	+	+	-
RECIPROQUE	-	ITE	-	-	-	+	+	+
RIVAL	-	ITE	DE	AVEC	+	-	-	+
SIMULTANE	-	ITE	A	AVEC	-	+	+	+
SOLIDAIRE	-	ITE	DE	AVEC	+	-	-	+
SUPERIEUR	-	ITE	A	SUR	+	+	+	-
SYMETRIQUE	QUE	IE	DE	AVEC	-	+	+	+



INDEX ALPHABETIQUE

ABOULIQUE	AN01	ANTIPATHIQUE	AN04
ABSENCE	AN06	ANXIEUX	AN02
ABSTRAIT	AN03	APATHIQUE	AN01
ACADEMIQUE	AN03	APHASIE	AN06
ACCESSIBLE	AN05	APOLITIQUE	AN03
ACCIDENT	AN06	APPROXIMATIF	AN04
ACERBE	AN03	APRE	AN05
ACIDE	AN05	APTE	AN01
ACRE	AN05	ARBITRAIRE	AN03
ACRIMONIEUX	AN03	ARCHAIQUE	AN04
ACTIF	AN01	ARDENT	AN02
ACTUEL	AN04	ARGENT	AN06
ADIPEUX	AN05	ARGILE	AN06
ADROIT	AN03	ARIDE	AN05
ADROIT	AN03	ARISTOCRATIQUE	AN03
AERODYNAMIQUE	AN05	AROMATIQUE	AN05
AFFABLE	AN02	ARRIVISTE	AN02
AFFECTE	AN03	ARROGANT	AN03
AGE	AN01	ARSENIC	AN06
AGILE	AN02	ARTHRITE	AN06
AGORAPHOBE	AN01	ARTIFICIEUX	AN02
AGRAMMATICAL	AN04	ASCETIQUE	AN02
AGREABLE	AN04	ASSIDU	AN02
AGRESSIF	AN03	ASSURE	AN01
AIGRE	AN05	ASSURE	AN02
AIGU	AN05	ASTHME	AN06
AIMABLE	AN02	ASTIGMATISME	AN06
ALCALIN	AN05	ASTRINGENT	AN05
ALCOOL	AN06	ASTUCIEUX	AN03
ALLEGRE	AN03	ASYMETRIQUE	AN05
ALLERGIQUE	AN01	ATHEE	AN01
ALTRUISTE	AN03	ATONAL	AN05
AMBIGU	AN03	ATROCE	AN03
AMBITIEUX	AN02	ATTENTIF	AN01
AMBITIEUX	AN03	AUDACIEUX	AN03
AMBIVALENT	AN03	AUDIBLE	AN05
AMENE	AN03	AUSTERE	AN03
AMER	AN02	AUTHENTIQUE	AN04
AMER	AN05	AUTHENTIQUE	AN04
AMT	ANSY	AUTHENTIQUE	AN05
AMNESIE	AN06	AUTOMATIQUE	AN04
AMORAL	AN03	AUTONOME	AN03
AMOVIBLE	AN05	AUTORITAIRE	AN03
AMPLE	AN04	AVARE	AN02
ANACHRONIQUE	AN04	AVIDE	AN02
ANALOGUE	ANSY	AZOTE	AN06
ANARCHIQUE	AN05	BALOURD	AN02
ANCIEN	AN01	BANAL	AN03
ANCIEN	AN05	BARBARE	AN03
ANEMIQUE	AN01	BARBE	AN06
ANGELIQUE	AN03	BAROQUE	AN03
ANGLE	AN06	BAS	AN05
ANONYME	AN04	BASALTE	AN06
ANORMAL	AN04	BASIQUE	AN05
ANONYME	AN05	BEAT	AN01
ANOREXIE	AN06	BEAU	AN04
ANTAGONIQUE	ANSY	BEAU	AN04
ANTERIEUR	ANSY	BEGUEULE	AN03
ANTICLERICAL	AN03	BELLIQUEUX	AN02
ANTICONFORMISTE	AN03	BENIN	AN04
ANTIMOINE	AN06	BESTIAL	AN03

BETE	AN02	CHEVEU	AN06
BIENFONDE	AN04	CHIC	AN03
BIENVEILLANT	AN03	CHLORE	AN06
BIGOT	AN02	CHROME	AN06
BILINGUE	AN01	CHRONIQUE	AN05
BINAIRE	AN05	CIRCONSPLECT	AN03
BITUME	AN06	CIRCULAIRE	AN04
BIZARRE	AN03	CIRRHOSE	AN06
BON	AN02	CIVIQUE	AN03
BONHOMME	AN03	CLAIR	AN04
BOSSE	AN06	CLAIR	AN05
BOUE	AN06	CLAIRVOYANT	AN02
BOUFFON	AN03	CLANDESTIN	AN04
BOUGON	AN02	CLASSIQUE	AN03
BOULIMIQUE	AN02	CLEMENT	AN02
BOURBE	AN06	CLERICAL	AN03
BOUTON	AN06	COCASSE	AN03
BRANCHE	AN06	COERCIBLE	AN05
BRAVE	AN03	COHERENT	AN04
BREF	AN04	COMESTIBLE	AN05
BRONCHITE	AN06	COMIQUE	AN03
BROUSSAILLE	AN06	COMMENSURABLE	AN05
BRUINE	AN06	COMMUNE	AN04
BRUME	AN06	COMPACT	AN05
BRUSQUE	AN03	COMPATIBLE	ANSY
BRUTAL	AN03	COMPETENT	AN01
BUISSON	AN06	COMPETITIF	AN04
BULBE	AN06	COMPLAISANT	AN02
BURLESQUE	AN03	COMPLAISANT	AN03
CABOTIN	AN01	COMPLAISANT	AN04
CADUC	AN05	COMPLEMENTAIRE	ANSY
CAFARDEUX	AN01	COMPLEXE	AN04
CAGOT	AN02	CON	AN02
CAILLOUX	AN06	CONCAVE	AN05
CAL	AN06	CONCENTRIQUE	AN05
CALCAIRE	AN06	CONCIS	AN03
CALME	AN02	CONDESCENDANT	AN03
CANCER	AN06	CONFIANT	AN02
CANDIDE	AN03	CONFORME	ANSY
CAPABLE	AN01	CONFORMISTE	AN03
CARBONE	AN06	CONFORTABLE	AN04
CARTESIEN	AN04	CONFUS	AN01
CATHARRE	AN06	CONFUS	AN03
CAUSTIQUE	AN03	CONSCIENCIEUX	AN02
CAUTELEUX	AN03	CONSCIENT	AN01
CAVERNE	AN06	CONSEQUENT	AN03
CELEBRE	AN01	CONSISTANT	AN05
CENDRE	AN06	CONSTANT	AN03
CENT	AN06	CONSTITUTIONNEL	AN04
CERTAIN	AN04	CONTAGIEUX	AN05
CERVELLE	AN06	CONTEMPORAIN	ANSY
CHAIR	AN06	CONTENT	AN01
CHALEUREUX	AN03	CONTIGU	ANSY
CHAMPIGNON	AN06	CONTINENT	AN02
CHANCEUX	AN01	CONTINU	AN05
CHARBON	AN06	CONVEXE	AN05
CHARITABLE	AN02	CONVULSION	AN06
CHASSIE	AN06	COQUELUCHE	AN06
CHASTE	AN03	COQUET	AN03
CHAUD	AN05	COQUET	AN03
CHAUVIN	AN03	COQUIN	AN03

CORAIL	AN06	DILIGENT	AN02
CORDIAL	AN03	DINGUE	AN02
CORNE	AN06	DIPLOMATE	AN03
CORPULENT	AN01	DISCONTINU	AN05
CORRECT	AN03	DISCRET	AN03
COUARD	AN02	DISPONIBLE	AN05
COULEUR	AN06	DISPROPORTIONNE	AN04
COUPABLE	AN01	DISSYMETRIQUE	AN05
COURAGEUX	AN02	DISTINGUE	AN03
COURBATURE	AN06	DISTRAIT	AN02
COURTOIS	AN03	DIVERS	AN05
COUTEUX	AN04	DOCILE	AN02
COUTUMIER	AN04	DOGMIATIQUE	AN03
CRAIE	AN06	DOUX	AN05
CRANE	AN02	DOUX	AN05
CRANEUR	AN03	DOUX	AN05
CRASSE	AN06	DROIT	AN03
CREDULE	AN02	DROLE	AN03
CREME	AN06	DUPLICE	AN03
CRETIN	AN03	DUR	AN05
CROC	AN06	DUR	AN05
CROTTE	AN06	DUVET	AN06
CROUTE	AN06	DYNAMIQUE	AN03
CRU	AN03	EAU	AN06
CRUEL	AN03	ECAILLE	AN06
CUIVRE	AN06	ECLECTIQUE	AN03
CULOTTE	AN02	ECZEMA	AN06
CULTIVE	AN01	EDRE	AN06
CUPIDE	AN02	EFFICACE	AN03
CURIEUX	AN01	EFFRONTE	AN03
CURIEUX	AN02	EGOISTE	AN02
CYCLE	AN06	ELASTIQUE	AN05
CYCLIQUE	AN05	ELECTRIQUE	AN05
CYNIQUE	AN03	ELEGANT	AN03
DARTRE	AN06	ELEGANT	AN03
DEBILE	AN03	ELEVE	AN05
DERRGUILLARD	AN02	ELOQUENT	AN01
DECADENT	AN03	ELOQUENT	AN04
DECENT	AN03	EMOTIF	AN02
DEFAULT	AN06	EMPHATIQUE	AN03
DEFERENT	AN03	EMPHYSEME	AN06
DEGUEULASSE	AN03	EMPIRIQUE	AN03
DELICAT	AN03	ENCLIN	AN01
DELICAT	AN04	ENERGIQUE	AN03
DELOYAL	AN03	ENTHOUTIASTE	AN03
DEMAGOGUE	AN03	EPAIS	AN05
DEMENT	AN02	EPAIS	AN05
DEPRESSION	AN06	EPILEPSIE	AN06
DESINVOLTE	AN03	EPINE	AN05
DESUBLIGEANT	AN03	EQUITABLE	AN03
DESOEUVRE	AN01	EROTIQUE	AN03
DESUET	AN03	ERUDIT	AN02
DETACHE	AN02	ESCARPEMENT	AN06
DETERMINE	AN02	ESOTERIQUE	AN03
DIABETE	AN06	ESPIEGLE	AN03
DIABOLIQUE	AN03	ESTHETE	AN03
DIAMANT	AN06	ETAIN	AN06
DIARRHEE	AN06	ETANCHE	AN05
DIFFICILE	AN04	ETOURDI	AN02
DIFFORME	AN01	ETRANGE	AN03
DIGNE	AN03	ETROIT	AN05

EUPHORIQUE	AN01	FLEXIBLE	AN05
EUPHORIQUE	AN05	FLOU	AN04
EVIDENT	AN04	FLOU	AN05
EXACT	AN02	FLUIDE	AN05
EXACT	AN04	FLUORESCENT	AN05
EXCENTRIQUE	AN03	FORMALISTE	AN03
EXEMPLAIRE	AN03	FORME	AN06
EXHAUSTIF	AN05	FORME	AN06
EXIGU	AN05	FORT	AN01
EXOTIQUE	AN03	FORT	AN02
EXPANSTIBLE	AN05	FORT	AN05
EXPERIMENTE	AN01	FORT	AN05
EXPRESSIF	AN03	FORTUNE	AN06
EXTERIEUR	AN05	FOU	AN01
EXTRAVAGANT	AN03	FOU	AN02
EXUBERANT	AN03	FOUGUEUX	AN03
FACILE	AN04	FOURBE	AN02
FADE	AN05	FRAGILE	AN05
FAIBLE	AN03	FRAIS	AN05
FAMILIER	AN03	FRAIS	AN05
FAMILIER	AN04	FRANC	AN02
FANATIQUE	AN03	FRENETIQUE	AN03
FANGE	AN06	FREQUENT	AN05
FANTAISISTE	AN03	FRIABLE	AN05
FASTUEUX	AN03	FRIGIDE	AN01
FAT	AN03	FRIPON	AN03
FATALISTE	AN03	FRIPON	AN03
FAUX	AN03	FROID	AN05
FAUX	AN04	FROUSSARD	AN01
FAUX	AN05	FRUGAL	AN03
FEBRILE	AN01	FUGACE	AN04
SECOND	AN01	FULIGINE	AN06
FECULE	AN06	FUMEE	AN06
FEBRIQUE	AN05	FURONCLE	AN06
FEIGNANT	AN02	FURTIF	AN04
FELON	AN03	FUTILE	AN03
FEMININ	AN03	GAI	AN01
FER	AN06	GAI	AN04
FERME	AN05	GALANT	AN03
FEROCE	AN03	GALE	AN06
FERRUGO	AN06	GAMIN	AN03
FERTILE	AN05	GANGRENE	AN06
FESSE	AN06	GATEUX	AN02
FETIDE	AN05	GAUCHE	AN03
FEUILLE	AN06	GAZ	AN06
FIBRE	AN06	GAZON	AN06
FIDELE	AN02	GENE	AN01
FIELLEUX	AN03	GENERAL	AN04
FIER	AN01	GENEREUX	AN03
FIER	AN02	GENIAL	AN02
FIER	AN03	GENTIL	AN03
FLIEVRE	AN06	GIBIER	AN06
FILAMENT	AN06	GLOBAL	AN04
FILOU	AN03	GLORIEUX	AN03
FIN	AN05	GLOUTON	AN02
FJN	AN05	GNEISS	AN06
FINAUD	AN03	GOGUENARD	AN03
FISSIBLE	AN05	GOMME	AN06
FISTULE	AN06	GOUDRON	AN06
FIXE	AN05	GOURDE	AN02
FLEGMATIQUE	AN03	GOURMAND	AN02

GOUTTE	AN06	IDENTIQUE	ANSY
GRACIEUX	AN04	IDIOT	AN03
GRACILE	AN05	IDOLATRE	AN01
GRAIN	AN06	IGNOMINIEUX	AN03
GRAISSE	AN06	ILLEGITIME	AN01
GRAMMATICAL	AN04	ILLEGITIME	AN04
GRAND	AN03	IMAGINATIF	AN02
GRAND	AN05	IMBECILE	AN03
GRANDJLOQUENT	AN03	IMMANENT	AN05
GRANIT	AN06	IMMATURE	AN01
GRANULE	AN06	IMMENSE	AN05
GRAPHITE	AN06	IMMINENT	AN04
GRAVE	AN01	IMMOBILE	AN05
GRAVE	AN04	IMMORAL	AN03
GRAVE	AN04	IMMORTEL	AN01
GRAVE	AN05	IMMUABLE	AN03
GRAVIER	AN06	IMPAPFAIT	AN03
GRES	AN06	IMPARTIAL	AN03
GRIFFE	AN06	IMPASSIBLE	AN03
GRIPPE	AN06	IMPATIENT	AN01
GRISOU	AN06	IMPATIENT	AN03
GRIVOIS	AN03	IMPAVIDE	AN02
GROS	AN05	IMPERMEABLE	AN05
GROSSIER	AN03	IMPERSONNEL	AN04
GROTESQUE	AN03	IMPETINENT	AN03
GRUMEAU	AN06	IMPETUEUX	AN03
GYPSE	AN06	IMPIE	AN03
HABILE	AN03	IMPLACABLE	AN03
HABITUEL	AN04	IMPOLI	AN03
HAINIEUX	AN02	IMPORTANT	AN01
HALE	AN01	IMPORTANT	AN04
HARDI	AN03	IMPORTANT	AN05
HARGNEUX	AN02	IMPOTENT	AN01
HARMONIEUX	AN04	IMPRECIS	AN03
HAUTAIN	AN03	IMPRODUCTIF	AN03
HAUT	AN05	IMPROPRE	AN04
HERBE	AN06	IMPRUDENT	AN02
HERMETIQUE	AN03	IMPUDENT	AN03
HEROIQUE	AN03	IMPUDIQU	AN02
HETEROGENE	AN05	IMPUISSANT	AN01
HETEROMORPHE	AN05	IMPUISSANT	AN01
HIERATIQUE	AN03	IMPUR	AN03
HOMOGENE	AN05	IMPUR	AN05
HOMONYME	AN05	IMPUTRESCIBLE	AN05
HONNETE	AN03	INACTIF	AN01
HONORABLE	AN03	INAPTE	AN01
HONTEUX	AN01	INCANDESCENT	AN05
HOSPITALIER	AN02	INCERTAIN	AN04
HOSTILE	AN01	INCIVIL	AN03
HOUILLE	AN06	INCIVIQUE	AN03
HOULE	AN06	INCLEMENT	AN02
HUILE	AN06	INCOERCIBLE	AN04
HUMAIN	AN03	INCOHERENT	AN03
HUMANISTE	AN03	INCOMMENSURABLE	AN05
HUMBLE	AN03	INCOMMODE	AN04
HUMIDE	AN05	INCOMPLET	AN05
HUMORISTIQUE	AN03	INCONGRU	AN03
HYGIENIQUE	AN01	INCONSISTANT	AN03
HYPOCRITE	AN03	INCONSTANT	AN03
HYSTERIQUE	AN02	INCONTINENT	AN01
IAMBE	AN06	INCONVENANT	AN03

INCREDULE	AN02	INTENSE	AN04
INCULTE	AN01	INTERDEPENDANT	ANSY
INDECENT	AN03	INTERIEUR	AN05
INDECIS	AN02	INTERMITTENT	AN05
INDELEBILE	AN05	INTIME	AN05
INDELICAT	AN03	INTIME	ANSY
INDEPENDANT	AN03	INTOLERANT	AN01
INDIFFERENT	AN04	INTOLERANT	AN02
INDIFFERENT	AN04	INTREPIDE	AN03
INDISCRET	AN03	INTUITIF	AN01
INDISPONIBLE	AN05	INUTILE	AN04
INDOLENT	AN03	INVALIDE	AN01
INDUBITABLE	AN04	INVARIABLE	AN04
INDULGENT	AN03	INVRAISEMBLABLE	AN04
INEGALITE	AN06	INVULNERABLE	AN01
INEPTE	AN03	IODE	AN06
INEQUITABLE	AN03	IRASCIBLE	AN02
INEXACT	AN02	IRONIQUE	AN03
INEXACT	AN04	IRRATIONNEL	AN03
INEXORABLE	AN03	IRREALISTE	AN03
INEXPERIMENTE	AN02	IRREEL	AN05
INEXPUGNABLE	AN05	IRREFUTABLE	AN04
INEXTINGUIBLE	AN05	IRREGULIER	AN05
INEXTRICABLE	AN05	IRRESOLU	AN02
INFAME	AN03	IRRESPECTUEUX	AN03
INFANTILE	AN03	IRRESPONSABLE	AN02
INFERTEUR	ANSY	IRREVERENTIEUX	AN03
INFIRME	AN01	IRREVERSIBLE	AN04
INFLEXIBLE	AN03	IRREVOCABLE	AN04
INFLUENT	AN01	IRRITABLE	AN02
INGENIEUX	AN03	IVRE	AN01
INGEND	AN03	JALOUX	AN01
INGRAT	AN02	JE-M'EN-FICHISTE	AN03
INHERENT	AN05	JESUITE	AN03
INIQUE	AN03	JEUNE	AN01
ININTELLIGENT	AN04	JEUNE D'ESPRIT	AN02
INNE	AN04	JOBARD	AN03
INNOCENT	AN01	JULI	AN04
INNOCENT	AN03	JOUE	AN06
INOCCORTUN	AN04	JOVIAL	AN03
INQUIET	AN01	JOYEUX	AN01
INSALUBRE	AN05	JUSQU'AU-BOUTISTE	AN02
INSANE	AN04	JUSTE	AN04
INSATIABLE	AN02	JUS	AN06
INSIGNIFIANT	AN03	JUVENILE	AN03
INSIPIDE	AN05	KAOLIN	AN06
INSOCIABLE	AN02	LACHE	AN03
INSOLENT	AN03	LACONIQUE	AN03
INSOLUBLE	AN05	LACUNE	AN06
INSOMNIE	AN06	LADRE	AN03
INSOUCIANT	AN03	LAI	AN04
INSTABLE	AN05	LAI	AN04
INSUBMERSIBLE	AN05	LAIN	AN06
INTANGIBLE	AN04	LAIQUE	AN02
INTANGIBLE	AN05	LAIT	AN06
INTEGRE	AN02	LAMELLE	AN06
INTELLECTUEL	AN03	LARGE	AN05
INTELLIGENT	AN03	LAS	AN01
INTELLIGIBLE	AN04	LASCIF	AN03
INTEMPERANT	AN03	LAVE	AN06
INTEMPOREL	AN05	LAXISTE	AN03



LEGAL	AN04	MANIABLE	AN05
LEGER	AN04	MANIAQUE	AN02
LEGER	AN04	MANIE	AN06
LEGER	AN05	MANOEUVRABLE	AN05
LEGITIME	AN01	MARECAGE	AN06
LEGITIME	AN04	MARGINAL	AN03
LEGITIME	AN04	MARNE	AN06
LENT	AN05	MASOCHISTE	AN03
LEPRE	AN06	MASSIF	AN05
LETTRE	AN06	MATOIS	AN03
LEUCEMIE	AN06	MATURE	AN02
LIBERAL	AN03	MAUSSADE	AN02
LIBRE	AN01	MAUVAIS	AN02
LIBRE	AN04	MECANIQUE	AN04
LIBRE	AN04	MECHANT	AN03
LICHEN	AN06	MEDIOCRE	AN03
LIEGE	AN06	MEFIANT	AN02
LIMON	AN06	MEGALOMANE	AN02
LIMPIDE	AN05	MELANCOLIQUE	AN01
LINEAIRE	AN05	MELANCOLIQUE	AN04
LIPPE	AN06	MELODIE	AN06
LIQUIDE	AN05	MEMBRE	AN06
LISIBILE	AN05	MERCANTILE	AN03
LOBE	AN06	MERCURE	AN06
LOGIQUE	AN03	MERDE	AN06
LONG	AN05	MERITANT	AN02
LONG	AN05	MESQUIN	AN03
LOQUACE	AN02	MESURE	AN03
LOUFOQUE	AN03	METAL	AN06
LOURD	AN04	METICULEUX	AN03
LOUPD	AN05	MIASME	AN06
LOYAL	AN03	MICA	AN06
LUBRIQUE	AN03	MIEVRE	AN03
LUCIDE	AN03	MIGRAINE	AN06
LUMINESCENT	AN05	MILLIARD	AN06
LUMINEUX	AN05	MILLION	AN06
LUXUEUX	AN05	MINCE	AN05
LYMPHATIQUE	AN03	MINUTIEUX	AN03
LYRIQUE	AN04	MISANTHROPE	AN02
*ACHIAVELIQUE	AN03	MISCIBLE	ANSY
*MAGNANIME	AN03	MISERICORDIEUX	AN02
*MAGNESIE	AN06	*MITOYEN	ANSY
*MAGNETIQUE	AN05	*MOBILE	AN05
*MAGNIFIQUE	AN03	*MOCHE	AN03
*MAIGRE	AN01	MODERE	AN03
*MAITRE	AN01	MODERNE	AN04
*MAITRE DE SOI	AN02	MODERNE	AN04
*MAJESTUEUX	AN04	MODESTE	AN02
*MALADIE	AN06	MODIQUE	AN05
*MALADROIT	AN03	MOELLEUX	AN05
*MALANDRE	AN06	MOITE	AN05
*MALFAISANT	AN02	MONDAIN	AN04
*MALHONNETE	AN03	MONOTONE	AN04
*MALICIEUX	AN03	MONSTRUEUX	AN03
*MALIN	AN03	MONT	AN06
*MALLEABLE	AN05	MONTAGNE	AN06
*MALPROPRE	AN01	MORAL	AN03
*MALVEILLANT	AN03	MORRIDE	AN03
*MAMELLE	AN06	MOROSE	AN01
*MAMELON	AN06	MOROSE	AN02
*MANGANESE	AN06	MOROSE	AN04

MORPHE	AN06	OMBRE	AN06
MORVE	AN06	OMNIPOTENT	AN01
MOU	AN05	OMNIPRESENT	AN01
MOUSSE	AN06	OMNISCIENT	AN01
MOUSTACHE	AN06	ONCTUEUX	AN05
MUCILAGE	AN06	ONGLE	AN06
MUFFLE	AN03	OPALESCENT	AN05
MULTIPLE	AN05	OPAQUE	AN05
MUNIFICENT	AN03	OPINIATRE	AN03
MUSCLE	AN06	OPPORTUN	AN04
MUSICAL	AN04	OPPORTUNISTE	AN03
MYOPIE	AN06	OPTIMISTE	AN03
MYSTERIEUX	AN04	OPULENT	AN01
MYSTIQUE	AN03	ORGUEILLEUX	AN02
NAIF	AN03	ORIGINAL	AN03
NASAL	AN05	ORTHODOXE	AN03
NAUSEE	AN06	OR	AN06
NAVIGABLE	AN05	OS	AN06
NEBULEUX	AN05	OSTENTATOIRE	AN03
NECESSAIRE	AN04	OUTRANCIER	AN03
NEGLIGENT	AN02	OUTRECIDANT	AN03
NEIGE	AN06	OUVERT D'ESPRIT	AN02
NERVEUX	AN03	PACIFIQUE	AN03
NERVURE	AN06	PAIEN	AN01
NET	AN04	PAILLARD	AN02
NET	AN05	PAILLE	AN06
NEURASTHENIE	AN06	PALE	AN01
NEUTRE	AN03	PALE	AN05
NEVROSE	AN06	PANSE	AN05
NIAIS	AN03	PAPELARD	AN03
NICKEL	AN06	PAPILLE	AN06
NIGAUD	AN03	PARALLELE	ANSY
NITRE	AN06	PARALYSIE	AN06
NORLE	AN03	PARANOIA	AN06
NOCIF	AN04	PARAPLEGIE	AN06
NODULE	AN06	PARCIMONIEUX	AN03
NOEUD	AN06	PARENT	ANSY
NONCHALANT	AN03	PARESSEUX	AN03
NORMAL	AN04	PARFAIT	AN03
NOSTALGIQUE	AN01	PARTIAL	AN03
NOSTALGIQUE	AN05	PARTICULIER	AN04
NOTABLE	AN01	PARTIE	AN06
NOTOIRE	AN04	PASSEISTE	AN03
NOUVEAU	AN04	PASSIF	AN03
NU	AN01	PASSIONNE	AN01
NUAGE	AN06	PATHETIQUE	AN03
NUL	AN03	PATIENT	AN02
NYMPHOMANE	AN02	PATRIE	AN06
OBESE	AN01	PATRIOTE	AN03
OBJECTIF	AN03	PATTE	AN06
OBLIGATOIRE	AN04	PAUVRE	AN01
OBLIGEANT	AN03	PAUVRE	AN05
OBLIQUE	AN05	PEDAGOGUE	AN02
OBSCENE	AN03	PEDANT	AN03
OBSCUR	AN05	PELLAGRE	AN06
OBSEQUIEUX	AN03	PELLICULE	AN06
OBSTINE	AN02	PERENNE	AN04
ODEUR	AN06	PERFIDE	AN03
OISIF	AN01	PERIODIQUE	AN05
OLEO	AN06	PERMANENT	AN04
OMBRAGE	AN06	PERMEABLE	AN05

PERMISSIF	AN03	PRECIS	AN04
PERPETUEL	AN04	PRECOCE	AN01
PERPLEXE	AN01	PREEMINENT	AN01
PERSEVERANT	AN02	PREPONDERANT	AN04
PERSPICACE	AN03	PRESENT	AN01
PERTINENT	AN04	PRESOMPTUEUX	AN02
PERVERS	AN03	PRESTE	AN02
PERVERSION	AN06	PRESTIGIEUX	AN01
PESSIMISTE	AN03	PRETENTIEUX	AN03
PESTE	AN06	PREVENANT	AN02
PESTILENTIEL	AN05	PRIORITAIRE	AN04
PETIT	AN05	PROBABLE	AN04
PETROLE	AN06	PROBE	AN03
PETULANT	AN03	PRODIGUE	AN02
PEUREUX	AN01	PRODUCTIF	AN03
PHASE	AN06	PROFOND	AN05
PHILANTHROPE	AN02	PROGNATHISME	AN06
PHILOSOPHE	AN03	PROLIXE	AN03
PHOSPHORESCENT	AN05	PROMPT	AN05
PHOSPHORE	AN06	PROPRE	AN02
PHOTOGENIQUE	AN01	PROPRE	AN04
PHTISIE	AN06	PROSAIQUE	AN03
PIERRE	AN06	PROSPERE	AN01
PIEUX	AN03	PROSTRE	AN01
PINGRE	AN02	PROVINCIAL	AN03
PIQUANT	AN03	PRUDE	AN03
PITTORESQUE	AN04	PRUDENT	AN02
PLACIDE	AN03	PSYCASTHENIE	AN06
PLASTIQUE	AN05	PSYCHOLOGUE	AN02
PLAT	AN05	PSYCHOPATHIE	AN06
PLATONIQUE	AN04	PSYCHOSE	AN06
PLATRE	AN06	PUDIBOND	AN03
PLAUSIBLE	AN04	PUDIQUE	AN03
PLEURESIE	AN06	PUERIL	AN03
PLEUTRE	AN03	PUGNACE	AN03
PLUVIEUX	AN05	PUISSANT	AN03
POETIQUE	AN04	PULPE	AN06
POIL	AN06	PULVERULENT	AN05
POINTE	AN06	PUR	AN03
POISON	AN06	PUR	AN05
POLI	AN03	PURISTE	AN02
POLITOMYFLITE	AN06	PURITAIN	AN03
POLTRON	AN02	PURULENT	AN05
POMPEUX	AN03	PUSILLANIME	AN03
POMPIER	AN03	PUSTULE	AN06
PONCTUEL	AN02	PUTRESCIBLE	AN05
PONDERE	AN03	PUTRIDE	AN05
POPULAIRE	AN03	QUARTZ	AN06
PORES	AN06	QUIET	AN05
POREUX	AN05	QUINTE	AN06
PORPHYRE	AN06	QUOTIDIEN	AN05
POSITIVISTE	AN04	RABLE	AN06
POSTERIEUR	ANSY	RACHITIQUE	AN01
POTENTIEL	AN04	RACISTE	AN03
POUILLE	AN06	RADIN	AN02
POUSSTERE	AN06	RADIOACTIF	AN05
PRAGMATIQUE	AN03	RAFFINE	AN03
PRATICABLE	AN05	RAGE	AN06
PRECAIRE	AN04	RAIDE	AN05
PRECIEUX	AN03	RAME	AN06
PRECIEUX	AN05	RANCUNIER	AN02

RAPACE	AN03	RUDE	AN05
RAPIDE	AN05	PUGUEUX	AN05
RAPIDE	AN05	RUSTIQUE	AN03
RARE	AN05	SABLE	AN06
RATIONNEL	AN04	SABLON	AN06
RAUQUE	AN05	SADIQUE	AN03
REALISTE	AN03	SADOMASOCHISTE	AN03
RECEPTIF	AN01	SAGACE	AN03
RECESSIF	AN05	SAGE	AN02
RECIPROQUE	ANSY	SAGE	AN03
RECONNAISSANT	AN01	SAINT	AN02
RECRUDESCENT	AN05	SALACE	AN03
RECURRENT	AN05	SALE	AN01
RECURSIF	AN05	SALIN	AN05
REDONDANT	AN04	SALOP	AN02
REEL	AN04	SALPETRE	AN06
REFLEXIBLE	AN05	SALUBRE	AN05
REGULIER	AN04	SANIE	AN06
REGULIER	AN05	SAPIDE	AN05
RELATIF	AN04	SARMENT	AN06
RENOMME	AN01	SATANIQUE	AN03
RENOMME	AN01	SAUVAGE	AN03
RENTABLE	AN04	SAVON	AN06
RENTE	AN06	SAVOREUX	AN05
REPRESENTATIF	AN04	SCELERAT	AN03
REPRODUCTIBLE	AN04	SCEPTIQUE	AN02
REPUTE	AN01	SCHISTE	AN06
RESERVE	AN02	SCORBUT	AN06
RESINE	AN06	SCROFULE	AN05
RESISTANT	AN02	SCROPULEUX	AN01
RESISTANT	AN05	SEC	AN05
RESPECTABLE	AN01	SEDENTAIRE	AN01
RESPECTUEUX	AN01	SEDIMENT	AN06
RESPONSABLE	AN01	SELECTIF	AN05
RETICENT	AN03	SENILE	AN03
RETIF	AN02	SENSIBLE	AN01
RETRACTILE	AN05	SENSIBLE	AN05
RETROACTIF	AN05	SENSUEL	AN03
REVERSIBLE	AN05	SENTIMENTAL	AN03
RHUMATISME	AN06	SEREIN	AN03
RICHE	AN01	SERIEUX	AN01
RICHE	AN01	SERIEUX	AN03
RIDICULE	AN02	SERVIALE	AN02
RIGIDE	AN05	SERVILE	AN03
RIGORISTE	AN03	SEVERE	AN03
RIGOREUX	AN05	SEVERE	AN04
RIVAL	ANSY	SEXE	AN06
ROBUSTE	AN02	SILICE	AN06
ROCAILLE	AN06	SIMPLE	AN03
ROCHE	AN06	SIMPLE	AN04
ROMANTIQUE	AN03	SIMULTANE	ANSY
RONCES	AN06	SINCERE	AN03
ROND	AN05	SINGULIER	AN03
ROSSE	AN03	SINUEUX	AN05
ROUBLARD	AN02	SNOB	AN03
ROUE	AN03	SOBRE	AN02
ROUGEOLE	AN06	SOBRE	AN03
ROUILLE	AN06	SOBRE	AN04
ROUTINIER	AN01	SOCIABLE	AN02
RUBEOLE	AN06	SOIGNEUX	AN01
RUDE	AN03	SOLENNEL	AN03

SOLIDAIRE	ANSY	TENTACULE	AN06
SOLIDE	AN05	TENU	AN05
SOLUBLE	AN05	TERRE	AN06
SOLVABLE	AN01	TIEDE	AN05
SOMPTUEUX	AN03	TIMIDE	AN03
SONORE	AN05	TOLERANT	AN02
SOPHISTIQUE	AN03	TONIQUE	AN04
SORDIDE	AN03	TORTUEUX	AN04
SOT	AN02	TOURBE	AN06
SOUCIEUX	AN01	TOUT PUISSANT	AN01
SOUCIEUX	AN01	TOXIQUE	AN05
SOUDAIN	AN05	TRAITRE	AN03
SOUPCONNEUX	AN01	TRANQUILLE	AN05
SOUPLE	AN05	TRANSCENDANT	AN05
SOURD	AN01	TRANSITIF	AN05
SOURNOIS	AN03	TRANSLUCIDE	AN05
SPECIEUX	AN04	TRANSMISSIBLE	AN05
SPECIFIQUE	AN04	TRANSPARENT	AN05
SPLENDIDE	AN04	TRISTE	AN01
SPONGIEUX	AN05	TRISTE	AN04
SPONTANE	AN03	TRISTE	AN04
SPOPTIF	AN03	TRIVIAL	AN03
SQUAME	AN06	TRIVIAL	AN04
STABLE	AN05	TROCHEE	AN06
STERILE	AN03	TROUILLARD	AN01
STOIQUE	AN03	TRUCULENT	AN03
STRIDENT	AN05	TUBERCULOSE	AN06
STUPIDE	AN03	TURBULENCE	AN06
SUAVE	AN05	TURBULENT	AN01
SUBJECTIF	AN03	TURGESCENT	AN05
SUBTIL	AN03	TURPIDE	AN03
SUCCULENT	AN05	TYRANNIQUE	AN01
SUFFISANT	AN03	ULCERE	AN06
SUIF	AN06	UNANIME	AN01
SULFURE	AN06	UNANIME	AN04
SUPERIEUR	ANSY	UNIFORME	AN05
SUPERSTITIEUX	AN02	UNIQUE	AN05
SUSCEPTIBLE	AN02	UNIVERSEL	AN04
SUSPICIEUX	AN01	UNIVOQUE	AN05
SVELTE	AN01	URRAIN	AN03
SYBARITE	AN03	URGENT	AN04
SYLLABE	AN06	UTILE	AN04
SYMBOLE	AN06	UTOPIQUE	AN03
SYMBOLIQUE	AN03	VACHE	AN03
SYMETRIQUE	ANSY	VAILLANT	AN02
SYMPATHIQUE	AN04	VAIN	AN04
SYPHILLIS	AN06	VALIDE	AN01
TALC	AN06	VALLON	AN06
TALENTUEUX	AN02	VALVE	AN06
TANGIBLE	AN05	VANITEUX	AN02
TAQUIN	AN02	VANTARD	AN02
TARE	AN06	VARICE	AN06
TARTRE	AN06	VARTOLE	AN06
TECHNIQUE	AN04	VASE	AN06
TEIGNE	AN05	VEHEMENT	AN03
TELEGENIQUE	AN01	VEINARD	AN01
TEMPERAIRE	AN03	VEINES	AN06
TEMPERANT	AN03	VELLEITAIRE	AN01
TENACE	AN02	VELOCE	AN05
TENDRE	AN03	VENAL	AN03
TENDRE (TE)	AN05	VENIMEUX	AN03

VENIN	AN06
VENTRE	AN06
VER	AN06
VERBEUX	AN03
VERMINE	AN06
VEROLE	AN06
VERRUE	AN06
VERSATILE	AN03
VERTEBRE	AN06
VERTICAL	AN05
VERTUEUX	AN02
VERTUEUX	AN03
VEULE	AN03
VIABLE	AN05
VICIEUX	AN02
VICTOIRE	AN06
VIEPGE	AN01
VIEUX	AN01
VIF	AN04
VIGILANT	AN03
VIGOUPEUX	AN01
VIGOUPEUX	AN03
VIL	AN03
VINDICATIF	AN02
VIOLENT	AN03
VIOLENT	AN05
VIRIL	AN03
VIRTUEL	AN04
VIRTUOSE	AN03
VIRULENT	AN05
VISION	AN05
VISQUEUX	AN05
VOLATILE	AN05
VOLUMINEUX	AN05
VOLUPTUEUX	AN01
VOLUPTUEUX	AN04
VORACE	AN02
VRAI	AN04
VRAISEMBLABLE	AN04
VRILLE	AN06
VULGAIRE	AN03
VULNERABLE	AN01
XENOPHILE	AN02
XENOPHOBE	AN02
ZELE	AN02

## BIBLIOGRAPHIE

- BALIBAR, A. 1979. Quelques remarques sur les adverbations et les nominalisations d'adjectifs dans les constructions de manière du français. Thèse de 3è cycle, L.A.D.L., Université de Paris VIII.
- BOONS, J.-P. 1974. Acceptabilité, interprétation et connaissance du monde. A propos du verbe planter. Max Niemeyer Verlag, Tübingen.
- BOONS, J.-P.; GUILLET, A.; LECLERE, Ch. 1976a. La structure des phrases simples en français. I. Constructions intransitives. Droz, Genève.
- BOONS, J.-P.; GUILLET, A.; LECLERE, Ch. 1976b. La structure des phrases simples en français. II. Classes de constructions transitives. Rapport de recherches du L.A.D.L. N° 6, Université de Paris 7.
- BORILLO, A. 1971. Remarques sur les verbes symétriques français. Langue française 11, Larousse, Paris.
- CASTEL, B. du. 1977. Mécanismes récurifs dans la relativation. Application à une classe de nominalisations. Thèse de 3è cycle, L.A.D.L., Université de Paris 7.
- CHOMSKY, N. 1957. Syntactic structures. Mouton, La Haye.
- CHOMSKY, N. 1970. Remarks on nominalization, in Chomsky 1972.
- CHOMSKY, N. 1972. Studies on semantics in generative grammar. Mouton, La Haye.
- DALADIER, A. 1978. Problèmes d'analyse d'un type de nominalisation en français et de certains groupes nominaux complexes. Thèse de 3è cycle, L.A.D.L., Université de Paris 7.
- DANLOS, L. 1980. Représentation d'informations linguistiques: constructions N être Prép X. Thèse de 3è cycle, L.A.D.L., Université de Paris 7.
- GIRY-SCHNEIDER, J. 1978a. Les nominalisations en français. L'opérateur FAIRE dans le lexique. Droz, Genève.
- GIRY-SCHNEIDER, J. 1981. Les compléments nominaux du verbe dire. Langages 63, Larousse, Paris.
- GROSS, G. 1978. A propos de deux compléments en par. Linguisticae Investigationes, II:1, John Benjamins B.V., Amsterdam.
- GROSS, M. 1975. Méthodes en syntaxe. Hermann, Paris.
- GROSS, M. 1977. Grammaire transformationnelle du français. Syntaxé du nom. Larousse, Paris.
- GROSS, M. 1981. Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique. Langages 63, Larousse, Paris.

- GUILLET, A.; LECLERE, Ch. 1981. Restructuration du groupe nominal. Langages 63, Larousse, Paris.
- GUILLET, A. 1971. Morphologie des dérivations: les nominalisations adjectivales en -té. Langue française 11, Larousse, Paris.
- HARRIS, Z. 1968. Mathematical structures of language. Wiley, New-York.
- HARRIS, Z. 1976. Notes du cours de syntaxe. Le Seuil, Paris.
- KAYNE, R. S. 1977. Syntaxe du français. Le cycle transformationnel. Le Seuil, Paris.
- KURODA, S. Y. 1968. English relativization and certain related problems. Language 44.
- LABELLE, J. 1974. Etudes de constructions avec l'opérateur AVOIR (nominalisations et extensions). Thèse de 3<sup>e</sup> cycle, L.A.D.L., Université de Paris VIII.
- LECLERE, Ch. 1971. Remarques sur les substantifs opérateurs. Langue française 11, Larousse, Paris.
- MEUNIER, A. 1975. Quelques remarques sur les adjectifs de couleur. Grammatica, Annales de l'Université de Toulouse-Le Mirail.
- MEUNIER, A. 1977. Sur les bases syntaxiques de la morphologie dérivationnelle. Linguisticae Investigationes, I:2. John Benjamins B.V., Amsterdam.
- NEGRONI-PEYRE, D. de. 1978. Nominalisations par être en et réflexivation. Linguisticae Investigationes, II:1, John Benjamins B.V., Amsterdam.
- PICABIA, L. 1978. Les constructions adjectivales du français. Droz, Genève.
- PIOT, M. 1978. Etudes transformationnelles de quelques classes de subordination en français. Thèse de 3<sup>e</sup> cycle, L.A.D.L., Université de Paris 7.
- RUWET, N. 1975. Les phrases copulatives en français. Recherches linguistiques 3, Université de Paris VIII.

#### DICIONNAIRES

- LE PETIT ROBERT. Société du Nouveau Littré, Paris.
- LEXIS. Larousse, Paris.
- PETIT LAROUSSE ILLUSTRE. Larousse, Paris.





